CATECHISME

A

L'USAGE

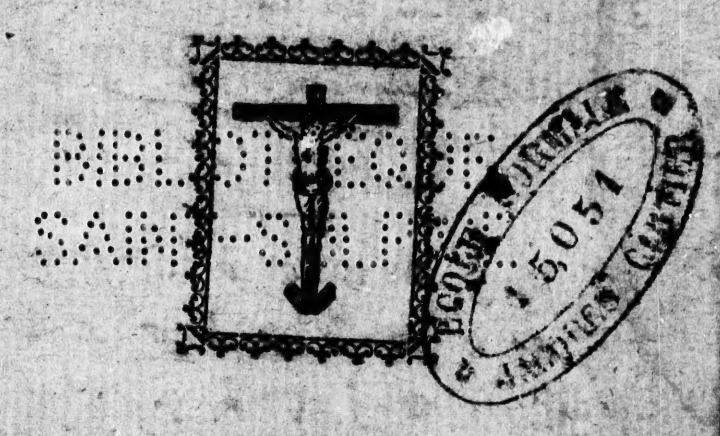
DU

DIOCESE

DE

QUEBEC,

IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR JEAN OLIVIER BRIAND, EVEQUE DE QUEBEC.



A MONTREAL:

Imprimé et à Vendre chez J. BROWN, LIBRAIRE, Rue St. François-Xavier, No. 20. vis-à-vis le Séminaire.

1809.

A B C D E F G H I J K
L M N O P Q R S T
U V X Y Z.

---

a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u
v x y z.

D B C H E G F A X U
M V R N K P J O
Z Q I S L T Y.

---

x u y o z c b d f g p
s n m h t k r s i
e j a l q.

---

ff fi ffi fl ffl æ œ ç &.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME

ÉVÊQUE DE QUÉBEC.

JEAN OLIVIER, par la miséricorde de Dieu et la grace du Saint Siége Apostolique, Evêque de Quebec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres, Catéchistes, et à tous les fidelles de notre Diocèse, Salut et Benédiction.

LE Catéchisme que nous vous présentons, nos très-chers Frères, n'est pas une nouvelle Docrine; elle est unique, elle est invariable: c'est celle de tous les tems et de tous les lieux où s'étend la religion Catholique, répandue elle-même dans tout l'Univers. Mais dans la nécessité où nous nous sommes trouvés d'ordonner une nouvelle édition du Catéchisme de Sens, qui a été jusqu'à présent à l'usage de ce Diocèse, nous avons cru, pour la plus grande utilité des Catéchistes et des Peuples, devoir y changer quelque chose dans la methode, surtout au petit Catechisme auquel nous avons de plus fait donner une étendue suffisante pour l'instruction nécessaire des plus jeunes enfans et des personnes les plus grossières; et pour fixer les Catéchistes sur ce qu'il est nécessaire d'exiger de ces sortes de gens.

Pour le grand Catéchisme, nous l'avons laissé dans son ancienne méthode pour ne point trop dérouter

les enfans qui sont déjà instruits, et dans toute son étendue, en y ajoutant même quelque fois des Demandes et des Réponses plus détaillées, afin que les fidelles de tout âge puissent s'y instruire à fond de tout ce que la Foi enseigne de dogmes, de tout ce que la piété inspire de sentimens, et de tout ce que les vertus Chrétiennes exigent de pratique.

Par-tout nous sommes demeurés très étroitement attachés à la Doctrine de l'Eglise Catholique, définie dans tous les Conciles, et enseignée par tous les Evêques, bien assurés par les promesses expresses faites par Jesus Christ à ses Apôtres, qu'il seroit avec eux et avec leurs Successeurs tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la Saine Doctrine ; qu'il ne permettra pas que la vérité bannie tout à la fois de la bouche du Successeur de Pierre, Vicaire de Jesus Christ en terre, et du corps des premiers pasteurs, soit concentrée dans un seul pays, et ne trouve d'asyle que dans des peuples sans caractère, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous sommes convaincus que c'est de l'instruction des enfans que dépend principalement la conservation de la Foi et des bonnes mœurs dans notre Diocèse, nous vous exhortons, nos très-chers Frères et nos Co-opérateurs dans le sacré ministère, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous sommes souvent apperçus dans le cours de nos visites, que la fidélité en ce point est le caractère distinctif des bons Prêtres et des familles véritablement Chrétiennes ; et si quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Ministres négligens sur l'article des Catéchismes, nous avons aussi souvent eu la consolation d'en trouver de fidelles et de zélés, qui font notre joie, notre gloire, et notre couronne.

C'est

C'est pour seconder le zèle de ces bons Ministres, et pour ranimer le courage des foibles, qu'en vous présentant cette nouvelle Edition du Catéchisme, nous avons cru devoir renouveller toutes les Ordonnances de nos Illustres Prédécesseurs à l'occasion des Instructions Familières : A CES CAUSES, nous Ordonnons ce qui suit.

I. Dans toutes les Paroisses de notre Diocèse, le Catéchisme se fera ordinairement tous les Dimanches et Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, et autres temps où il sera question de préparer prochainement à la première Communion ceux qu'on trouvera en âge et en état d'y être disposés, outre le Dimanche, on fera encore le Catéchisme deux ou trois fois la semaine. Il seroit bon qu'en Carême (autant que Messieurs les Curés le trouveront praticable) la Prière Chrétienne se fit publiquement à l'Eglise à l'issue du Catéchisme, et dans ce cas, tous les fidèles sont exhortés à se trouver à l'un et à l'autre.

III. Les Prêtres qui se trouveroient chargés du soin de deux Paroisses, le feront ordinairement dans celle de leur principale résidence. Et de plus ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiste qui supplée dans la seconde, mais ils l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois; et dans le Carême, au moins une fois la semaine.

IV. Les Maîtres et Maîtresses d'Ecole de Paroisse le feront régulièrement en tout temps dans leur Ecole deux fois par semaine. Et nous souhaitons qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, soit le petit Catéchisme, qui, pour cette raison, sera imprimé séparément, afin qu'on puisse se le procurer à moindre

prix

prix. Cependant pour recevoir aux instructions pour la première Communion, on exigera des enfans qui savent lire, qu'ils aient encore un grand Catéchisme à leur usage.

V. Le Catéchiste aura un Catalogue exact des noms, surnoms, et de l'âge des enfans; et il le lira de temps en temps pour connoître plus facilement les absens, et dans les Eglises ou Salles de Catéchisme, on aura soin que les garçons soient rangés d'un côté, et les filles de l'autre. Et on ne recevra personne à la première Communion, qu'il ne soit suffisamment instruit, et qu'il n'ait donné dans les Catéchismes des marques d'assiduité et de modestie.

VI. Ceux et celles qui auront nouvellement fait leur première Communion, seront obligés de continuer à venir aux Catéchismes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'ils savent. Et dans les familles Chrétiennes, ce sera eux qui devront être chargés de faire à haute voix, en commun, les prières Chrétiennes du soir et du matin.

VII. Nous exhortons aussi les personnes de tout âge et de toute condition d'assister, le plus qu'elles pourront, à ces instructions familières, tant pour l'émulation et le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans, et pour s'édifier ellesmêmes par le souvenir des vérités et des vertus Chrétiennes. C'est une excellente manière de sanctifier les Dimanches et Fêtes.

VIII. Les Pères et Mères, les Maîtres et Maîtresses, doivent se ressouvenir de l'obligation étroite où ils sont de veiller à l'instruction des personnes qui leur sont soumises, et de les envoyer exactement au Catéchisme.

IX. Nous souhaitons aussi que dans toutes les familles

familles Chrétiennes, dans celles même où on ne sauroit pas lire, on conserve toujours un ou plusieurs exemplaires de notre Catéchisme, pour avoir la facilité, dans les occasions qui se présentent souvent, de le faire expliquer ou répéter aux enfans.

Sera le présent Mandement imprimé à la tête du nouveau Catéchisme, et on en fera la lecture au Prône tous les ans au premier Dimanche d'Octobre.

Donné à Québec, sous notre Seing et le Sceau de nos armes, et la signature de notre Secretaire, le 7 Mars. 1777.

(Signé) † J. OL. Evêque de Québec.

Et plus bas

Par Monseigneur,

AUG. D. HUBERT, Prêtre

et Curé de Québec.



AVERTISSEMENT.

LES anciennes éditions du Catéchisme de Sens, en usage depuis long-tems dans ce Diocèse, étant épuisées, il a été nécessaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé à propos de faire quelques additions et quelques changements, non pas dans la doctrine qui est invariable, mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire et plus facile. Ce Catéchisme sera dans la suite le Catéchisme propre du Diocèse de Québec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui sont déjà instruits, ni dérouter les Catéchistes, on s'est écarté le moins qu'on a pu de l'ordre et de la méthode du Catéchisme de Sens, dont on a presque toujours employé jusqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, sera divisé en quatre parties: la première contiendra le petit Catéchisme ou l'Abregé de la Doctrine Chrétienne; la seconde, une explication plus étendue de cette même Doctrine; la troisième aura pour objet le Catéchisme des principales Fêtes de l'année, et la quatrième une instruction particulière pour préparer à la première Communion.

Ces quatre parties ne feront qu'un seul et même Catéchisme, cependant afin de faciliter aux personnes peu aisées le moyen de se procurer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus essentiel dans un livre si nécessaire, on vendra à part à ceux qui le voudront, le petit Catéchisme auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

INTRODUCTION.

LES Catéchistes auront soin d'observer

Premièrement, que la connoissance des quatre premiers articles du petit Catéchisme, dont le premier traite de l'Unité de Dieu, le second de la Trinité des Personnes Divines, le troisième de l'Incarnation du Verbe, le quatrième de la Rédemption des hommes, est absolument nécessaire au Salut, et, comme disent les Théologiens, nécessaire de nécessité de moyens, au moins quant à la substance. Quant aux articles qui suivent, quoique moins essentiels, ils sont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre, rendroit coupable de péché celui qui les ignoreroit par sa faute.

Ils observeront en second lieu que, dans tous les corps du Catéchisme, on a fait imprimer en caractères Italiques les Demandes et Réponses moins importantes; et qu'on peut ne pas exiger des enfans qui n'ont point de mémoire ni d'ouverture d'esprit: il suffira pour ceux-là que le Catéchiste par une courte explication leur en donne quelque idée.

Ils observeront encore qu'on a eu soin de rapeller toujours la Demande dans la Réponse, afin de donner aux enfans une connoissance plus précise et moins abstraite des vérités qu'on leur enseigne, chaque réponse renfermant une vérité complette. Ensorte qu'en omettant toutes les demandes, on pourroit des réponses du Catéchisme réunies faire une lecture suivie.

Ils observeront enfin qu'il faudra ordinairement commencer l'instruction par les quatre demandes préliminaires mises ci-après, à moins que celui qu'on instruiroit, ne fût pas baptisé; auquel cas on commenceroit d'abord par l'article premier de l'Unité de Dieu.

PREMIERE PARTIE.

PETIT CATÉCHISME,

ou

ABREGE,

DE LA

DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Demandes Préliminaires.

D. ETES-vous Chrétien ?
R. Je suis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'est-ce qui vous a fait Chrétien ?
R. C'est le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle est la marque du Chrétien ?
R. La marque du Chrétien est le Signe de la Croix.
D. Faites sur vous le Signe de la Croix ?
R. †. Au Nom du Père, et du Fils, et du St. Esprit, Ainsi soit-il.

ARTICLE PREMIER.

De l'Unité de Dieu.

D. QUI vous a créé et mis au monde ?
R. C'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé ?
R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer et le servir, et acquerir par ce moyen la vie éternelle.
D. Qu'est-ce que Dieu ?

R.

R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur et Maître absolu de toutes choses.

D. Où est Dieu ?

R. Dieu est partout ; il remplit le Ciel et la Terre.

D. Si Dieu est partout, pourquoi ne le voit-on pas ?

R. Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il est un pur Esprit qui n'a point de Corps.

D. Dieu voit-il tout ?

R. Dieu voit tout, et même ce qui est de plus caché dans notre cœur.

D. Dieu a-t-il commencé d'être ?

R. Dieu est éternel ; il n'a point eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

D. Combien y a-t-il de Dieux ?

R. Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

ARTICLE II.

De la Trinité des Personnes Divines.

D. COMBIEN y a-t-il de personnes en Dieu ?

R. Il y a trois Personnes en Dieu, qui sont le Père, le Fils et le St. Esprit.

D. Le Père est-il Dieu ?

R. Le Père est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Le Fils est Dieu.

D. Le St. Esprit est-il Dieu ?

R. Le St. Esprit est Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux ?

R. Ces trois Personnes Divines ne sont qu'un seul et même Dieu.

D. Comment cela ?

R. Parcequ'elles n'ont qu'une même Nature et une même Divinité. *C'est ce que nous appellons le Mystère de la très-Sainte Trinité.*

D. Qu'entendez-vous par ce mot MYSTERE ?

R. *Un Mystère est une chose que nous sommes assurés qui est, parceque Dieu l'a dit; mais que nous ne savons pas dire comment elle est, parceque notre esprit est trop foible et trop borné pour connoître la Nature Divine.*

D. Qu'entendez-vous par le mot TRINITE'?

R. Le mot TRINITE' signifie un seul Dieu en trois Personnes, Père, Fils et St. Esprit.

D. Y a-t-il quelqu'une des trois Personnes Divines, plus grande ou plus parfaite que les autres?

R. Les trois Personnes Divines n'ayant qu'une même nature, sont égales en toutes choses.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

D. QU'est-ce que JESUS-CHRIST?

R. JESUS-CHRIST est la seconde personne de la très Sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait homme. Nous l'appellons aussi NOTRE SEIGNEUR.

D. Que veut dire *se faire Homme?*

R. Se faire Homme, est prendre un Corps et une Ame semblable aux nôtres.

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un corps et une Ame?

R. Le Fils de Dieu a pris un Corps et une Ame dans le Sein de la Glorieuse Vierge Marie, sa Mère, par l'opération du St Esprit. *C'est ce que nous appellons le Mystère de l'Incarnation.*

D. *N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui se soit incarné?*

R. *Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui se soit incarné.*

D. Jésus-Christ est-il un homme comme les autres?

R. Jésus-Christ est Dieu et homme tout ensemble.

D. *Peut-on voir Jésus-Christ?*

R.

R. *En tant que Dieu, Jesus Christ est invisible; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit sur la terre, et on le verra encore dans le Ciel, et à la fin du monde.*

D. Quel jour est-il né ?

R. J. C. Notre Seigneur est né le jour de Noël.

ARTICLE IV.

De la Rédemption des Hommes.

D. POURQUOI le Fils de Dieu s'est-il fait Homme, et est il venu au monde ?

R. Le Fils de Dieu s'est fait Homme et il est venu au monde pour nous racheter tous.

D. De quoi nous a-t-il rachetés ?

R. C'est de la damnation eternelle que J. C. Notre Seigneur nous a rachetes. Sans lui nous étions tous damnes.

D *Qui nous avoit engagés à cette damnation?*

R. *C'est Adam notre premier Père, qui, en désobéissant à Dieu, nous avoit, par son péché, engagés à la damnation.*

D. *Combien de tems J. C. est-il resté visible sur la terre?*

R. *Jesus-Christ est resté visible sur la terre pendant environ trente-trois ans.*

D. *Qu'a fait J. C. sur la terre pendant ce temps-là?*

R. *J. C. sur la terre, a fait trois choses. 1°. Il a enseigné aux Hommes à vivre saintement. 2°. Il leur en a donné l'exemple. 3°. Il leur en a mérité la Grace.*

D. Qu'a-t-il fait pour nous racheter?

R. Jesus Chsist, pour nous racheter, a donné sa propre vie. Il a souffert et il est mort pour nous. *C'est ce que nous appellons le Mystère de la Rédemption.*

D. Comment est-il mort ?

R. Jesus-Christ est mort par le supplice de la Croix.

D.

D. Quel jour est-il mort ?
R. Le Vendredi Saint.
D. Si Jésus-Christ est mort, il ne vit donc plus ?
R. J. C. vit encore, et il vivra éternellement, parce qu'il est ressuscité *le jour de Pâques, le troisième après sa mort.*
D. Où est maintenant J. C. depuis sa Résurrection ?
R. Comme Dieu, Jesus-Christ est par tout : comme Homme, il est au Ciel et au St. Sacrement.
D. Quel jour est-il monté au Ciel ?
R. J. C. est monté au Ciel le jour de l'Ascension, quarante jours après sa Résurrection.
D. Que fait J. C. dans le Ciel depuis son Ascension ?
R. J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu son Père, et y prie pour nous ; et comme Dieu, il nous envoie de-là son St. Esprit et ses Graces.
D. Quel jour a-t-il envoyé plus solemnellement et visiblement son St. Esprit à son Eglise ?
R. C'est au jour de la Pentecôte, dixième après son Ascension, que J. C. a envoyé plus solemnellement, et par des signes visibles, son St. Esprit à son Eglise.
D. Jesus-Christ doit-il revenir sur la terre ?
R. J. C. reviendra sur la terre à la fin du monde pour juger tout l'Univers. *C'est ce qu'on appelle le Jugement général or universel.*

ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

D. *QUelles sont les fins de l'Homme ?*
R. *Il y a quatre fins de l'Homme, savoir : la Mort, le Jugement, le Paradis, ou l'Enfer.*
D. Qu'est-ce que la Mort ?
R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.
D. Devons-nous mourir ?
R. Nous devons tous mourir en punition du peché.

D.

D. *Quand est-ce que nous mourrons ?*

R. *Nous ne savons ni le temps, ni le genre de notre mort ; ce sera quand et comme il plaira à Dieu, c'est à nous à nous y préparer.*

D. *Que deviendra notre corps après notre mort ?*

R. *Notre corps, après notre mort, retournera en terre dont il a été tiré : mais ce sera pour ressusciter à la fin du monde, et pour comparoître au Jugement général.*

D. Que deviendra notre ame après notre mort ?

R. Notre ame, après notre mort, paroîtra devant Dieu pour être jugée. *C'est ce qu'on appelle le Jugement particulier.*

D. Sur quoi sera-t-elle jugée ?

R. Notre ame sera jugée sur le bien et sur le mal qu'elle aura faits.

D. Que deviendra-t-elle après ce Jugement ?

R. Notre ame, après le Jugement particulier, ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'est-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant et aimant Dieu on jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui sont ceux qui vont en Paradis ?*

R. *Le Paradis est pour ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui, l'ayant offensé, en ont fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ces méchans qui vont en Enfer ?*

R. *L'Enfer est pour tous ceux qui font des péchés mortels, et qui meurent sans en avoir fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. Le Purgatoire est un lieu de peines où les Justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

ARTICLE

ARTICLE VI.

Du *Péché*.

D. QU'est-ce que le Péché ?

R. Le Péché est une désobéissance à Dieu, laquelle fait une tâche à notre ame et mérite punition.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

R. Il y a deux sortes de péchés; Le péché Originel et le péché Actuel.

D. Qu'est-ce que le péché Originel ?

R. Le péché Originel est une tâche à notre ame, que nous apportons en venant au monde, et dont la désobéissance d'Adam, notre premier Père, nous a rendu coupables.

D. Qu'est-ce que le péché Actuel ?

R. Le péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés Actuels ?

R. Il y a deux sortes de péchés Actuels; le péché Mortel et le péché Véniel ?

D. Qu'est-ce que le péché Mortel ?

R. Le péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matière importante, qui nous fait perdre la Grace sanctifiante, et nous mérite l'Enfer.

D. Qu'est-ce que le péché Véniel ?

R. Le péché Véniel est une désobéissance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la Grace sanctifiante, mais qui l'affoiblit, et nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTICLE VII.

Des *Péchés Capitaux*.

D. *QU'entendez-vous par les péchés Capitaux ?*

R. *Par les péchés Capitaux, j'entends certaines mau-*

vaises

vaises inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal, et qu'on peut appeller autrement VICES *ou* CONCUPISCENCE.

D. *Combien y a-t-il de* VICES *ou péchés Capitaux ?*

R. *Il y a sept Vices ou péchés Capitaux qui sont l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colère, et la Paresse.*

D. *Pourquoi nomme-t-on ces Vices* CAPITAUX ?

R. *On nomme ces Vices* CAPITAUX, *parcequ'ils sont la source de presque tous les péchés.*

D. *Qu'est-ce que l'Orgueil ?*

R. *L'Orgueil est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, et qu'on se préfère aux autres.*

D. *Qu'est-ce que l'Avarice ?*

R. *L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.*

D. *Qu'est-ce que l'Impureté ?*

R. *L'Impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.*

D. *Qu'est ce que l'Envie ?*

R. *L'Envie est une tristesse du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Qu'est-ce que la Gourmandise ?*

R. *La Gourmandise est une affection déréglée pour le boire ou pour le manger.*

D. *Qu'est-ce que la Colère ?*

R. *La Colère est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.*

D. *Qu'est-ce que la Paresse ?*

R. *La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne, et une négligence des devoirs de son état.*

D. *Qu'est-ce que le péché de Scandale ?*

R. *On pèche par Scandale toutes les fois que, par des paroles ou par des actions mauvaises ou peu réglées, on donne occasion au prochain de pécher ou de se relâcher dans la pratique du bien.*

D. Quels remèdes avons-nous contre le péché ?

R. Les Sacremens bien reçus sont des remèdes assurés contre toutes sortes de péches.

ARTICLE VIII.

Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement?

R. Un Sacrement est un signe sensible, institué par Notre Seigneur Jesus Christ, pour nous sanctifier.

D. Combien y a-t-il de Sacremens?

R. Il y a sept Sacremens, qui sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Penitence, l'Extrême Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Qu'est-ce que le Baptême?

R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché Originel, et nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. Qu'est-ce que la Confirmation?

R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le St. Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie?

R. L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les espèces ou apparences du Pain et du Vin.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe?

R. La Messe est l'Offrande du Corps et du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Qu'est-ce que la Pénitence?

R. La Pénitence, (qu'on nomme autrement et vulgairement CONFESSION) est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement?

R.

R. Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confesser avec douleur tous ses pechés à un Prêtre, et en demander pardon à Dieu, dans la résolution de satisfaire.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. *L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.*

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. *L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, et la grace pour les faire dignement.*

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. *Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'Homme et de la Femme.*

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

D. QUE faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y a dix Commandemens de Dieu.

D. Récitez les :

R. 1. UN seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

4. Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement.

5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.

6. Impudique point ne seras de corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment.

8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre

9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.

D. Quel est l'abrégé des dix Commandemens de Dieu ?

R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu est renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout son cœur, et le Prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.*

D. Qu'est-ce que le Prochain ?

R. Tous les hommes qui sont dans le monde, sans exception, sont notre Prochain.

D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat ?

R. Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier et principal objet.

En voici la substance.—1°. Croire et espérer en Dieu, et l'aimer de tout son cœur. 2°. Ne point jurer ni blasphémer son saint Nom. 3°. Sanctifier les Dimanches par la prière et les bonnes œuvres, et par un saint repos.

D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain.

R. Les sept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la substance.—1°. Honorer son père et sa mère et tous ses autres supérieurs, et leur obéir en tout ce qui est raisonnable.

2°. Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni scandaliser personne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.

3°. Etre chaste de corps et d'esprit, et n'attenter à la pudeur de qui que ce soit.

4°. Ne prendre, ni retenir, ni même désirer injustement le bien du prochain, ni lui faire aucun tort ou dommage.

5°. Enfin

5°. Enfin, ne le point tromper, ni par mensonge, ni par faux témoignage.

ARTICLE X.

Les Commandemens de l'Eglise.

D. SOMMES-nous aussi obligés d'obeir à l'Eglise?

R. Tous les Chrétiens sont très étroitement obligés d'obeir à l'Eglise. *Et les Saints nous assurent que* DIEU *ne regardera pas comme ses enfans dans le Ciel, ceux qui, sur la terre, n'auront pas respecté l'Eglise comme leur Mère.*

D. Qu'elle est cette Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir?

R. L'Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir, c'est l'Eglise Catholique.

D. Qu'entendez-vous par l'Eglise Catholique?

R. L'Eglise Catholique est l'assemblée des Fidèles, gouvernée par notre St. Père le Pape, et par les Evêques, successeurs des Apôtres, hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Cette Eglise nous a-t-elle fait quelques Commandemens?

R. Il y a sept principaux Commandemens de l'Eglise. Les voici.

1. LES Fêtes tu sanctifieras, qui sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messe entendras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

7. Droits

7. Droits et dîmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

D. Quelle est la substance des Commandemens de l'Eglise?

R. L'Eglise par ces sept Commandemens nous ordonne spécialement quatre choses.

1°. *De sanctifier les jours de Fêtes, comme nous sommes obligés de sanctifier les Dimanches, et de faire entrer dans l'une et l'autre sanctification l'assistance à la Messe.*

2°. *De se confesser au moins une fois l'an, et de communier à Pâques.*

3°. *De faire maigre, en jeûnant tout le Carême, aux Quatre-Tems, et à quelques Vigiles commandées; et faire maigre sans obligation de jeûner, tous les Vendredis et Samedis de l'année.*

4°. *De payer fidèlement la Dîme et autres Droits de l'Eglise.*

ARTICLE XI.

De la Prière.

D. POUVONS-nous, par nos propres forces, observer tous les Commandemens de Dieu et de l'Eglise?

R. Pour observer fidèlement et avec fruit tous les Commandemens, nous avons besoin de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace?

R. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Prière.

D. Qu'est-ce que la Priere?

R. La Prière est une élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Prières?

R. La plus excellente de toutes les Prières est l'Oraison Dominicale, appellée communément le PATER: c'est J. C. lui-même qui nous l'a enseignée.

D. Récitez-vous l'Oraison Dominicale.

En François.	*En Latin.*
NOTRE Père qui êtes aux Cieux.	PATER noster, qui es in cœlis.

1. Que votre nom soit sanctifié.	1. Sanctificetur nomen tuum.
2. Que votre règne arrive.	2. Adveniat Regnum tuum.
3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.	3. Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terrâ.
4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.	4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.
5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.	5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.
6. Et ne nous induisez point en tentation.	6. Et ne nos inducas in tentationem.
7. Mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.	7. Sed libera nos à malo. Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Prière, la Ste. Vierge et les Saints ?

R. On le peut, et il est très-bon d'invoquer, par la Prière, la Ste. Vierge et les Saints.

D. Par quelle Prière l'Eglise invoque-t-elle la Ste. Vierge ?

R. On invoque, le plus ordinairement, la Sainte Vierge par la Salutation Angélique que nous appellons aussi l'AVE MARIA.

D. Récitez la Salutation Angélique ?

En François.	*En Latin.*
1. JE vous salue, Marie, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.	1. AVE Maria, Gratiâ plena, Dominus tecum.
2. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, et JESUS le fruit de vos entrailles est béni.	2. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.
3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous	3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccato-

pauvres

pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi-soit-il.

ribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologales.

D. QU'est-ce que la Vertu?

R. La Vertu, en général, est une heureuse disposition de notre ame, qui nous porte à faire le bien.

D. Une disposition naturelle suffit-elle pour les Vertus Chrétiennes?

R. Pour les Vertus Chrétiennes et surnaturelles, c'est le Saint Esprit qui produit en nous cette heureuse disposition pour le bien, qui demeure en notre ame par manière d'habitude.

D. Combien y a-t-il de sortes de vertus Chrétiennes?

R. Il y a deux sortes de Vertus Chrétiennes: les Vertus Théologales, et les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologales?

R. Il y a trois Vertus Théologales qui sont, la Foi, l'Espérance et la Charité. *On les appelle Théologales, parcequ'elles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.*

D. Qu'est-ce que la Foi?

R. La Foi est une Vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a révélé, et que l'Eglise nous enseigne de sa part, parce que Dieu l'a dit.

D. Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit?

R. Il faut croire tout ce que Dieu a dit, parcequ'il ne peut se tromper lui même, ni vouloir nous tromper.

D. Où sont contenues les principales vérités de la Foi?

R. Les principales vérités de la Foi sont contenues dans les douze articles du Symbole des Apôtres, qu'on appelle autrement le CREDO.

D. Récitez le Symbole des Apôtres.

En

En François.	*En Latin.*
1. JE crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre.	1. CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ.
2. Et en Jésus Christ son fils unique notre Seigneur.	2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum.
3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.	3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine.
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli.	4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus est.
5. Est descendu aux Enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie.	5. Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.
7. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.	6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.
7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.	7. Inde venturus est judicare vivos et mortuos.
8. Je crois au Saint Esprit.	8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.	9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.
10. La rémission des péchés.	10. Remissionem peccatorum.
11. La résurrection de la chair.	11. Carnis resurrectionem.
12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.	12. Vitam æternam. Amen.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la Sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, étant la verité même.

D. Qu'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle, par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ses graces en ce monde et le Paradis en l'autre.

D. Sur quoi est fondée cette ferme confiance ?

R. Notre confiance est appuyée sur les promesses de Dieu et sur les mérites de J. C.

D. Faites un Acte d'Espérance ?

R. MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance vos graces et mon salut par les mérites infinis de J. C. mon Sauveur, parceque vous me l'avez promis.

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même par dessus toutes choses, et notre Prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Quel est le motif propre de la Charité ?

R. Le motif propre de la Charité est la bonté souveraine de Dieu qui en lui-même est infiniment aimable, et à qui il est agréable que nous aimions notre Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêmes.

D. Faites un Acte de Charité ?

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choses, parceque vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

D. Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales ?

R. Nous sommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales: le plus souvent est le meilleur.

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. QU'est-ce que les Vertus Morales ?

R. Les Vertus Morales sont celles qui doivent régler

règle les mœurs et la conduite des hommes.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Vertus Morales ?

R. La plus excellente de toutes les Vertus Morales est la Religion, parcequ'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.

D. Quel est l'objet propre et immédiat de la Religion?

R. L'objet immédiat de la Religion est le Culte que nous devons à Dieu.

D. Combien de rapports essentiels trouvez-vous dans la Religion ?

R. La Religion a deux rapports essentiels. L'un est intérieur, qui regarde le Culte en esprit ; l'autre est extérieur, qui regarde le Culte extérieur et sensible.

D. Ne suffit-il pas d'adorer Dieu en esprit ?

R. L'homme étant composé de corps et d'ame, doit essentiellement à Dieu l'hommage de l'un et de l'autre.

D. Ne peut-on pas au moins se contenter d'adorer Dieu en particulier et sans éclat ?

R. Dieu qui est auteur de la société des hommes comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur et public. C'est ce qu'on appelle communément, la Religion.

D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion ?

R Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'est pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donnée.

D. Quelle est la Religion que Dieu nous a donnée ?

R. La Religion que Dieu nous a donnée, est la Religion Catholique, Apostolique et Romaine, hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Qui est-ce qui nous a enseigné cette Religion ?

R. C'est Jésus-Christ lui-même, lorsqu'il étoit sur la

 terre

terre, qui a enseigné la Religion Catholique à ses Apôtres, et qui les a chargés de la prêcher dans tout l'Univers par eux-mêmes et par les Evêques leurs successeurs ; en les assurant qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siècles, et que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable doctrine.

D. Le Pape et les Evêques n'ont-ils pas changé la Religion de Jesus-Christ ?

R. Le Pape et les Evêques n'ont rien changé à la Religion de J. C. ils en ont seulement réglé la Discipline et les Cérémonies, selon les différentes circonstances des temps et des lieux, et selon le pouvoir qu'eux seuls en ont reçu de J. C. qui les a envoyés annoncer sa Religion, comme Dieu son Père l'avoit envoyé lui-même.

D. Les hommes ne peuvent-ils pas aussi établir une Religion ?

R. Il n'y a que Dieu qui puisse établir une Religion, parce qu'il n'y a que lui qui puisse nous marquer le Culte qui lui est agréable, et lui donner la vertu de nous sanctifier.

D. Que faut-il donc penser de toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde ?

R. Toutes ces différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTÉE, ne sont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne sauroient lui plaire, ni nous conduire à lui, et servir au Salut.

D. Quelles sont les autres principales Vertus Morales ?

R. Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme aussi Vertus Cardinales ou vertus Capitales, qui sont la Force, la Prudence, la Justice, et la Tempérance.

D. Qu'est-ce que la Force ?

R. La Force Chrétienne est une vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui se rencontrent à faire le bien et à éviter le mal.

D.

D. Qu'est-ce que la Prudence ?

R. La Prudence Chrétienne est une vertu qui nous fait connoître et choisir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre dernière fin.

D. Qu'est-ce que la Justice ?

R. La Justice Chrétienne est une volonté constante de rendre à chacun ce qui lui appartient.

D. Qu'est-ce que la Tempérance ?

R. La Tempérance est une vertu qui modère tous nos appétits sensuels, et nous fait contenter du nécessaire, surtout dans le boire et dans le manger.

D. Pourquoi appelle-t-on ces quatre vertus Cardinales ou Capitales ?

R. On nomme ces quatre vertus CARDINALES *ou* CAPITALES, *parcequ'elles influent dans la pratique de toutes les autres vertus, et en dirigent l'exercice.*

Il y a plusieurs autres vertus Morales, dont la pratique est spécialement recommandée dans l'Evangile, telles sont principalement, la Pauvreté, la Chasteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéissance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABRÉGÉ

De la Vie Chrétienne.

D. QUE doit faire un Chrétien pour vivre saintement ?

R. Pour vivre saintement, un Chrétien doit faire principalement trois choses : Premièrement, éviter toutes sortes de péchés. Secondement, pratiquer les vertus propres de son état. Troisièmement, sanctifier les actions de sa journée.

D. Par quel moyen peut-on éviter le péché ?

R. Le principal moyen pour éviter le péché, est, 1°. d'en éviter les occasions, et 2° de fuir les mauvaises compagnies.

D. Quelles sont les principales vertus propres des différents états ?

R. Les vertus propres des différents états sont : dans les riches, la Modestie et l'Aumone. Dans les Pauvres, la Patience et l'Humilité. Dans les Pères et Mères, Maîtres et Maîtresses, le soin de leur famille et le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs Parens, dans les Domestiques envers leurs Maîtres, et dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs Civils et Ecclésiastiques, le respect et l'obéissance.

D. Comment peut-on sanctifier les actions de la journée ?

R. On peut sanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention et par la Prière.

D. Qu'est-ce que la pureté d'intention ?

R. La pureté d'intention consiste à faire toutes ses actions pour obéir à Dieu qui les a réglées par sa Providence.

D. Comment sanctifier ses actions par la Prière ?

R. On sanctifie ses actions par la Prière, en s'acquittant chaque jour, fidellement, et avec respect et dévotion, des Prières Chrétiennes.

D. Comment faut-il sanctifier son réveil ?

R. Le Chrétien, à son réveil, doit d'abord faire sur soi le Signe de la Croix, en disant : Au nom du Père, &c. Prononcer ensuite, avec respect, les noms sacrés de JESUS et de MARIE, et donner sincèrement son cœur à Dieu par ces paroles, ou autres semblables, MON DIEU, JE VOUS DONNE MON CŒUR.

D. Que faut-il faire lorsqu'il est tems de se lever ?

R. A l'heure convenable pour se lever, il faut le faire sans paresse, et s'habiller promptement et modestement, en s'occupant intérieurement de quelque bonne pensée.

D. Lorsqu'on est habillé, que doit-on faire ?

R. La première action, dès qu'on est habillé, doit être de se mettre à genoux, et faire la Prière du Matin,

Matin, qu'il est important d'apprendre par cœur.

D. Est-ce une excellente pratique d'entendre la Messe tous les jours ?

R. C'est une bonne pratique d'entendre la Messe tous les jours, lorsqu'on le peut.

D. Comment faut-il sanctifier son travail ?

R. Pour sanctifier son travail, il faut premièrement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu par une élévation de cœur. Secondement, souffrir en travaillant, pour l'amour de Dieu et en esprit de pénitence, la peine qui y est attachée ?

D. Comment faut-il sanctifier ses repas ?

R. On doit sanctifier ses repas, en ne les prenant que par besoin, avec humilité et avec reconnoissance pour Dieu qui nous nourrit, disant exactement le BE'NEDICITE' et les GRACES.

D. Dites le Bénédicité ?

En François.

BENISSEZ, ô Mon Dieu, la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, &c. †

En Latin.

BEnedicite. R. Dominus, Nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

In nomine Patris, &c. †

D. Récitez les Grâces.

En François.

NOUS vous rendons grâce de tous vos bienfaits, ô Dieu Roi tout-puissant, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il

En Latin.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in secula seculorum. *Amen.*

Autrement.

Je vous remercie, souveraine bonté,

De m'avoir nourri, sans l'avoir mérité.

V. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni patris filium.

R. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

D. Dans les peines et afflictions de la vie, que faut-il faire ?

R. Dans les peines et afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a souffert de plus grandes pour notre amour, et lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.

D. Comment faut-il se comporter dans les tentations ?

R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jesus et à Marie, et s'adresser à Dieu en ces termes, ou autres semblables : Mon Dieu, assistez-moi de votre grace : j'aimerois mieux mourir que de vous offenser.

D. Comment faut-il sanctifier le coucher ?

R. On doit sanctifier le coucher, 1°. Par la Prière du Soir qu'il faut faire à genoux. 2°. Bénir son lit. 3°. Se déshabiller et se coucher modestement, et tâcher de s'endormir dans quelque bonne pensée.

Le Matin, à Midi, et le Soir, lorsqu'on sonne l'*Angelus*, il est de la piété du Chrétien de réciter sur le champ cette Prière, ou au moins de l'ajouter aux Prières du Matin et du Soir, et à midi, aux Grâces, après le repas.

Ceux qui ne sauroient pas cette Prière, peuvent y suppléer par trois AVE MARIA.

COURTE PRIERE DU MATIN.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Bénie soit à jamais la Très-Sainte et Très-Adorable Trinité. R. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MON Dieu, qui êtes ici présent, je vous adore et vous reconnois pour mon Créateur et mon Souverain Seigneur, et le Maître absolu de toutes choses.

ACTE

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte église Catholique, parceque c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, et que vous ne pouvez mentir, étant la vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance vos graces et mon salut par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, parceque vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE'.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que toutes choses, parceque vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplait: j'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, et je me propose, moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIMENT.

MON Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, et principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils, et fait enfant de votre Eglise.

ACTE D'OFFRANDE.

MON Dieu, j'ai tout reçu de vous: je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie, et tout ce que je possède: je ne veux l'employer qu'à votre service.

ACTE DE DEMANDE.

MON Dieu, source infinie de tous les biens, donnez moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie et la santé de mon corps, et surtout la grace de ne jamais vous offenser. Je vous le demande par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, et par l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les Saints. R. Ainsi soit-il.

Il faut dire ensuite { Notre Père, &c. page 22. Je vous salue, &c. page 23. Je crois en Dieu, &c. page 25. Les Commandemens de Dieu, page 19. Les Commandemens de l'Eglise, page 21.

Prière à l'Ange Gardien.

ANGE, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas.
Eclairez mon esprit, et conduisez mes pas.
Gardez moi bien toujours, aimable Tutélaire.
Inspirez moi en tout le désir de vous plaire.

Prière à l'Ange Gardien en Latin.

ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate supernâ hodiè illumina, custodi, rege, et guberna. R. Amen.

Prière pour les Morts.

MON Dieu, faites miséricorde aux ames des fidelles trépassés. Au nom du Père, &c. †

COURTE PRIERE DU SOIR.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

BENEDICTA sit sancta et individua Trinitas, nunc et semper, et per infinita sæcula sæculorum. R. Amen.

Actes { d'Adoration, de Foi, d'Espérance, et de Charité. } *Comme à la Prière du Matin.*

L'Examen de Conscience.

MON Dieu, donnez moi la lumière nécessaire pour connoître mes péchés et la Grace pour les détester.

Il faut repasser en silence toutes les actions de la journée, et après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commises, dire la Confession Générale, appellée autrement CONFITEOR.

En François.	*En Latin.*
JE me confesse à Dieu tout puissant, à la Bien-	COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper

heureuse

Heureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Père,) parceque j'ai grandement péché en pensées, paroles et œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, St. Jean Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.	Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis, (et tibi, Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.
Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. R. Ainsi soit-il.	Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. R. Amen.
Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. R. Ainsi soit-il.	Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

ACTE DE CONTRITION,

Comme ci-dessus en la Prière du Matin.

Ensuite
- Pater Noster, &c. page 22.
- Ave Maria, &c. page 23.
- Credo in Deum, &c. page 25.

MON Dieu, je vous recommande mon âme, et vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du

repos que Jésus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre.

Sainte Vierge ma bonne Mère, mon Saint Ange Gardien, mon Saint Patron, et tous les Saints, recevez moi sous votre protection, et m'obtenez une nuit tranquille et la grace d'une sainte et heureuse mort.

Prière pour les Morts.

Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

AVIS.

On trouvera à la fin du Grand Catéchisme les Prières du Soir et du Matin plus étendues.

FIN.

De l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Première Partie du Catéchisme de Québec.

REMARQUE.

Quoique pour les plus jeunes Enfans et pour les personnes grossières, tout ce qui est contenu dans cet Abrégé de la Doctrine Chrétienne puisse être regardé comme suffisant ; et que même pour les plus grossiers, et pour ceux qui ont peu de mémoire, on puisse absolument se contenter de ce qui y est écrit en caractères romains, cependant, s'il étoit question de disposer quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit y ajouter les Articles du Grand Catéchisme, qui traitent des Sacremens auxquels on voudroit les préparer; et en prendre au moins ce qui y est écrit en caractères romains.

Quant au commun des Enfans et autres personnes capables d'instruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Catéchisme, qui est en caractères romains : ce qui est en caractères italiques, sera pour les plus savans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de facilité, une pratique abrégée pour les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie, qui sont ceux qu'on fréquente le plus souvent.

PRATIQUE

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENS
DE PENITENCE ET D'EUCHARISTIE,
Qu'on appelle autrement
LA CONFESSION et la COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.
De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.
De la Pénitence en Général.

D. QU'entendez-vous par la Pénitence en général ?

R. Par la Pénitence en général, j'entends deux choses. 1°. Une vertu qui nous fait détester et expier nos péchés. 2°. Un Sacrement institué pour les remettre.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de pénitence ?

R. La Pénitence ou Confession, est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé ?

R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché, et à la volonté sincère de s'en confesser*, est absolument nécessaire pour être sauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour une bonne confession ?

R. Pour une bonne confession, il y a quatre choses à faire. 1°. Examiner sa conscience. 2°. S'exciter à la Contrition *et au propos de ne plus offenser Dieu.* 3°. Déclarer tous ses péchés à un Prêtre. 4°. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et au Prochain.

ARTICLE II.
De l'Examen de Conscience.

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeller soigneusement

ment dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner sa conscience ?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut 1°. se recueillir quelque tems en la présence de Dieu, et lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la courte Prière suivante, ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu, donnez moi la lumière nécessaire pour connoître mes péchés, et la grace pour les détester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons N. N. et de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, et rappeller dans sa mémoire, tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise. 2°. Sur les sept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de son état. 4°. Sur ses habitudes et passions dominantes. 5°. Sur les personnes que l'on a fréquentées, et sur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de temps à examiner sa conscience ?

R. Il faut mettre à l'Examen de conscience le temps qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante, *plus ou moins, suivant la longueur du temps qui s'est écoulé depuis la dernière confession. Pour les personnes timorées et qui se confessent souvent, un quart d'heure suffit ordinairement ; mais pour ceux qui se confessent rarement, il faut un temps plus considérable, et souvent y revenir à plusieurs fois.*

D. Par où faut-il finir son Examen ?

R. Il faut finir son Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. QU'est-ce que la Contrition ?

R. La Contrition est une douleur et un regret d'avoir offensé Dieu, avec la résolution de ne le plus offenser.

D. Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?

R. Il y a deux sortes de Contritions ; la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on nomme aussi Attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parcequ'il est souverainement bon.

D. Quel est l'effet de la Contrition parfaite ?

R. L'effet de la Contrition parfaite est de réconcilier avec Dieu le pécheur qui a un vrai et ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou Attrition ?

R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie, qu'à cause de la laideur propre du péché, ou parcequ'il nous expose à être exclus du Paradis, et à être condamnes à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite est de disposer le pécheur à recevoir la Grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Mais peut-on se réconcilier avec Dieu sans l'aimer ?

R. On ne peut pas se réconcilier avec Dieu sans l'aimer, mais la véritable Attrition surnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de Charité, renferme toujours un amour d'espérance, par lequel nous préférons Dieu à toutes choses, et la grace du Sacrement perfectionne cet amour.

D. Qu'est-ce qu'une Confession faite sans Contrition ?

R.

R. Une Confession faite sans Contrition, est une Confession nulle, et souvent sacrilège, si c'est par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition ?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut 1°. la demander à Dieu avec ferveur, 2°. s'y exciter par la considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition ?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition, sont la considération 1°. De la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensée. 2°. Des bienfaits que nous en avons reçus, dont nous avons abusé, et que nous n'avons payés que d'ingratitude. 3°. De la Passion et de la mort de J. C. dont nos péchés sont la cause. 4°. Du Paradis que nous avons perdu, et de l'Enfer que nous avons mérité.

D. Après la considération des motifs de Contrition que faut-il faire ?

R. Après la considération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.

D. Faites un Acte de Contrition ?

R. Mon Dieu, j'ai grand regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. J'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, et je me propose, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confession.

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. La Confession est une déclaration que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou l'Absolution.

D. Les Prêtres ont-ils le pouvoir de pardonner les péchés ?

R. Les Prêtres APPROUVE'S *ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.*

D. Peuvent-ils remettre tous les péchés, même les plus énormes?

R. Il y a des péchés énormes dont l'Absolution est réservée au Pape et aux Evêques ; les Confesseurs ordinaires ne peuvent pas en absoudre sans une permission particulière, mais avec cette permission, ils peuvent absoudre tous les pécheurs qui sont véritablement pénitens.

D. De qui le Pape, les Evêques, et autres Confesseurs, ont-ils reçu ce pouvoir ?

R. C'est de J. C. lui-même que les Apôtres et leurs Successeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés. Lorsqu'après sa résurrection, apparoissant à ses Apôtres, il leur dit (et à Pierre en particulier) je vous envoie avec la même autorité que mon Père m'a envoyé. Recevez le St. Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.

D. Comment les Prêtres ou Confesseurs peuvent-ils juger quand il faut pardonner ou retenir les péchés ?

R. C'est par la Confession ou accusation que les pénitens font eux-mêmes de leurs péchés, que les Confesseurs peuvent juger s'ils doivent pardonner par l'Absolution, ou retenir les péchés.

D. Quelles conditions doit avoir l'accusation du pénitent pour mettre le Confesseur en état de juger s'il doit lui donner ou refuser l'Absolution ?

R. La Confession ou accusation du pénitent, pour être bonne, doit avoir trois conditions. Elle doit être, 1°. Humble, 2°. Sincère, 3°. Entière.

D. Qu'est-ce qu'une Confession humble ?

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféremment comme une histoire, mais qu'on s'en accuse avec le regret et la confusion d'un criminel devant son juge.

D. Qu'est-ce qu'une Confession sincère ?

R. La Confession est sincère, lorsqu'on dit simple-

ment

ment ses péchés comme on les connoît, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce qu'une confession entière ?

R. La Confession est entière lorsqu'on déclare tous ses péchés, au moins mortels, leur nature, leur nombre et circonstances aggravantes, autant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confession ?

R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel ou une circonstance notablement aggravante, feroit une Confession nulle et sacrilége, qu'il seroit obligé de recommencer toute entière, en y ajoutant l'accusation de ce nouveau sacrilège.

D. Est-il aussi nécessaire d'accuser les péchés véniels?

R. Il n'est pas absolument nécessaire d'accuser les péchés véniels, mais cela est fort utile, pourvu qu'on le fasse avec douleur et contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confession.

D. QUE doit faire un Chrétien, lorsque le moment de se confesser est arrivé ?

R. Lorsque le moment de se confesser est arrivé, il faut, 1°. aller humblement se mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confessional, 2°. faire sur soi le Signe de la croix, en disant :

En François.	*En Latin.*
Au nom du Père, &c.	In nomine Patris, &c.

Puis continuer.

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.	Benedic mihi, Pater, quia peccavi.

Et tout de suite commencer le CONFITEOR.

En Latin.	*En François.*
Je me confesse à Dieu, &c. p. 34.	Confiteor Deo, &c. p. 34.

jusqu'à

jusqu'à ces mots :

Par ma faute.	Meâ culpâ.

D. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, que fait-on ?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il faut dire, 1°. Depuis quel temps on ne s'est pas confessé. 2°. Si on a reçu l'absolution à la dernière fois. 3°. Si on a fait la pénitence qui avoit été imposée. 4°. On commence ensuite à s'accuser de ses péchés, tels qu'on les connoît, en disant à chaque article, *je m'accuse de, &c.* 5°. Enfin, si le Prêtre trouve bon de faire quelque interrogation, il faut lui répondre avec sincérité et modestie.

D. L'accusation des péchés étant finie, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ses péchés, on finit en disant, je m'accuse, de plus, de bien d'autres péchés que je ne connoîs pas, et de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, Pénitence et Absolution.

Puis tout de suite on finit le *Confiteor*, en disant.

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le Confiteor, 1°. On écoute avec respect et attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2°. Il faut accepter la Pénitence qu'il impose. 3°. S'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller son Acte de Contrition, comme ci-dessus, et puis se retirer en silence, et faire au plutôt la satisfaction ou Pénitence imposée.

ARTICLE

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. *Cette réparation est-elle nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés ?*

R. *Cette réparation est si nécessaire, que, sans elle ou au moins sans le désir et la volonté de satisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni par conséquent de pardon du péché.*

D *Mais quand le péché est pardonné, est-on encore obligé de faire pénitence ?*

R. *Quoique le péché soit pardonné, il est toujours nécessaire de faire pénitence, parcequ'en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, et qui nous remet en même tems la peine éternelle que nous avions méritée, ne fait souvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle qu'il faut que nous souffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après le la mort dans le Purgatoire.*

D. Comment peut-on satisfaire à Dieu pour le péché ?

R. On satisfait à Dieu, 1°. En acceptant avec soumission et en union avec J. C. source de tout mérite, les peines et les afflictions de la vie. 2°. Par la pratique des œuvres satisfactoires, qui sont le Jeûne, l'Aumône, et la Prière. 3°. Et principalement en accomplissant chrétiennement la Pénitence que le Confesseur nous impose. 4°. En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne ?

R. Par le Jeûne, j'entends toutes sortes de mortifications de la chair et des sens.

D. Qu'entendez-vous par l'Aumône ?

R.

R. Par l'Aumône, j'entends toutes sortes de secours spirituels et temporels que nous donnons au prochain dans son besoin.

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelles ?

R. Il y a sept œuvres de miséricorde corporelles.

1. *Donner à manger à ceux qui ont faim.*
2. *Donner à boire à ceux qui ont soif.*
3. *Vêtir les nuds.*
4. *Loger les Pélerins et Etrangers.*
5. *Visiter les Malades.*
6. *Délivrer ou consoler les Prisonniers.*
7. *Ensevelir les Morts.*

D. Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle ?

R. Il y a aussi sept œuvres de miséricorde spirituelle.

1. *Enseigner les ignorans.*
2. *Reprendre ceux qui manquent.*
3. *Conseiller ceux qui sont en peine.*
4. *Consoler les affligés.*
5. *Supporter les défauts et humeurs du prochain.*
6. *Pardonner les injures.*
7. *Prier pour les Vivans et les Morts, et même pour ses ennemis.*

D. Qu'entendez-vous par la Prière ?

R. Par la Prière, j'entends toutes les œuvres de dévotion et de piété envers Dieu, qui sont en usage dans l'Eglise.

D. Qu'entendez-vous par les Indulgences ?

R. Par les Indulgences, j'entends des Graces que l'Eglise accorde aux fidelles pour la rémission des peines temporelles dûes à leurs péchés.

D. Qui est-ce qui peut accorder des Indulgences ?

R. C'est le Pape et les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.

D. Qui leur a donné ce pouvoir ?

R. C'est Notre Seigneur J. C. qui a donné ce pouvoir au Pape et aux Evêques par l'autorité absolue qu'il a donnée de lier et de délier les pécheurs.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?

R.

R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1°. Etre véritablement repentant de tous ses péchés. 2°. Accomplir fidellement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. Ne peut-on pas, lorsqu'on a gagné les Indulgences, se dispenser de faire pénitence ?

R. Les indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence, 1°. Parceque, pour gagner l'Indulgence, il faut être véritablement pénitent, c'est-à-dire, disposé à porter, autant qu'on le pourra, la peine de ses péchés, l'Indulgence n'étant accordée que pour suppléer à notre foiblesse. 2°. Parceque la Pénitence est un devoir essentiel de la vie Chrétienne, dont J. C. lui même nous a donné le commandement et l'exemple.

D. Comment peut-on satisfaire au prochain ?

R. On satisfait au prochain, en réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

CHAPITRE II.

De l'Eucharistie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Eucharistie en général.

D. QU'est ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement *(permanent)* qui contient réellement et en vérité, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de N. S. J. C. sous les espèces du Pain et du Vin.

D. Pourquoi dites-vous que c'est un Sacrement (permanent ?)

R. Je dis que l'Eucharistie est un Sacrement (permanent) *parcequ'il n'en est pas de celui-ci comme des autres Sacremens qui consistent dans une action passagère, par laquelle on nous en fait l'application, au lieu que l'Eucharistie demeure dans un état fixe et* (permanent,) *que nous appelons le St. Sacrement de l'Autel, et qui ne nous est appliqué que par la Communion.*

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Par quelles paroles ?

R. Par les paroles de la Consécration que le Prêtre prononce, au nom de Jésus-Christ, sur le Pain et sur le Vin, qui sont la matière de ce Sacrement.

D. Quelles sont ces paroles ?

R. Les paroles de la Consécration sont celles-ci : *ceci est mon Corps*, dites sur le Pain ; et *ceci est mon Sang*, dites sur le Vin.

D. Quelle est la vertu de ces paroles ?

R. Par la vertu des paroles de la Consécration, le Pain est changé au vrai Corps, et le Vin au vrai Sang de N. S. J. *par un mystère que l'Eglise appelle* TRANSUBSTANTIATION.

D. Que signifie ce mot *Transubstantiation ?*

R. Le mot TRANSUBSTANTIATION signifie le changement d'une substance une autre.

D. Est-ce que la substance du Pain et du Vin ne demeure pas dans l'Eucharistie après la Consécration ?

R. Il ne reste dans l'Eucharistie, après la Consécration, que les espèces ou apparences du pain et du vin, et sous chaque espèce est J. C. tout entier. *C'est ce qu'on appelle le mystère de l'Eucharistie.*

D. Si vous croyez ce grand mystère, faites en un Acte de Foi.

R. MON Dieu, je crois fermement, et plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. notre Sauveur, sont réellement et substantiellement présens dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie ; et je suis prêt à donner mon sang et ma vie pour la défense de cette vérité, parceque c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dite et révélée.

D. Quand est-ce que J. C. nous a appris cette vérité?
R. J. C. nous a appris la vérité de sa présence réelle dans l'Eucharistie le Jeudi Saint, veille de sa Passion, lorsqu'il institua ce Sacrement.
D. Que fit-il alors?
R. Il prit du Pain et le bénit, et le donna à ses disciples, en disant, prenez et mangez, ceci est mon Corps. Puis il leur présenta le Calice, en disant, prenez et buvez, ceci est mon sang. Enfin il leur donna le pouvoir de faire la même chose, en leur disant, faites ceci en mémoire de moi.
D. Comment est-ce que ce Sacrement permanent en lui-même, est appliqué aux fidelles?
R. Le Sacrement de l'Eucharistie est appliqué aux fidelles par la sainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

D. QU'est-ce que communier?
R. Communier, c'est recevoir le saint Sacrement de l'Eucharistie.
D. Les Chrétiens sont-ils obligés de communier quelque fois?
R. Tous les Chrétiens sont étroitement obligés de communier.

1°. Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion, ils sont suffisamment instruits et preparés au jugement des Prêtres. C'est ce qu'on appelle faire la première Communion.

2°. Au moins une fois tous les ans au tems de Pâques, c'est ce qu'on appelle faire ses Pâques.

3°. Lorsqu'on est en danger de mort, c'est ce qu'on appelle recevoir le saint Viatique.

D. Peut-on communier plus souvent?
R. On le peut, et il est à propos et très utile de communier souvent.
D. Pourquoi cela?

R.

R. *A cause des grands fruits et avantages que produit en nous une bonne Communion.*

D. *Quels sont ces avantages ?*

R. *Il y a quatre principaux avantages d'une bonne Communion.*

1. Elle nous unit intimement à J. C. qui devient la nourriture de notre ame.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la Grace.

3. Elle modère la violence de nos passions, et affoiblit la concupiscence.

4. Elle est un gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle.

D. Que faut-il faire pour bien communier ?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec soin.

D. En quoi consiste cette préparation ?

R. La première et la plus essentielle préparation à la Ste. Communion, c'est d'être en état de grace.

D. Qu'est-ce qu'être en état de grace ?

R. Etre en état de grace, c'est n'avoir commis aucun péché mortel ; ou si on en a commis, les avoir effacés par une bonne Confession.

D. Est-ce un grand mal de communier en état de péché ?

R. Communier en état de péché, c'est commettre un horrible sacrilège comme Judas, *profaner et traiter indignement le Corps et le Sang de J. C. Et comme dit St. Paul, manger et boire son jugement et sa condamnation.*

D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelqu'autre disposition nécessaire pour bien communier ?

R. Outre l'état de grace, il y a encore deux sortes de dispositions nécessaires pour bien communier. Les unes regardent le corps et les autres l'ame.

D. Quelles sont les dispositions du corps ?

R. La première disposition de corps, absolument né-

cessaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'est d'être à jeûn, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit. La seconde, moins nécessaire, mais de bienséance importante, c'est d'être proprement, mais modestement vêtu selon son état.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier ?

R. Les dispositions de l'ame, importantes pour bien communier, sont la dévotion et la ferveur, auxquelles il faut s'exciter, en produisant les actes convenables.

ARTICLE III.

Exercice pour la Communion.

D. COMMENT faut-il communier pour le bien faire ?

R. Pour bien communier, il faut observer trois choses ; 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion. 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels sont les Actes par lesquels il faut se préparer à la Communion ?

R. Il y a cinq Actes principaux par lesquels on doit se préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour, et de Désir.

D. Faites un Acte de Foi sur la présence réelle.

R. Mon Dieu, je crois fermement, et plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de J. C. mon Sauveur, sont réellement et substantiellement présens dans le St. Sacrement ; et je suis prêt à donner mon sang et ma vie pour la défense de cette vérité, parceque

c'est

c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui l'a dite et révélée.

Ou plus brièvement.

ACTE DE FOI.

MON Seigneur J. C. je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. MON Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi; mais j'espère en votre bonté infinie: dites seulement une parole, et mon ame sera guérie de toutes ses misères.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser jamais, et de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Désir.

R. VENEZ, ô divin Jésus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez le de vos biens et de vos graces, il désire ardemment de vous recevoir.

D. Quand est-ce qu'il faut produire ces Actes?

R. C'est principalement pendant la Messe à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion?

R. C'est la coutume des fidelles d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion, et il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.
D. Quand le moment de communier est arrivé, que faut-il faire ?
R. Quand le moment de communier est arrivé, il faut 1. S'approcher de la Sainte Table avec respect et modestie. 2. Se mettre à genoux, et étendre sur ses mains la nappe de communion.
D. Quand le Prêtre présente la Sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?
R. Pour recevoir décemment la Sainte Hostie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée sur la lèvre de dessous.
D. Ayant reçu la Sainte Hostie, que faites-vous ?
R. Après qu'on a reçu la Sainte Hostie, il faut l'avaler avec respect et devotion, sans la laisser fondre entièrement dans la bouche.
D. Et si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire ?
R. Si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, sans se troubler, la détacher doucement avec la langue, sans y porter les doigts.
D. N'est-il pas nécessaire de communier aussi sous l'espèce du Vin ?
R. Jésus-Christ tout entier, vivant et glorieux, tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel, étant réellement et substantiellement présent sous chaque espèce consacrée, il suffit pour le Sacrement de le recevoir sous une seule espèce, quelle qu'elle soit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la Sainte Communion.

D. LORSQUE la Ste. Hostie est avalée, que faut-il faire ?
R Lorsque la Ste. Hostie est avalée, il faut se retirer

tirer à l'écart, et employer ces premiers momens infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Combien de temps doit-on employer à l'action de graces?

R. Il convient d'employer à l'action de graces au moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce temps-là?

R. Il faut, pendant le temps de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes plus de cœur que de bouche.

D. Quels sont les principaux Actes de l'action de graces?

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui sont d'Adoration, d'Amour, de Remercîment, d'Offrande et de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MON Sauveur, je vous adore comme mon Créateur; je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges et les Saints, vous rendent dans le Ciel; et j'offre à la très-Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. O Jésus mon Sauveur, bonté souveraine, et source de tous biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de Remercîment.

R. MON Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en suis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. DIVIN Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à ses foiblesses et à sa pauvreté, et surtout, augmentez en moi votre saint amour, et la crainte de vous offenser. Secourez

rez, Seigneur, votre Sainte Eglise dans tous ses besoins ; sanctifiez ceux qui sont dans son sein, et surtout, mes parens, mes amis et ennemis, mes supérieurs et mes bienfaiteurs ; faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. MON Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possède ; disposez-en selon votre bon plaisir, et souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très sainte Trinité pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

D. Est-il nécessaire de produire de bouche tous les Actes avant et après la communion ?

R. Il est très à propos de produire de bouche tous les Actes avant et après la Communion, mais il est surtout nécessaire d'en exciter les sentimens dans son cœur.

REMARQUE.

Les personnes les plus grossières et qui n'ont point de mémoire, pourront au lieu de tous ces Actes, réciter avec attention et dévotion, l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, et autres Prières Chrétiennes, comme en la Prière du Matin, Page 32.

D. Comment faut-il passer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier ?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être sanctifié. 1. Par le recueillement et l'éloignement des compagnies. 2. Par la Prière et par les bonnes œuvres, et surtout en assistant, autant qu'on le peut, aux offices de l'Eglise.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Messe.

D. L'Eucharistie n'est-elle qu'un Sacrement ?

R. L'Eucharistie est non seulement un Sacrement, mais encore un Sacrifice.

D.

D. Qu'est ce qu'un Sacrifice ?

R. Le Sacrifice est l'Offrande qu'on fait à Dieu d'une chose sensible qu'on détruit en son honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a sur toutes les créatures.

D. Est-ce quelque chose de bien excellent que le Sacrifice ?

R. Le Sacrifice est le plus grand et le plus excellent de tous les Actes de Religion.

D. Le Sacrifice est-il essentiel à la Religion ?

R. Le Sacrifice est si essentiel à la Religion, que sans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penser de toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel ?

R. Nous devons croire que toutes les Religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne sont pas véritables.

D. Pourquoi cela ?

R. Parcequ'elles n'honorent pas Dieu de la manière dont il le mérite, et dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puisse honorer Dieu autant qu'il le mérite ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel est ce Sacrifice ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens est le Sacrifice de la Croix où J. C. s'est offert lui-même à Dieu son Père pour le salut de tous les hommes.

D. Mais le Sacrifice de la Croix s'étant accompli une fois sur le Calvaire, il ne reste donc plus de Sacrifice aux Chrétiens ?

R. Nous avons, dans la Religion Catholique, la représentation réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix dans celui de la Sainte Messe.

D Qu'est-ce que la Messe ?

R. La Messe est l'Offrande du Corps et du Sang de Notre Seigneur J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est la représentation réelle et la continuation du Sacrifice de la Croix ?

R. Je dis que la Ste. Messe est la représentation réelle et la continuation du sacrifice de la Croix, parceque dans la Messe comme sur le Calvaire, c'est le même Sacrificateur, qui est J. C. c'est la même Victime, qui est son Corps et son Sang.

D. Ce sont les Prêtres qui disent la Messe, ce n'est donc pas J. C. qui y est Sacrificateur ?

R. Ce sont les Prêtres qui disent la Messe, mais c'est J. C. Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech, qui en est le Ministre principal : les Prêtres ne font que le représenter extérieurement : ils parlent et ils agissent en son nom.

D. Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir ?

R. C'est J. C. lui-même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le représenter à l'Autel, lorsque, dans l'Institution de l'Eucharistie, il dit à ses Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.

D. N'y a-t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Messe ?

R. Entre le Sacrifice de la Croix et celui de la Messe il n'y a de différence que dans la manière de l'offrir, et cette différence consiste principalement en deux choses.

D. Quelle est la premièré différence ?

R. La premiere différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Messe, c'est qu'à la Croix l'offrande fut sanglante, et à la Messe elle est non-sanglante.

D. Qu'entendez-vous par *sanglante* et *non-sanglante?*

R. Par offrande *sanglante*, j'entends la séparation réelle du sang d'avec le Corps de J. C. et par *non sanglante*, j'entends une séparation seulement mystique et représentative.

D. Comment se fait cette séparation mystique et représentative ?

R.

R. *La séparation mystique du Corps et du Sang de Jésus-Christ à la Sainte Messe, se fait par la vertu des paroles de la consécration, qui se prononcent séparément sur les deux espèces, et opèrent* (directement) *ce qu'elles signifient.*

D. Quelle est la seconde différence entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Messe ?

R. La seconde différence, entre le Sacrifice de la Croix et la Sainte Messe, est que sur la Croix, Jésus-Christ alors mortel, perdit réellement la vie par la séparation de son Ame d'avec son Corps. Sur l'Autel, J. C. immortel et glorieux ne perd que son être Sacramentel, par la séparation de sa présence réelle d'avec les espèces Sacramentelles, lorsqu'elles sont consumées par la Communion du Prêtre.

D. A qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu seul.

D. N'offre-t-on pas la Messe à la Ste. Vierge et aux Saints ?

R. On n'offre pas la Messe à la Sainte Vierge ni aux Saints, mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu seul pour le remercier des graces qu'il leur a faites, et les engager par-là à joindre leurs intercessions à nos prières.

D. Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le saint Sacrifice de la Messe ?

R. On offre à Dieu le saint Sacrifice de la Messe pour quatre fins principales figurées par tous les différens Sacrifices de l'ancienne Loi. 1°. Pour adorer Dieu. 2°. Pour appaiser sa colère. 3°. Pour lui demander ses graces. 4°. Pour le remercier de tous ses bienfaits.

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les besoins spirituels et temporels des fidelles, et pour le soulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il assister à la Sainte Messe ?

R. Il faut assister à la Sainte Messe avec modestie et dévotion.

D. Qu'est-ce qu'assister avec modestie?

R. La modestie règle l'extérieur, et renferme quatre choses.

1. Etre modestement vêtu.

2. Ne point parler, ni s'entretenir avec personne.

3. Ne pas jetter les yeux de côté et d'autre.

4. Se tenir dans une posture respectueuse, et à genoux, autant qu'on le peut.

D. Qu'est-ce qu'assister à la Messe avec dévotion?

R. La dévotion règle l'intérieur, et renferme plusieurs manières de s'occuper pendant la Sainte Messe.

La première c'est de réciter des Prières vocales, soit en les lisant, ou récitant par cœur, en union avec celles que fait le Prêtre.

La seconde, c'est de se représenter qu'en assistant à la Sainte Messe, c'est comme si on assistoit au Sacrifice de J. C. sur la Croix.

La troisième, c'est de méditer la Passion de Notre Seigneur J. C. qui nous est représentée par les différentes parties de la Messe. Et surtout de s'unir au Prêtre lorsqu'il communie, pour faire avec lui la Communion spirituelle.

FIN DU PETIT CATECHISME.

TABLE

De ce qui est contenu dans le Petit Catéchisme.

Fin de la Table du Petit Catéchisme.

LE GRAND CATECHISME, A L'USAGE DU DIOCESE DE QUEBEC.

SECONDE PARTIE.

I. *De la nécessité du Catéchisme.*

D. EST-il important de venir au Catéchisme ?
R. Oui, parce qu'on y apprend à se sauver.
D. Que faut-il faire pour être sauvé ?
R. Trois choses. 1. Croire ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.
D. Où apprend on toutes ces choses ?
R. C'est aux Catéchismes.
D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchismes quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?
R. Oui, parcequ'ils désobéissent, et qu'ils négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour leur salut.
D. Et les parens qui négligent de les y envoyer quand ils le peuvent, n'offensent-ils pas Dieu ?
R. Oui, parcequ'ils sont obligés de veiller à l'instruction de leurs enfans.
D. Suffit-il d'être présent de corps au Catéchisme ?
R. Non, il faut y être présent d'esprit, c'est-à-dire, attentif.
D. Est-ce assez d'être attentif au Catéchisme ?

R. Non, il faut profiter de ce qu'on y apprend, et le mettre en pratique.

D. Qu'est-ce qui nous oblige à profiter des Catéchismes?

R. C'est le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchisme et des autres instructions dont nous n'aurons pas profité.

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas savoir le Catéchisme?

R. Ils méritent la privation des Sacremens et la damnation éternelle.

D. Peut-on refuser d'absoudre dans la Confession, de marier, ou de recevoir pour parrains, ceux qui ne savent pas le Catéchisme?

R. Oui, on doit ordinairement les refuser.

Histoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure ou la cloche du Catéchisme sonne, tout quitter pour s'y rendre des premiers.
2. En y entrant, se mettre à genoux, et demander à Dieu la grace d'en profiter.
3. Mettre par écrit, à son retour, ce qu'on a retenu du Catéchisme, et particulièrement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ÊTES-vous Chrétien?

R. Je suis Chrétien par la grace de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien?

R. C'est celui qui étant baptisé, professe la doctrine de Jésus-Christ.

D. En quoi professe-t-on la doctrine de Jésus-Christ?

R. En trois choses, 1. Croyant ce qu'il a enseigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a institués.

D. Quelle est la marque du Chrétien?

R. La marque du Chrétien est le signe de la Croix.

D. Faites le signe de la Croix.

R. In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Amen.

D. Dites ces paroles en François.

R. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D. Qu'est-ce que le Signe de la Croix représente ?

R. Il représente les deux principaux Mystères de notre Religion.

D. Quels sont-ils ?

R. Celui de la sainte Trinité, et celui de la Rédemption de Jésus-Christ.

D. Comment représente-t-il le Mystère de la Trinité ?

R. Par l'Invocation des Personnes Divines : En disant, *Au nom*, &c.

D. Comment représente-t-il le Mystère de la Rédemption ?

R. Par la figure que nous formons sur nous de la Croix sur laquelle Jésus-Christ est mort pour nous racheter.

D. Quelle est la vertu du Signe de la Croix ?

R. C'est de chasser les démons, de dissiper les tentations, et d'attirer sur nous et sur ce que nous faisons, la bénédiction de Dieu.

D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faisant le signe de la Croix ?

R. Les voici. 1. Le faire inédcemment, avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire sans attention et sans dévotion.

D. Est-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques superstitieuses ?

R. Non, c'est un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ses actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, et si on est en compagnie, le faire secrètement dans son cœur.

III. De Dieu et de ses perfections.

D. QU'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur et Maître absolu de toutes choses.

D.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?
R. C'est qu'il n'a ni corps, ni couleur, ni figure, et qu'il ne peut tomber sous les sens.
D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?
R. Parcequ'il possède toutes les perfections, et que ses perfections n'ont point de bornes.
D. Quelles sont les perfections de Dieu ?
R. En voici quelques-unes ; l'Indépendance, la Bonté, la Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la Providence.
D. Pourquoi dites-vous que Dieu est Indépendant ?
R. C'est qu'il est tellement le Maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.
D. Pourquoi dites-vous qu'il est Bon ?
R. C'est qu'il est la source de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.
D. Pourquoi dites-vous qu'il est Juste ?
R. C'est qu'il récompense et punit chacun selon ses mérites.
D. En quoi nous montre-t-il sa Miséricorde ?
R. En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, et qu'il pardonne à ceux qui retournent sincèrement à lui.
D. Comment croyez-vous que Dieu est Saint ?
R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, et qu'il est l'auteur de toutes vertus.
*D. Qu'entendez-vous par l'*Immensité *de Dieu ?*
R. J'entends que Dieu remplit le ciel et la terre, et qu'il est dans toutes les créatures.
D. Qu'entendez-vous par la Providence *de Dieu ?*
R. J'entends que Dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sçait tout, qu'il voit tout, et que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.

Joseph vendu et prisonnier, Genèse, ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde.
2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la présence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge so-

IV. *Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.*

D. QU'est-ce que le Symbole des Apôtres ?

R. Le Symbole est une Formule de Profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Récitez-le en Latin et en François.

R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. *Page* 25.

D. Dans quels sentimens devons-nous le réciter?

R. Dans le dessein de mourir plutôt que de manquer à croire et à professer ce qui y est contenu.

D. Comment se divise-t-il ?

R. En douze articles.

D. Récitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.*

D. *Que signifie ce mot* Je crois ?

R. *C'est-à-dire, je tiens tous les articles du* Credo *pour plus assurés que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.*

D. *D'où vient cette assurance ?*

R. *C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais Dieu qui nous a révélé ces articles, ne peut nous tromper.*

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu?*

R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu,* et non pas *qu'il y a un Dieu ?*

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime aussi, et j'espère en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Père ?*

R. J'entends qu'y ayant plusieurs personnes en Dieu, la première s'appelle le Père, *qui a engendré de toute éternité un fils qui lui est égal en toutes* [illegible]

D. [illegible]oi l'appellez-vous Tout-puissant ?

[illegible]ue rien ne lui est impossible.

D.

D. La toute-puissance n'appartient-elle pas aussi au Fils et au Saint-Esprit ?

R. Oui, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.

D. Pourquoi donc attribuer la Toute-Puissance au Père ?

R. Parcequ'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa Toute-Puissance avec la Nature divine.

Miracle de Moyse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prières du matin et du soir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défense de ces vérités, mon Dieu, je donnerois mon sang et ma vie.

V. Suite du 1. Article du Symbole.

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre ?*

R. J'entends que Dieu a fait le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, et particulièrement les Anges et les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choses ?

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, et cela s'appelle Création.

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?

R. Il les a créées par sa seule parole : Par exemple, Il dit, que la lumière soit faite, et la lumière a été faite.

D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avoit-il ?

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. Où étoit Dieu avant de créer le monde ?

R. Il étoit en lui-même.

D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?

R.

R. C'est par bonté pour nous, et pour en être adoré.

D. Qu'est-ce qui conserve le monde et toutes les créatures ?

R. C'est Dieu par sa toute-puissance.

D. Dieu pourroit-il détruire le monde ?

R. Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres, et tout ce que nous voyons ?

R. C'est pour le service de l'homme.

D. Pourquoi a-t-il créé l'homme ?

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir, et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

Hist. de la Création du Monde. Genèse, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.
Création des Anges, et Chûte des Démons.

D. QU'est-ce que les Anges ?

R. Les Anges sont de purs Esprits que Dieu a créés pour exécuter ses ordres.

D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?

R. Dans un état de grace et de sainteté.

D. Ont-ils tous persévéré, dans cet état ?

R. Non, les uns y ont persévéré, les autres en sont déchus par leur orgueil.

D. Comment nomme-t-on ceux qui ont persévéré ?

R. On les nomme les bons Anges, ou simplement les Anges.

D. Comment nomme-t-on ceux qui sont tombés par leur orgueil ?

R. [illegible] nomme les mauvais [illegible]ges, ou autrement [illegible]

D.

D. Que devinrent les mauvais Anges après leur péché ?

R. Ils furent chassés du Ciel, et précipités dans l'enfer.

D. Qu'est-ce qu'ils y font ?

R. Ils y souffrent des supplices éternels, et sont destinés à y tourmenter les pécheurs.

D. N'ont-ils point d'autres occupations ?

R. Ils ont celle de tenter les hommes, de les exciter au péché.

D. Devons-nous craindre beaucoup les tentations ?

R. Oui, nous les devons craindre.

D. Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du démon ?

R. Nous avons la prière et la vigilance.

D. Comment par la prière et la vigilance résistons-nous aux tentations ?

R. Par la prière nous obtenons de Dieu les grâces pour leur résister. Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job et ses tentations. Liv. de Job, ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la prière.

2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1. Article du Symbole.

Des bons Anges.

D. LES Anges ont-ils des corps ?

R. Les Anges sont de purs esprits.

D. D'où vient donc les peint-on avec des ailes ?

R. C'est pour nous représenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordres de Dieu.

D. Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.

D. Quelle est leur occupation ?

R. C'est de louer Dieu sans cesse, et d'[illegible] ordres.

R.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?

R. Oui, ils prennent soin de nous.

D. Comment cela ?

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel soin prend-il de nous ?*

R. 1. *Il prie pour nous.*

2. *Il offre à Dieu nos bonnes actions.*

3. *Il nous défend contre les démons.*

4. *Il nous protége dans les périls.*

D. *Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?*

R. 1. *Des sentimens de reconnoissance pour l'intérêt qu'il prend à notre salut.*

2. *De confiance pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut et pour notre vie.*

3. *De crainte pour ne rien faire en sa présence qui lui puisse déplaire.*

D. Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'est le péché.

Histoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. et suivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la prière du matin ou du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable qu'il prend de nous, et pour invoquer son secours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour-là, ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur intercession.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole.
Création de l'Homme.

D. QUEL est le premier homme et la première femme que Dieu ait créés.

R. Ce sont Adam et Eve, nos premiers parens ?

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?

R. Parceque d'eux sont venus tous les hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

R.

R. Il l'a formé de terre.

D. Et son ame ?

R. Il l'a créée de rien, et il l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi consiste l'excellence de notre ame ?

R. En ce que Dieu l'a créée à son image et ressemblance.

D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu?

R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître et d'aimer Dieu.

D. Quels sont encore les avantages de l'homme ?

R. Ce sont la raison et la liberté.

D. En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?

R. En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait, et qu'il sait pourquoi il le fait.

D. Donnez-en un exemple.

R. Par exemple, quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion : Quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.

D. Qu'entendez-vous par la liberté ?

R. J'entends le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix, les choses que nous faisons.

D. Donnez-en un exemple.

R. Par exemple, je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.

D. Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le salut ?

R. Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.

D. Qui nous a donné notre raison et notre liberté ?

R. C'est Dieu qui nous les a données.

D. Quel usage en devons-nous faire ?

R. Les employer à connoître et à servir Dieu.

Création d'Adam et Eve. Genèse, ch. 1. et 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison et par raison, et se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation et l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, cause de notre ignorance, déférer volontiers aux et aux sentimens des autres.

R.

3. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. *Suite du 1. Article du Symbole. Chûte du premier Homme, et Péché Originel.*

D. DANS quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve?

R. Il les créa dans un état de sainteté et de bonheur.

D. Durerent-ils long-temps dans cet état ?

R. Non, ils en déchûrent bientôt par leur désobéissance.

D. En quoi désobéirent-ils à Dieu ?

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Qu'est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?

R. Ce fut le Démon.

D. Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens ?

R. Elle les a rendu malheureux, eux et tous leurs descendans.

D. Comment les a-t-elle rendu malheureux ?

R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, et sujets à la mort et à toutes sortes de misères.

D. L'homme ne seroit-il point mort sans le péché ?

R. Non, sans le péché, Adam et les hommes auroient été immortels et exempts de tous ces malheurs.

D. Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme ?

R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, et sujets aux mêmes misères que lui.

D. Quand nous venons au monde, sommes nous coupables de quelque péché ?

R. Oui, on appelle ce péché le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. Quels sont en nous les effets de ce péché ?

R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de Dieu et de nos devoirs.

2. La concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.

3.

3. *Les peines de cette vie, et la mort.*
4. *La damnation éternelle.*

D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naissance ?

R. Oui, à cause du péché originel.

D. Comment est-ce qu'ils peuvent-être délivrés de cette damnation ?

R. C'est par les mérites de Jésus-Christ qui les a rachetés par sa mort.

D. Qui sont ceux pour qui Jésus-Christ est mort ?

R. Il est mort pour tous les hommes, et il veut sincèrement que tous les hommes soient sauvés.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, et la mortifier par des actions contraires; par exemple,

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes et des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou en supportant, sans nous plaindre, les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, et la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

X. *Des 2e et 3e Articles du Symbole.*

Article 2. *En Jésus-Christ son Fils unique Notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.*

D. QU'est-ce que Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, son Fils ?

R. J'entends que le Fils de Dieu est véritablement engendré de Dieu le Père, et cela de toute éternité.

D. Dieu le Fils est-il inférieur au Père ?

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. Que signifie ce mot, *Consubstantiel* ?

R. C'est-à-dire que Dieu le Fils a la même substance et la même nature que Dieu le Père, et qu'il est égal en toutes choses.

D. *Pourquoi l'appellez-vous son Fils* unique ?
R. *Parcequ'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Père Eternel.*
D. *Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?*
R. *Non, il n'y a que le Fils.*
D. *Pourquoi l'appellez-vous* Notre Seigneur ?
R. *Parceque nous appartenons à Jésus-Christ,*
1. *Comme créatures qu'il a tirées du néant.*
2. *Comme esclaves qu'il a rachetés par son sang.*

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, *Qui a été conçu du Saint-Esprit ?*

R. J'entends, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles, *Né de la Vierge Marie?*

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appellée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçu, c'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge, Exode ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la prière appellée l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi et au soir, pour en avertir les Fidèles.

XI. *Des 4e. et 5e. Articles du Symbole.*

Article 4. *A souffert sous Ponce Pilate : a été crucifié, est mort, et a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles, *A souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate ?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, et attaché

à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort ?*

R. C'est-à-dire que son ame a été véritablement séparée de son corps.

D. La divinité en a-t-elle été séparée aussi ?

R. Non, elle a toujours été unie à l'Ame et au Corps de Jésus-Christ, lors même que son Ame et son Corps furent séparés l'un de l'autre.

D. Comment Jésus-Christ a-t-il pu souffrir et mourir, puisqu'il est Dieu ?

R. Il n'a point souffert en tant que Dieu, mais il a souffert en tant qu'homme, et c'est en tant qu'homme qu'il est mort.

D. Que devint le Corps de Jésus-Christ après sa mort ?

R. Il fut enseveli et mis dans un tombeau : c'est pour cela que le Symbole ajoute, *a été enseveli.*

D. Que devint son ame, lorsqu'elle fut séparée de son Corps ?

R. Le Symbole enseigne qu'elle *descendit aux Enfers.*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers où Jésus-Christ est descendu ?

D, J'entends le lieu où étoient détenues les ames des Justes morts dans la grace de Dieu depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jésus-Christ y descendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames saintes, et les conduire au Ciel.

D. Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ *Est ressuscité de mort à vie.*

R. C'est que l'Ame de Jésus-Christ étant réunie à son Corps, il sortit de son tombeau plein de vie.

D. Quand est-ce qu'il ressuscita ?

R. Il ressuscita le troisième jour après sa mort.

D. Pourquoi Jésus Christ a-t-il souffert et opéré tous ces grands Mystères ?

R. C'est pour montrer son amour pour nous, et pour opérer notre salut.

Jonas dans le sein de la Baleine. Liv. de Jonas.

RAT

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, songer, pour s'encourager, que le Fils de Dieu a souffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos souffrances, quelques légères qu'elles soient, comme les incommodités des saisons, ou les maladies ; et les offrir en union des souffrances de Jésus-Christ, en disant,

Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de ce que je souffre, comme vous avez reçu les souffrances de Jésus-Christ auquel je m'unis pour vous être agréable.

3. Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.

4. Accepter la mort que nous subirons un jour, et l'offrir à Dieu en union de la mort de Jésus-Christ.

XII. Des 6e. et 7e. Articles du Symbole.

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans et les morts.*

D. QUE signifient ces paroles, *est monté aux Cieux ?*

R. Elles signifient que Jésus-Christ, quarante jours après sa résurrection, s'est élevé dans le Ciel par la vertu de sa divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant ?*

R. Elles signifient deux choses :

1. Que Jésus-Christ, en tant que Dieu, est égal à son Père en puissance et en gloire.

2. Qu'il est élevé dans le Ciel, en tant qu'homme, au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

D. Où est maintenant notre Seigneur Jésus-Christ ?

R. En tant que Dieu, il est partout : en tant qu'homme, il est au Ciel et au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercède pour nous auprès de Dieu son Père.

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans et les morts ?*

R. Elles signifient qu'à la fin du monde, Jésus-

 Christ.

Christ descendra visiblement du Ciel pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans et les morts ?*

R. J'entends 1. Que Jésus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venue.

2. Par *les vivans et les morts*, j'entends les justes et les pécheurs.

D. Quoi ! tous les hommes qui ont vécu depuis Adam, seront jugés ?

R. Oui, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Sur quoi les hommes seront-ils jugés ?

R. Sur le bien et le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES, 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au désir d'y aller bientôt, pour y régner avec Jésus-Christ.
2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugés un jour sur cette action, et sur la manière dont nous l'aurons faite.

XIII. *Des 8e. et 9e. Articles du Symbole.*

Article 8. *Je crois au Saint-Esprit.*

Article 9. *La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Esprit ?*

R. J'entends qu'il y a une troisième Personne en Dieu, qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit ?

R. Il faut croire qu'il procède du Père et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint Esprit est-il Dieu comme le Père et le Fils ?

R. Oui, il leur est égal en toutes choses.

D. Que signifient ces paroles, *la Sainte Eglise Catholique ?*

R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise. 2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R.

R. C'est l'Assemblée des Fidèles, gouvernée par notre saint Père le Pape et par les Evêques.

D. De qui le Pape et les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Eglise ?

R. Ils la tiennent de Jésus-Christ : c'est de lui qu'ils l'ont reçue, et c'est en son nom qu'ils l'exercent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est Une *?*

R. Parceque, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise, professent une même foi.

2. Ils participent aux mêmes Sacremens.

3. Ils ont entr'eux une société de prières.

4. Ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jésus-Christ, et un même Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jésus-Christ.

D. Pourquoi appellez-vous l'Eglise *Sainte ?*

R. Cest, 1. Parceque sa Doctrine et ses Sacremens sont saints.

2. Qu'il n'y a de Saints que dans sa société.

3. Que Jésus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.

D. Qu'est-ce à dire que l'Eglise est *Catholique ?*

R. C'est-à-dire que l'Eglise est universelle.

D. Pourquoi dites-vous qu'elle est universelle ?

R. Parcequ'elle s'étend à tous les temps et à tous les lieux.

D. Les persécutions et les hérésies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Esprit qui la gouverne, lui a promis de la conserver et de la défendre toujours.

Le Déluge et l'Arche de Noé, figure de l'Eglise.
Genèse, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infidèles et des Hérétiques.
2. Contribuer aux missions par ses aumônes ou par ses soins.
3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

XIV. *Suite du 9e. Article du Symbole.*
De la Communion des Saints.

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints ?*
R. J'entends que tous les Fidèles sont frères, qu'ils sont membres d'un même corps qui est l'Eglise, et que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entr'eux.

D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?
R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, et de tous les Justes qui ont été et qui sont dans le monde.

D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui se font dans le monde ?
R. Oui, à cause de la communion des Saints.

D. N'est-ce point pour signifier cette union des Fidèles, qu'on donne le Pain bénit les Dimanches à la Messe de paroisse ?
R. Oui, c'est là une figure de cette union entre les Fidèles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. Pourquoi donne-t-on le nom de Saints *aux Fidèles ?*
R. Parcequ'ils sont appellés à être Saints, et qu'ils sont consacrés à Dieu par le Baptême.

D. N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?
R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, et ils nous secourent de leur intercession.

D. Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire ?
R. Oui, nous les secourons par nos prières.

D. Comment appèle-t-on les Saints qui sont au Ciel ?
R. On les appèle l'Eglise triomphante, *parcequ'ils triomphent avec Jésus-Christ.*

D. Comment appèle-t-on les ames qui sont en Purgatoire ?
R. On les appèle l'Eglise souffrante, *parceq[illegible] souffrent pour l'expiation entière de leurs péc[illegible]*

D. Comment appèle-t-on les fidèles qui sont s[illegible]

R. *On les appèle Eglise* militante *ou* combattante, *parcequ'ils combattent contre les ennemis de leur salut.*

D. Sont-ce là trois Eglises differentes ?

R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.

D. Comment ces trois parties de la même Eglise n'en font-elles qu'une ?

R. Parcequ'elles sont unies entr'elles par la charité et par la participation aux mérites de Jésus-Christ leur Chef.

Prières d'Abraham pour la Ville de Sodome. Génèse, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui se font sur la terre, en louer Dieu, et les lui offrir.
2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu et le salut des ames.
3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire, par des prières, des aumônes, des mortifications, et d'autres bonnes œuvres.

XV. Des 10*e.* 11*e. et* 12*e. Articles du Symbole.*

Article 10. *La rémission des péchés.*
Article 11. *La résurrection de la chair.*
Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la rémission des péchés ?*

R. J'entends que Jesus-Christ a donné à l'Eglise le pouvoir de remettre toutes sortes de péchés.

D. Comment l'Eglise remet-elle les péchés ?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t-il des péchés qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?

R. Il n'y en a aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. Qu'entendez-vous par *la résurrection de la chair ?*

R. J'entends que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

D. Qu'entendez-vous par ressusciter ?

R. J'entends que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, et qu'ainsi les morts deviendront en vie.

D. Quand cela arrivera-t-il ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.
D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?
R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.
D. Quels corps aurons-nous en ressuscitant ?
R. Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eus pendant notre vie.
D. Tous les corps ressusciteront-ils dans le même état ?
R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette différence, que les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, et les corps des bons pour être heureux.
D. Qu'entendez-vous par les bons et les méchans ?
R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.
D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle* ?
R. J'entends que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.
D. Quelle sera cette vie ?
R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, et éternellement malheureuse pour les méchans.

Résurrection du Lazare, figure de la résurrection et de la rémission des péchés. S. Jean, chap. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vue d'intérêt, mais dans la vue de se procurer une éternité bienheureuse; et demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.

2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités et des plaisirs permis, pour lui procurer une résurrection glorieuse.

XVI. *Du Péché Mortel.*

D. QU'est-ce que le Péché Actuel ?
R. Le Péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. En combien de manières commet-on le Péché Actuel ?
R. En quatre manières ; par pensées, par paroles, par actions, et par omission ?
D. Qu'entendez-vous par omission ?
R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par exemple, ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.
D Combien y a-t-il de sortes de Péchés Actuels ?
R. Deux sortes ; le Péché Mortel, et le Péché Véniel ?
D. Qu'est-ce que le Péché Mortel ?
R. Le Péché Mortel est une désobéissance à Dieu, en matière importante, qui nous fait perdre la grace sanctifiante, et qui mérite l'Enfer.
D. Pourquoi l'appèle-t-on Mortel ?
R. C'est, 1. Parcequ'il mérite l'Enfer qu'on appelle la mort éternelle.
2. Parcequ'il donne la mort à notre ame.
D. Est-ce que tout Péché Mortel mérite l'Enfer ?
R. Oui, il ne faut qu'un Péché Mortel pour le mériter.
D. Comment le Péché Mortel donne-t-il la mort à notre ame qui est immortelle ?
R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante qui est sa vie.
D. Quels sont les effets de c tte mort spirituelle de l'ame par le Péché ?
R. 1. L'ame devient l'ennemie de Dieu, et l'objet de sa colère.
2. Elle est dans la puissance du démon.
3. Elle perd tout le mérite de ses bonnes œuvres passées.
D. Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence et les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un Péché Mortel ?
R. Oui, parcequ'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.
D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?
R. Oui, et plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choisir entre la mort et le Péché Mortel, que choisiriez vous ?

R. Je choisirois plutôt tous les malheurs et la mort même, que de commettre un seul Péché Mortel.

Les trois enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, et que, s'il prévoit que nous y devions tomber, il nous retire plutôt de ce monde.

2. Dès qu'on connoît être tombé dans le Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, et recourir, le plutôt qu'on peut, au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchés Capitaux.
De l'Orgueil.

D. QUELS sont les Péchés Capitaux ?

R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Impureté, Envie, Gourmandise, Colère et Paresse.

D. Pourquoi les nomme-t-on *Capitaux* ?

R. Parcequ'ils sont les sources de beaucoup d'autres péchés.

D. Qu'est-ce que l'Orgueil ?

R. L'Orgueil est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever au dessus d'eux.

D. Quels sont les vices que l'Orgueil cause plus ordinairement ?

R. Il y en a sept ; l'estime de soi-même, la présomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocrisie, et la désobéissance.

D. Quelle est la vertu opposée à l'Orgueil ?

R. C'est l'humilité.

D. L'humilité est-elle nécessaire au salut ?

R. Oui, elle est si nécessaire, que sans l'humilité nous ne pouvons être sauvés.

D. Un homme qui fait de grandes aumônes et de grandes pénitences, ne sera-t-il pas sauvé ?

R. Non, s'il n'a point d'humilité, et s'il s'enorgueillit de ses bonnes œuvres.

D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres ?

R. Toute notre confiance doit être dans les mérites de Jésus-Christ, et dans l'aveu de notre misère.

D. Quels sont les effets de l'humilité ?

R. Se mépriser soi-même, ne point chercher à s'élever ni à se produire, ne mépriser personne, obéir et céder volontiers à tout le monde.

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'Orgueil, et à pratiquer l'humilité.

R. En voici trois. 1. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jésus-Christ qui a choisi sur la terre une vie humble.

3. Le mépris et les railleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme de nos parens, de nos richesses, de nos bonnes œuvres, &c.

2. Ne mépriser ni railler personne.

3. Eviter les ajustemens mondains et les parures superflues.

4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure, et l'Envie.

D. QU'est-ce que l'Avarice ?

R. L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.

D. Quels sont les effets de l'Avarice ?

R. 1. User de mensonges et de tromperies pour s'enrichir.

2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.

3. Trop épargner pour amasser du bien.

4. Refuser l'aumône quand on la peut faire.

5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.

D. Qu'est-ce que l'Impureté ?

R. La Luxure ou l'Impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire et manger avec excès ou trop de sensualité.

2. Fréquenter trop familièrement les personnes de sexe

différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.
3. *Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.*
4. *Lire des Romans, des Comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.*
5. *Etre oisif ou paresseux.*

D. N'y en a-t-il point encore une particulière pour les filles, et qu'elles doivent éviter ?

R. Oui, c'est d'aimer à être parées et à plaire, porter la gorge découverte, être habillées et coiffées peu modestement.

D. Qu'est-ce que l'Envie ?

R. L'Envie est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. Quels sont les effets de ce vice ?

R. 1. *Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.*
2. *Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.*
3. *Interpréter aisément en mal ses actions.*
4. *Ressentir de la joie lorsqu'il lui arrive du mal.*

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers et abondamment.
2. Ne point faire de réserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la Providence de Dieu.
3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangéreuses, comme des écueils de la pureté.
4. Eviter la familiarité des personnes de sexe différent.

Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise, est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colère et de la Paresse.

D. QU'est-ce que la Colère ?

R. La Colère est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Quels sont les effets de ce péché ?

R. 1. *S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.*

2. *Dire des paroles injurieuses et méprisantes.*
3. *Frapper son prochain en quelque manière que ce soit.*
4. *Former le dessein de se venger dans l'occasion.*

D. A quoi est-on obligé, quand par la colère on a injurié, frappé, ou fait insulte à son prochain ?

R. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort qu'on lui a fait, et se réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ses ennemis, à quoi est-on obligé ?

R. On est obligé à pardonner, à se réconcilier aisément, et même à aimer ses ennemis.

D. Cette obligation est-elle bien pressante ?

R. Oui, sans celà il n'y a point de salut.

D. Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne ; mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, sera-t-il sauvé ?

R. Non, parcequ'il n'aime pas son ennemi.

D. A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?

R. 1. A les regarder comme nos frères en Jésus-Christ.

2. A leur rendre les devoirs de la société, comme les saluer, leur parler, &c.

3. A leur faire du bien dans l'occasion.

D. Qu'est-ce que la Paresse ?

R. La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la piété, et une négligence des devoirs de son état, particulièrement de ceux de la religion.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son etat ?

R. J'entends les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple ; Un écolier doit étudier ; un valet doit servir son maître, et lui obéir.

D. Quels sont les effets de la Paresse ?

R. 1. Passer des temps considérables sans songer à Dieu et à son salut.

2. Négliger les instructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, et tout ce qui excite à la piété.

3. Perdre son temps au jeu ou à des amusements inutiles.

Dormir trop.

...ger le travail et les fonctions de son état.

Meurtre d'Abel. Genèse, ch. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* St. Matth. ch. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalières, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuse, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. QU'est-ce que le Scandale ?

R. Le Scandale est une parole, une action, ou une omission, qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. En combien de manières donne-t-on Scandale ?

R. 1. En offensant Dieu en présence du prochain, et lui donnant par-là l'exemple de l'offenser de même.

2. En lui apprenant à l'offenser, comme celui qui enseigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles sales.

3. Conseillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.

4. Donnant occasion d'offenser Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux déshonnêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.

D. Le Scandale augmente-t-il beaucoup le péché ?

R. Oui, il est lui-même souvent un crime énorme.

D. Pourquoi ce crime est-il si énorme ?

R. 1. Parceque le Scandaleux se rend coupable des péchés que cause son Scandale.

2. Parcequ'il est très difficile et souvent impossible de réparer tout le mal que le Scandale a causé.

3. Parcequ'il est plus injurieux à Jésus-Christ que les autres péchés.

D. Pourquoi est-il plus injurieux à Jésus-Christ ?

R. Parcequ'il damne les ames que Jésus-Christ veut sauver, et qu'il a rachetées par son sang.

D. A quoi le Scandale oblige-t-il celui qu'il l'a donné ?

R. A deux choses. 1. A accuser à confesse la circonstance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.

2. A réparer, s'il peut, le Scandale qu'il a donné, et les péchés qui en ont été les suites.

Mort des deux Enfans d'Héli. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter, non seulement ce qui de soi porte au péché, mais même ce qui étant de soi innocent, pourroit porter au péché des personnes foibles, aisées à scandaliser.

2. Si on se souvient d'avoir conseillé à quelqu'un une chose où il y auroit du péché, se dédire au plutôt de son mauvais conseil.

3. Gagner à Dieu par son bon exemple et ses bonnes œuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perdues par ses mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'est-ce que le Péché Véniel ?

R. Le Péché Véniel est une désobéissance en matière légère, qui ne détruit pas en nous la grace sanctifiante, mais qui l'affoiblit, et nous engage à des peines temporelles.

D. Quand est-ce qu'un Péché est Véniel ?

R. Quand il est en matière peu considérable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple ?*

R. *Une impatience légère est un péché Véniel, à cause de la légèreté de la matière. Une pensée contre la Foi est un péché Véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.*

D. *Tous les péchés ne sont donc pas égaux entr'eux ?*

R. *Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchés Véniels, soit entre les péchés Mortels.*

D. Celui qui meurt coupable seulement de péchés Véniels, va-t-il en Enfer ?

R. Non, parcequ'il n'a pas perdu entièrement la grace sanctifiante.

D. Où va-t-il donc ?
R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchés Véniels, il va en Purgatoire satisfaire à la justice de Dieu.
D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Véniel ?
R. Oui, et plus que tous les maux imaginables.
D. Pourquoi cela ?
R. 1. C'est que ce péché déplaît à Dieu, et c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.
2. Les péchés Véniels conduisent peu à peu aux Mortels, et par-là à l'Enfer.
Enfans dévorés par des Ours. 4 Liv. des Rois, ch. 2.
PRATIQUES. 1. Examiner les péchés véniels qu'on commet plus souvent, comme petits mensonges, impatiences, &c. et chercher les moyens de s'en corriger.
2. Entreprendre, chaque mois, de corriger une de ses mauvaises habitudes ; par exemple, dans ce mois, se corriger des petits juremens ; le mois suivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

D. QU'est-ce que la Grace ?
R. La Grace est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté et par les mérites de Jésus-Christ, pour opérer notre salut.
D. Combien y a-t-il de sortes de Graces ?
R. De deux sortes ; la Grace habituelle, autrement la Grace sanctifiante ; et la Grace actuelle.
D. Qu'est-ce que la Grace habituelle ou sanctifiante ?
R. C'est celle qui nous rend Saints devant Dieu dès qu'elle est en nous.
D. Pourquoi l'appèle-t-on *habituelle ?*
R. Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple, elle est dans les enfans baptisés avant l'usage de raison.
D. Qu'est ce que la Grace actuelle ?
R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle-même, mais nous dispose à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appèle-t-on *actuelle ?*

R. Parceque c'est un mouvement passager et intérieur, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. *Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône, cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.*

D. *Qu'est-ce que co-opérer à la Grace ?*

R. *C'est suivre son mouvement : par exemple, suivre l'inspiration que Dieu nous donne de faire l'aumône, c'est co-opérer à la Grace.*

D. *Sommes-nous libres de co-opérer à la Grace, ou de n'y pas co-opérer ?*

R. *Oui, sans cela nous n'aurions pas de mérite.*

D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le le Ciel sans la Grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.

D. *Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ?*

R. *La première, de demander à Dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La Seconde, de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.*

D. Comment se perd la Grace ?

R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en résistant à leurs inspirations.

D. *Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la Grace ?*

R. *Oui, nous n'y résistons que trop.*

D. Comment obtient-on la Grace ?

R. On l'obtient par les Sacremens et par la prière.

Péché de St. Pierre, suite de sa présomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des graces plus abondantes et plus fréquentes. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, sur-tout les tentations, ou au commencement de ses actions ; quelquefois devant le Saint Sacrement prier à cette [illegible]tion.

3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est l'effet de sa grace.

4. Quand le St. Esprit nous inspire, ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas différer, mais obéir aussitôt à son mouvement.

XXIII. Du Pater, *ou Oraison Dominicale.*

D. QUelle est la plus excellente prière ?

R. La plus excellente de toutes les prières est l'Oraison Dominicale appelée communément le *Pater*.

D. Qu'est-ce que le *Pater ?*

R. C'est une prière qui nous a été enseignée par Jésus-Christ.

D. A qui parlons-nous en disant le *Pater ?*

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appelons-nous *notre Père ?*

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son Père.

D. Dieu est-il notre Père ?

R. Oui, il nous a donné la vie, et nous donnera son héritage qui est le Ciel.

D. Pourquoi disons-nous *notre Père,* plutôt que *mon Père.*

R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont frères, ayant tous un même Père.

D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux,* Dieu étant partout ?

R. C'est que, quoique Dieu soit partout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.

D. Combien y a-t-il de demandes au *Pater ?*

R. Il y en a sept.

D. Que demandons-nous par la première, *Que votre nom soit sanctifié ?*

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé et adoré, et qu'on craigne de l'offenser.

D. *Expliquez cela en détail ?*

R. *Nous demandons.* 1. *Que les Infidèles connoissent et bénissent le saint nom de Dieu.*

2. *Que les jureurs et blasphémateurs cessent de l'offenser.*
3. *Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.*

D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Règne arrive ?*

R. Nous demandons que Dieu règne dans nos cœurs par sa grace, et qu'il nous fasse régner avec lui dans sa gloire.

D. Que signifie la troisième demande, *Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ?*

R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour et de fidélité que les Anges. *Parabole de l'Enfant prodigue.* St. Luc, chap. 159.

PRATIQUES. I. Réciter le *Pater* avec attention et posément ; penser, en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui déshonorent le saint nom de Dieu par leurs blasphèmes ou par leurs crimes, et reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu,
Que votre volonté soit faite.

XXIV. Suite du Pater.

D. QUE demandons-nous par la quatrième demande, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?*

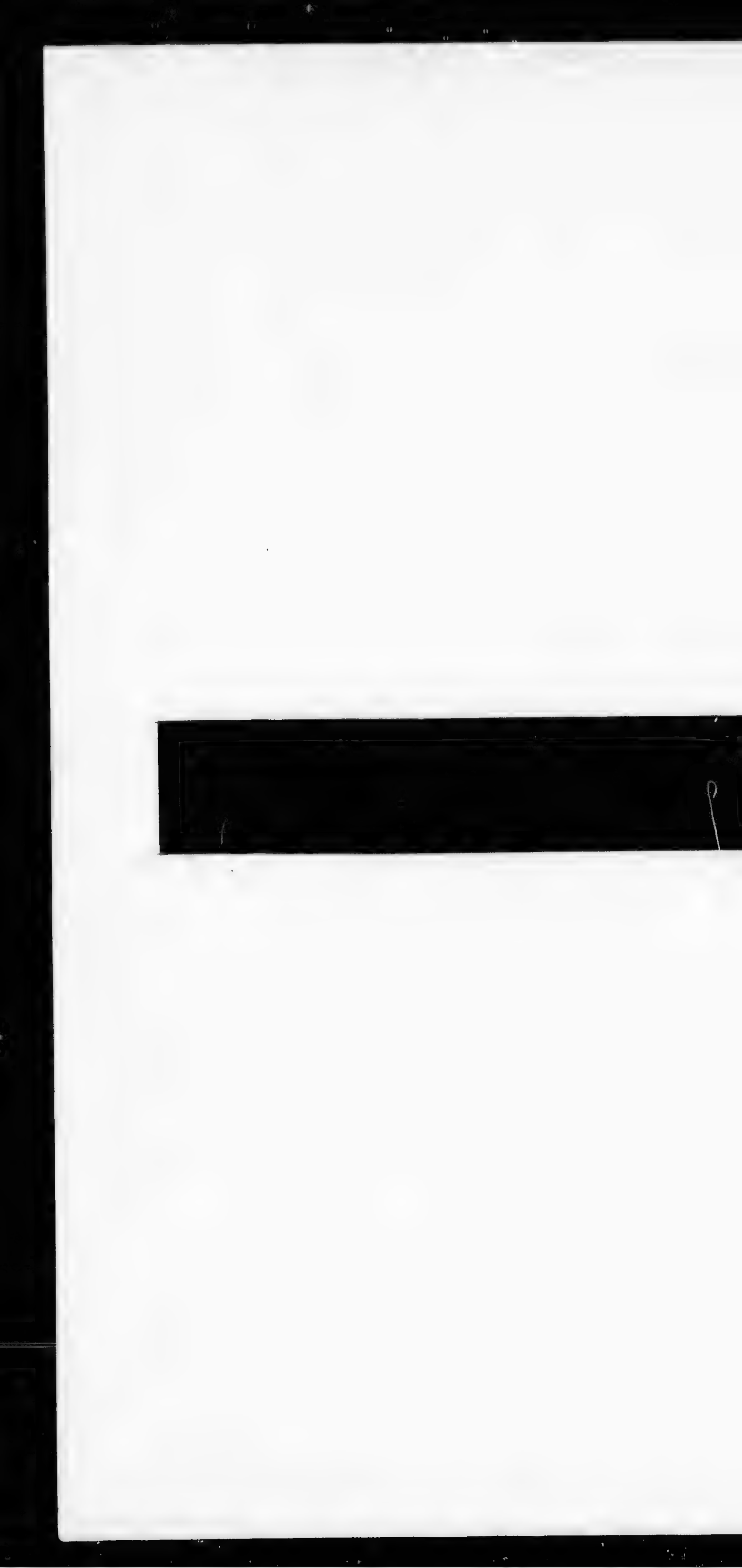
R. Nous demandons à Dieu le pain ou la nourriture de l'ame, et celle du corps.

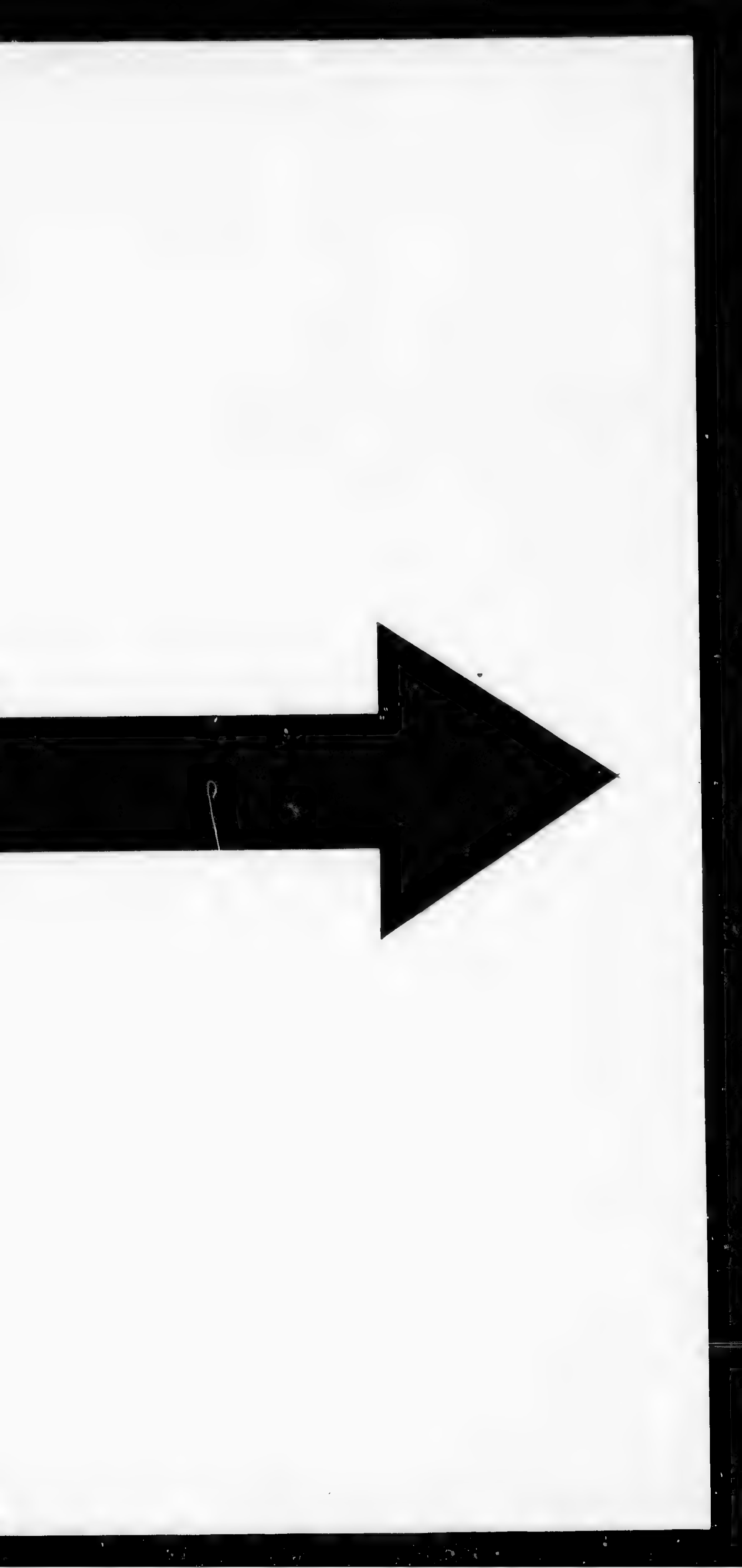
D. Quel est ce pain de notre ame que nous demandons ?

R. C'est la grace de Dieu, sa sainte parole, et la Sainte Eucharistie.

D. Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la conservation de notre vie.





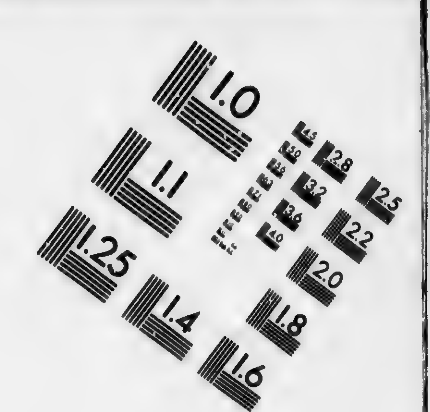
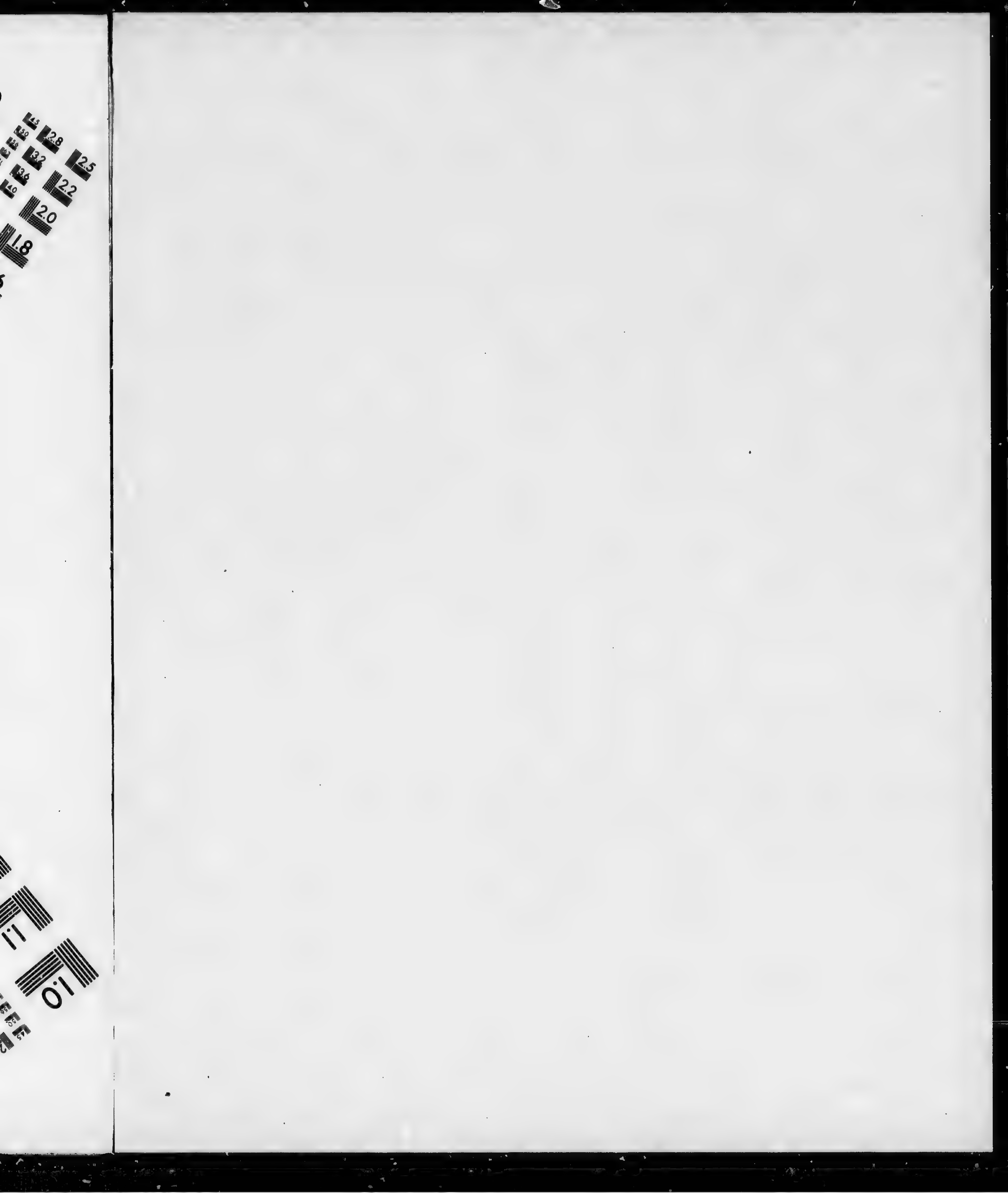


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





D. Que nous enseigne la cinquième demande, *pardonnez-nous nos offenses ?*

R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, et que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.

D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, et qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?*

R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. Est-ce que Dieu ne nous pardonnera point, si nous ne pardonnons pas ?

R. Non, puisque nous le prions par cette demande que le pardon que nous accordons, soit la règle de celui que nous lui demandons.

D. Que signifie la sixième demande, *Ne nous induisez point en tentation ?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, et de nous faire la grace de les surmonter.

D. Que signifie la septième demande, *Délivrez-nous du mal ?*

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame et du corps, et du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus ?

R. C'est le péché et la damnation.

David insulté par Séméi. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on récite le Pater, songer si on a quelqu'ennemi, lui pardonner de bon cœur, et faire la résolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal, et prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. *Des Sacremens.*

D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?

R. Un Sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jésus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est un signe sensible ?

R. C'est un signe, parcequ'il signifie la grace qu'il produit en nous ; et il est sensible, parcequ'il tombe sous les sens.

D. Expliquez cela par un exemple ?

R. Dans le Baptême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant ; et cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient ?

R. Les uns, savoir, le Baptême et la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant ; les autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déjà reçue.

D. Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la grace ?

R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jésus-Christ.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?

R. Non : ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires ?

R. Oui, c'est un grand péché qu'on appelle sacrilège.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilège* ?

R. J'entends la profanation d'une chose sainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois ?

R. Oui, excepté le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois ?

R. Parcequ'ils impriment caractère.

D. Qu'est-ce que *Caractère ?*

R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une manière particulière, et qui ne peut être effacée.

D. L'aspersion de l'Eau-bénite est-elle un Sacrement ?

R. Non, c'est une simple cérémonie, par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.

D. Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-bénite ou du Pain-bénit ?

R. Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prières que l'Eglise fait en les bénissant.

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche.
1. Liv. des Rois, chap. 15.

PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaisante sur les Sacremens, ou qu'on contrefasse d'une manière indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise bénit par rapport aux Sacremens, comme l'Eau-bénite, le Pain bénit, les Vases et les Ornemens sacrés.

3. Respecter les Prêtres et les Religieux comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. *Du Baptême.*

D. QU'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. Comment donne-t-on le Baptême ?

R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, en disant : *Je vous baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.*

D. Pourquoi dites-vous qu'on verse de l'eau naturelle ?

R. C'est qu'on ne doit baptiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de rivière, de pluie, &c. et si on baptisoit avec de l'eau de rose, du vin, ou d'autres liqueurs, le Baptême ne seroit pas bon.

D. Faut-il que cette eau soit bénite ?

R. Dans un danger pressant, on peut se servir d'eau qui ne soit pas bénite.

D. Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour baptiser ?

R. Ordinairement sur la tête, ou, si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.

D. Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux ou les habits, le Baptême seroit-il bon ?

R. Non, il ne seroit pas bon.

D. En quel temps faut-il dire ces paroles, *Je vous baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ?*

R. En même temps que l'on verse l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle baptiser ?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque et au Curé de le faire, mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

D. Le Baptême est-il nécessaire au salut ?

R. Il est si nécessaire, que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent sans Baptême, ne vont donc pas en Paradis ?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Baptême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne peut le recevoir ?

R. Oui, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre ou par un Acte de charité avec le désir d'être baptisé.

Naaman guéri de la lèpre. 4. Liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui diffèrent sans raison et sans permission, qu'ils font un grand péché.

2. S'instruire exactement de la manière dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de nécessité.

XXVII. *Suite du Baptême.*

D. QUels sont les effets du Baptême en nous ?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu et de l'Eglise.

4. Il imprime un caractère qui ne se perd point.

R. Quel péché le Baptême efface-t-il ?

R. Il efface le péché originel, et tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'être baptisé.

D. Le Baptême ôte-t-il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort, et les misères ?

R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre ou les supporter.

D. Comment le Baptême donne-t-il la vie spirituelle ?

R. En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu ?

R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ses enfans, et il nous donne droit à son héritage du Ciel.

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise ?

R. En nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens, et à ses prières.

D. Celui qui reçoit le Baptême, fait-il à Dieu quelque promesse ?

R. Oui, 1. De croire tous les mystères de notre Foi.

2. De renoncer au démon, à ses pompes, et à ses œuvres.

D. Qu'est-ce que les *pompes* du démon ?

R. Ce sont les maximes et les vanités du démon.

D. Qu'est-ce que les *œuvres* du démon ?

R. C'est le péché.

D. Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.

R. Le Parrain et la Marraine les font pour eux.

D. A quoi sont obligés les Parrains et les Marraines ?

R. A veiller, au défaut des Pères et Mères, à l'instruction de ceux qu'ils ont présentés au Baptême.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême ?

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte, et passage de la Mer rouge, figure du Baptême. Exod. chap. 13 et 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême, devroient demander, chaque jour, à Dieu la grace de mourir plutôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particulière du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour là ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Baptême.

XXVIII. *De la Confirmation.*

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.

D. Est-ce pour cela qu'il est appellé Confirmation ?

R. Oui, parcequ'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foi.

D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, et se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieurs fois ?

R. Non, parcequ'il imprime caractère.

D. Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?

R. Il faut 1. *Etre instruit des principaux Mystères de la Foi.*

2. *Avoir la conscience nette de tous péchés, au moins de péchés mortels.*

3. *Produire des actes de foi, d'amour de Dieu, de désir, et autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.*

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?

R. Oui, il commettroit un sacrilège, et ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?

R. C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jésus-Christ, ni de suivre les maximes de son Evangile.

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Acte des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi et la Religion, leur imposer silence, ou quitter leur compagnie ; et si on ne le peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, et en remercier Dieu.

3. Se

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

Pour les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie, et pour le saint Sacrifice de la Messe, voyez le petit Catéchisme, page 37 et suivantes.

On pourra ajouter après chaque leçon les Histoires et les Pratiques convenables que nous allons mettre ici.

CHAPITRE PREMIER. De la Pénitence, pag. 37.

ARTICLE PREMIER. De la Pénitence en général.

Histoire. *La Pénitence des Ninivites.* Liv. de Jonas, chap. 3.

PRATIQUE. Choisir un Confesseur pieux et éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts.

Page 38. ARTICLE II. de l'examen de Conscience.

Histoire *de Naaman.* Liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUE. Si on a quelque doute sur ses Confessions passées, les réparer par une Confession générale.

Page 39. ARTICLE III. de la Contrition.

Histoire *du pardon accordé à la pécheresse*, en St. Jean, chap. 8.

PRATIQUE. Quelques jours avant d'aller à confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

Page 40. ARTICLE IV. de la Confession.

Histoire *de David qui reconnoit son péché.* I. des Paralip. ch. 12.

PRATIQUE. Faire tous les soirs l'examen de conscience.

Page 42. ARTICLE V. Exercice pour la Confession

Histoire. *Fausse Pénitence d'Antiochus, et sa réprobation.* Liv. des Machabées. Chap. 6. Liv. 2, Chap. 9.

PRATIQUE. Se préparer à la Confession par la privation des choses qui peuvent nous être occasion de pécher.

Page 44. ARTICLE VI. de la Satisfaction.

Histoire. *Achab qui prend la vigne de Naboth, et sa fausse pénitence*, 3. Liv. des Rois. Chap. 21.

PRATIQUE. Ne point disputer avec le Confesseur sur les pénitences qu'il impose, et les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.

XXIX. *De l'Extrême-Onction.*

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades ?

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon et les horreurs de la mort.

2. Elle achève la rémission des péchés, dont elle purifie les restes.

D.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades ?

R. 1. Elle donne la patience pour supporter la maladie.
2. Elle rend la santé du corps, s'il est expedient pour le salut du malade.

D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?

R. Il suffit d'être dangereusement malade ; il n'est pas même à propos de différer à l'extrêmité.

D. Pourquoi ne pas différer à l'extrêmité ?

R. Parcequ'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement, quand on a la raison libre ; et d'ailleurs en différant trop, on s'exposé à ne le point recevoir du tout.

D. Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois en sa vie ?

R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. Si le malade ne peut se confesser, que doit-il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, et la demander, s'il peut.

D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ses péchés, espérer en la miséricorde de Dieu, et se soumettre absolument à sa sainte volonté.

D. Que doit-on faire quand on est malade ?

R. Il faut, 1. Se soumettre à la volonté de Dieu.
2. Offrir à Dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchés.
3. Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.

D. Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?

R. 1. L'impatience et la mauvaise humeur.
2. La négligence de recevoir les Sacremens.

3. *Le trop grand empressement pour la santé.*
4. *Trop d'attachement à la vie.*
Maladie et guérison d'Ezechias. Isaïe, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.
2. Lire quelquefois les prières que l'Eglise a instituées pour les Agonisans.
3. Visiter les malades, sur-tout les pauvres ; les servir, les consoler, et les encourager à la pénitence.
4. Assister quelquefois à leurs agonies pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXX. *De l'Ordre et du Mariage.*

D. QU'est-ce que l'Ordre ?
R. L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grace pour les faire dignement.
D. Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement ?
R. Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, et ne pas s'ingérer de soi-même.
D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement ?
R. Celle de procurer la gloire de Dieu, et le salut du prochain.
D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, et pour vivre plus à son aise ?
R. Celui-là est très coupable devant Dieu, et il est indigne de recevoir ce Sacrement.
D. Qu'est-ce que le sacrement de Mariage ?
R. Le Mariage est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme.
D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage ?
R Dans sa Paroisse, et de son propre Curé.
D. En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement ?
R. Il faut être en état de grace, et avoir intention de servir Dieu dans l'état du mariage.
D. Comment faut-il servir Dieu dans cet état ?

R.

R. Le mari et la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts et les humeurs l'un de l'autre.
2. S'assister mutuellement dans leurs besoins,
3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement les enfans ?

R. J'entends leur inspirer l'amour de Dieu et l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction, et veiller à leur conduite.

D. N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage ?

R. Oui, il y en a d'autres et importantes, dont il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.

D. Qui sont ceux qui offensent Dieu en se mariant ?

R. Ce sont, 1. Ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parens.
2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point marier, et n'ont point dispense de leur vœu.
3. Ceux qui n'ont eu en se mariant que des vues temporelles.
4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

D. N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage ?

R. Oui, c'est celui de la Chasteté.

Election des sept Diacres, et Martyre de St. Etienne. chap. 6. et 7. des Apôtres.

PRATIQUES 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.
2. Dans les Quatre Temps de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prières particulières pour leur sanctification.
3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, et prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XXXI. *De la Mort.*

D. QU'est-ce que la Mort ?

R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le le corps.

D. Mourrons-nous tous un jour ?
R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés, et de celui d'Adam notre premier père.
D. Quand mourrons-nous ?
R. Quand il plaira à Dieu, mais nous n'en sçavons ni le jour ni l'heure.
D. Que devient notre corps à la mort ?
R. On le met en terre où il se corrompt et se réduit en poussière.
D. Restera-t-il toujours dans cet état ?
R. Non, il ressuscitera au jour du jugement.
D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps ?
R. Non, elle est immortelle.
D. Qu'est-ce qu'une bonne mort ?
R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.
D. Qu'est-ce que la mauvaise mort ?
R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.
D. Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts ?
R. Nous devons désirer la bonne mort, et craindre extrêmement la mauvaise.
D. Qui sont ceux qui font une bonne mort ?
R. Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.
D. Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?
R. On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, et l'on ne doit point compter là-dessus.
D. Que doit faire un Chrétien pendant sa vie.
R. Il doit se préparer à la mort.
D. Est-il permis de désirer la mort ?
R. *Quand on la désire par impatience ou par colère, c'est un grand péché ; mais il est bon de la désirer pour voir Dieu, et pour ne le plus offenser sur la terre.*
D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même ?
R. Non, ce seroit un grand crime, parceque nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Pa-

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. St. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre, chaque mois, un jour pour se préparer à la mort, se confesser et communier ce jour-là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernière maladie.

XXXII. *Du Jugement.*

D. QUE deviendra notre ame après la mort ?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t-il de Jugemens ?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, et le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier ?*

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

D. Sur quoi les juge-t-il ?

R. Il les juge sur le bien et le mal qu'elles ont fait.

D. Ce Jugement est-il bien sévère ?

R. Oui, Jésus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. Que deviennent nos ames après ce Jugement ?

R. Dieu les envoie, en paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général ?*

R. C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes, à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puisque chaque ame est jugée d'abord après sa mort ?

R. C'est pour manifester d'une manière plus sensible la confusion des pécheurs, la gloire des Saints, et l'autorité de Jésus-Christ.

D. Qui est-ce qui fera ce Jugement ?

R. C'est notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement ?

R. Ils paroîtront en corps et en ame, parceque leurs corps ressusciteront avant ce Jugement.

D. Quels seront alors les sentimens des pécheurs ?

R. Ils seront dans une horrible confusion, lorsqu'ils verront leurs crimes les plus cachés découverts à la face de toute la terre.

D. Quels seront les sentimens des Saints ?

R. Leur joie sera infinie, lorsque Jésus-Christ couronnera leurs bonnes œuvres à la vue des pécheurs qui les avoient méprisées sur la terre.

Récit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24 et 25. Luc. 21. Psal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne se pardonner aucune faute, quelque légère qu'elle soit, comme les fautes d'humeur ou de négligence ; et s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner sa concience, chaque jour, sur les fautes qu'on y a commises ; et en demander pardon à Dieu.

XXXIII. *De l'Enfer.*

D. QU'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. Qui sont ceux qui vont en Enfer ?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer ?

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. Que font les méchans en Enfer ?

R. Ils souffrent, ils se désespèrent, ils blasphèment contre Dieu.

D. Quelles peines souffrent-ils ?

R.

R. La première et la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir Dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.

D. Quelle autre peine souffrent-ils encore ?

R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particulièrement d'être brûlés sans cesse.

D. Brûlent-ils maintenant en corps et en ame ?

R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur âme, mais après la résurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.

D. Comment l'âme peut-elle brûler en Enfer ?

R. C'est par la Toute-puissance de Dieu.

D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs âmes ?

R. Parcequ'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.

D. Combien dureront ces supplices ?

R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire, qu'ils ne finiront jamais.

D. Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?

R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.

D. Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu.

R. Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puissance de Dieu.

Histoire du mauvais Riche. St. Luc, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré, à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité.

2. Quand on s'approche du feu, songer, en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XXXIV. *Du Paradis.*

D. QU'est-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D,

D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?
R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.
D. Que font les Saints en Paradis ?
R. Ils jouissent d'un bonheur parfait.
D. Quel est ce bonheur ?
R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils ressentent une joie inexprimable, ils sont exempts de toutes sortes de peines.
D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps et en âme ?
R. Il n'y a encore que leurs ames ; leurs corps n'y entreront qu'après la résurrection.
D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel ?
R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part, sur la terre, à leur pénitence et à leurs bonnes œuvres.
D. De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints ?
R. Ils n'auront pas besoin de nourriture, parcequ'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.
D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis ?
R. Il durera éternellement, c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.
D. Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie ?
R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.
D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment ?
R. C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.
D. Que faut-il faire pour y aller ?
R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur, et accomplir ses Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ. St. Mat. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'ac-

s'accoutumer à le regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posséder dans le Ciel : *Que votre Royaume arrive*, ou avec un Prophète, *Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies et nos chagrins par l'espérance du Paradis qui terminera bientôt nos peines.

XXXV. *Du Purgatoire.*

D. TOUTES les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer ?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. Le Purgatoire est un lieu de peines, où les Justes achèvent d'expier leurs péchés, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?

R. Oui, et plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle est la plus grande de ces peines ?

R. C'est de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t-on longtems en Purgatoire ?

R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite.

D. Pouvons-nous soulager les ames qui sont en Purgatoire ?

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prières, et principalement par le sacrifice de la Messe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire.

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, et par nos bonnes œuvres.

Vanité

Vanité de David, sa punition et sa pénitence. 1. des Paralip. chap 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prières, des aumônes, des pratiques de pénitence, et en faisant dire des Messes à leur intention.

2. Prier plus particulièrement pour nos parens et nos amis lorsqu'ils sont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut-être occasion de pécher en cette vie.

3. Quand on est chargé d'un legs pieux ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidèlement et dévotement ce qui est prescrit.

XXXVI. *Des Commandemens de Dieu.*

Du premier Commandement.

De la Foi.

D. QUE faut-il faire pour aller en Paradis ?
R. Il faut garder les commandemens de Dieu et de l'Eglise.
D. Quels sont les Commandemens de Dieu ?
R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 17.
D. A quoi nous oblige le premier Commandement : *Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement ?*
R. Il nous oblige : 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.
D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu ?
R. C'est la foi.
D. Quelle est celle qui nous fait espérer en lui ?
R. C'est l'Espérance.
D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement ?
R. C'est la Charité.
D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus ?

R.

R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-à-dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes de ces Vertus ?

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé, et que l'Eglise nous enseigne de sa part parceque Dieu l'a dit.

D. Faites un Acte de Foi ?

R. Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, parceque c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit.

D. La Foi est-elle bien nécessaire ?

R. Oui, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

D. Comment pèche-t-on contre la Foi ?

R. 1. *En refusant de croire quelques-unes des vérités que la Foi nous enseigne.*

2. *En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.*

3. *En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.*

4. *En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.*

5. *En refusant de se soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs, qui enseigne ces vérités.*

Zèle du Prophète Elie. 3. liv. des Rois, ch. 17 et 18.

PRATIQUES. 1. Réciter, chaque jour, les commandemens de Dieu, et demander à Dieu la grace de mourir plutôt que de manquer à les observer.

2. Les enseigner à ceux qui ne les savent pas.

3. Prendre soin que ses enfans et ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices et aux instructions de l'Eglise.

XXXVII

XXXVII. *Suite du 1. Commandement:*

De l'Espérance et de la Charité.

D. QU'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance sa grace en ce monde, et le Paradis en l'autre, par les mérites de Jésus-Christ.

D. Faites un acte d'Espérance ?

R. Mon Dieu, j'espère vos graces et mon salut par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur.

D. Combien pèche-t-on contre l'Espérance.

R. 1. Lorsqu'on désespère de son salut.

2. Lorsque présumant de la bonté de Dieu, on différe de se convertir.

3. Lorsque comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.

4. Lorsqu'on manque de confiance et de soumission à la Providence de Dieu.

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même pardessus toutes choses, et nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu pardessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, et plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant, a-t-il la Charité ?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu ?

R. En voici quelques-uns. 1. Dieu est en lui-même infiniment aimable.

2. Il est notre Père, il nous a donné la vie, et nous la conserve à chaque instant.

3. Tous les jours il nous comble de biens.

4. Il désire sincèrement nous rendre éternellement heureux.

D. *Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité ?*

R. *Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler et à entendre parler de lui, et lui offrir souvent, par amour, toutes ses affections, ses pensées, et ses actions.*

D. Peut-on être sauvé sans la Charité ?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité ?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre ?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu pardessus toutes choses ?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposés à accomplir tous ses commandemens, quoiqu'il nous en coute, fût-ce même la vie.

D. Faites un Acte de Charité.

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et plus que toutes choses, parceque vous êtes infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Génèse chap. 22.

PRATIQUES, 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, pour notre salut.

2. Faire dans son cœur, plusieurs fois le jour, des actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre, et quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quelquefois, si

on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice du cœur.

XXXVIII. *Suite du 1. Commandement.*

De l'Adoration de Dieu.

D. OUTRE la Foi, l'Espérance, et la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement ?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, et de n'adorer que lui.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon créateur et mon Maître : je vous offre ma vie et tout ce que je possède.*

D. N'adore-t-on pas aussi les Saints ?

R. Non, on adore que Dieu seul ; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Est-il bon de les invoquer ?

R. Oui, car ils intercèdent auprès de Dieu pour nous en obtenir des graces.

D. Pouvons-nous honorer leurs Reliques ?

R. Oui, il est juste de les honorer en mémoire des Saints.

D. Pourquoi honorons-nous aussi les Images des Saints ?

R. Parcequ'elles nous représentent les amis de Dieu.

D. N'est-ce point être idolâtre que d'honorer les Images ?

R. Non, parceque nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. Quel est donc l'honneur qu'on leur rend ?

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles représentent, et c'est aux Saints que nous adressons nos prières.

D. En quoi pèche-t-on contre l'Adoration qui n'est dûe qu'à Dieu ?

R. En trois manières : par idolâtrie, par irrévérence, par superstition.

D. Comment par *idolâtrie ?*

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est dûe qu'à Dieu.

D.

D. Comment par *irévérence ?*
R. En méprisant ou profanant ce qui est consacré à Dieu.
D. Comment par *superstition ?*
R. En mettant sa confiance en de certaines paroles et vaines observances que l'Eglise n'approuve point.
D. Donnez-en un exemple ?
R. Ceux qui croient guérir des animaux par de certaines paroles, pèchent par superstition.

Martyre des sept Frères, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les Vases sacrés, les ornemens des Autels.
2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants et prières de l'Eglise, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.
3. Avoir dans sa Chambre, ou porter sur soi un Crucifix, pour honorer plus souvent, en le voyant, Jésus crucifié pour nous.

XXXIX. *Du 2. Commandement.*

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. QU'est-ce que Dieu défend par ce Commandement ?
R. Il défend, 1. De jurer mal à propos. 2. De blasphêmer. 3. De faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.
D. Qu'est-ce que Jurer ?
R. C'est prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.
D. En combien de manières jure-t-on mal à propos ?
R. 1. En jurant contre la vérité ; c'est ce qu'on appelle parjure.
2. En jurant selon la vérité, mais sans nécessité.
3. En jurant de faire quelque chose de criminel.
D. Celui qui a juré de faire de mauvaises actions,

comme de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son jurement ?

R. Non, il feroit un second péché en accomplissant son jurement.

D. Si on a juré de faire quelque chose de louable, est-on obligé de l'exécuter ?

R. Oui, on y est obligé, si en cela on ne fait point de tort au prochain.

D. Y a-t-il des occasions où il soit permis de jurer ?

R. Oui, par exemple, quand le juge l'ordonne, et que le serment qu'on fait, est selon la vérité.

D. Qu'est-ce que le Blasphême ?

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints, ou la Religion ; et c'est un crime énorme.

D. Qui sont ceux qui pèchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui, par colère ou autrement, disent qu'ils se souhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peste, ou la possession du démon.

D. Que nous est-il encore ordonné par ce Commandement ?

R. Il est ordonné d'accomplir les vœux qu'on a faits.

D. Qu'est-ce qu'un vœu ?

R. C'est une promesse faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire en son honneur, ou en celui des Saints, quelque action de piété.

D. Pèche-t-on en n'accomplissant pas les vœux qu'on a faits ?

R. Oui, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.

D. Est-ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux?

R. Oui, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légèrement.

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Hérode. St. Matthieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelques juremens, s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.

2. Se corriger de certains juremens, qui, quoiqu'ils ne signifient rien, approchent de ceux où on profane le nom de Dieu.

3. Ne point faire de vœu, surtout en matière considérable, sans consulter son Confesseur.

XL. *Du 3. Commandement.*

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

D. QUE nous est-il ordonné par ce Commandement ?

R. Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, et ce jour est le saint Dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ce jour ?

R. Il faut, 1. l'employer au service de Dieu. 2. s'abstenir des œuvres serviles.

D. Comment doit-on l'employer au service de Dieu ?

R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, et c'est un grand péché d'y manquer.

D. Est-ce assez d'assister de corps à la Messe ?

R. Non, il faut y assister avec attention et dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le Dimanche ?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux offices de l'Eglise et au Prône dans sa Paroisse, et s'occuper pendant le jour à de bonnes œuvres.

D. Qu'entend-on par les œuvres serviles dont il faut s'abstenir ?

R. On entend les ouvrages du corps, que font ordinairement les journaliers et gens de métier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t-il point, outre le Dimanche, d'autres jours que nous devons pareillement sanctifier ?

R. Oui ; l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de fêtes de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge, et de quelques Saints.

D. Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abstenant des œuvres serviles, et s'occupant au service de Dieu, de même que les Dimanches.

D. Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes et Dimanches ?

R. 1. Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses, et au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.

3. Empêcher ses enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions et au service divin.

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabat. 1. des Machab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches et Fêtes assister régulièrement à la Grande Messe, au Prône et à Vêpres dans sa Paroisse.

2. Employer le reste de la journée en œuvres de piété, comme à visiter et servir les pauvres et les malades.

3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le catéchisme à ses frères et sœurs, ou à ses enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes et Dimanches.

XLI. *Du 4. Commandement.*

Tes Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige le quatrième Commandement ?

R. Il nous oblige à aimer nos Père et Mère, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.

D. Qui est-ce qui manque à la première obligation qui est de les aimer ?

R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.

D. Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est de les respecter ?

R. Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.

D. Qui est-ce qui manque à la troisième, qui est de leur obéir ?

R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit et murmure, qui quitte leur maison,

à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.

D. Qui manque à la quatrième, qui est de les assister?

R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.

D. Pourquoi ajoute-t-on *afin que tu vives longuement?*

R. Parceque dans l'ancienne Loi, une longue vie étoit une récompense de l'accomplissement de ce Commandement.

D. Dieu accorde-t-il maintenant la même récompense?

R. Dieu l'accorde quelquefois, et s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.

D. Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce Commandement?

R. C'est d'attirer la malédiction de leurs parens, laquelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.

D. Ne doit-on honorer que son Père et sa Mère?

R. On doit honorer de même ses beau-père, belle-mère, tuteurs, oncles, tantes, et autres parens, à proportion de leur âge et de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore selon le quatrième Commandement?

R. On doit honorer pareillement tous ses Supérieurs, comme le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement?

R. Il comprend les devoirs des Pères et Mères envers leurs enfans, et des Maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels sont ces devoirs?

R. Ils leur doivent 1. l'instruction, 2. la correction, 3. le bon exemple, 4. la nourriture.

Révolte d'Absalon et sa mort. 2. Liv. des Rois, chap. 15, et 18.

PRATIQUES, 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, et même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les soirs leur bénédiction.

3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roi, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, &c. leur obéir quand il le faut, et ne pas souffrir qu'on en parle mal.

XLII. Du 5. Commandement.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

D. QUE nous défend ce Commandement ?

R. Il nous défend d'offenser la vie du prochain.

D. Combien de sortes de vies distingue-t-on dans le prochain ?

R. On en distingue trois ; la vie naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile ?

D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile.

R. On entend par la vie Naturelle, la vie du Corps ; par la vie Spirituelle, la sainteté de l'ame ; par la vie Civile, la réputation.

D. Comment offense-t-on le prochain dans sa vie Naturelle ?

R. 1. Par Pensée, en le haïssant, en lui souhaitant du mal.

2. Par Paroles, en lui disant des injures.

3. Par action, en le frappant, ou lui donnant la mort.

D. A quoi est-obligé celui qui a insulté ou frappé son prochain ?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il a faite, et tout le tort qui en a suivi.

D. Comment offense-t-on la vie spirituelle du prochain ?

R. En le portant à offenser Dieu ; ce qu'on appèle péché de Scandale.

D. Comment offense-t-on la vie Civile du prochain ?

R. En blessant sa réputation.

D. En combien de manières blesse-t-on la réputation du prochain ?

R. 1. *En l'accusant du mal qu'il n'a pas commis ; et cela s'appelle Calomnie.*

2. *En faisant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'est pas connu ; et cela s'appelle Médisance.*

D. A quoi le médisant ou le calomniateur est-il obligé ?

R. A réparer, autant qu'il peut, la réputation du prochain qu'il a blessée, même en se dédisant lui-même, si cela est nécessaire.

D. Quand les fautes du prochain sont publiques, est-il permis de s'en entretenir avec malignité ?

R. Non, cette malignité est contraire à la charité.

D. Est-il permis d'écouter la médisance, et d'y prendre plaisir ?

R. Non, car on est souvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Histoire d'Esther, et la mort funeste d'Aman. Liv. d'Esther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas passer le jour sans se réconcilier, et lui faire excuse quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, et de ceux qui sont en procès.

3. Empêcher les médisances, quand on le peut ; excuser ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médisent, du péché qu'ils commettent.

XLIII. *Des 6. et 9. Commandemens.*

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens ?

R. Ils défendent tous péchés d'impureté, et tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. Ne pèche-t-on pas contre ces deux commandemens par pensées, par paroles, et par actions ?

R. Oui.

D. Qui sont ceux qui pèchent par pensées ?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées deshonnêtes ou de mauvais désirs.

D. Qui sont ceux qui pèchent par paroles ?

R. Ceux qui disent des paroles libertines, immodestes, et à double sens.

D. Qui sont ceux qui pèchent par actions ?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur eux ou sur autrui.

D. Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché ?

R. Il faut en rejetter promptement les premières pensées, recourir à Dieu, et fuir les occasions.

D. Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché ?

R. 1. La compagnie des libertins.

2. La lecture des Romans et des mauvais livres.

3. Les bals, les dances, les comédies.

4. Les tableaux deshonnêtes.

5. Les amitiés trop familières avec des personnes de sèxe différent.

D. Quel effet funeste l'Impureté cause-t-elle plus ordinairement dans l'ame ?

R. Elle y cause souvent l'oubli du Salut, et l'endurcissement.

D. Quels sont les remèdes contre ce malheureux vice ?

R. 1. Mortifier ses sens, et particulièrement ses yeux et sa bouche.

2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie.

3. Travailler, et n'être jamais oisif.

Histoire de l'Embrasement de Sodome. Gen. chap. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particulière envers la sainte Vierge, et demander chaque jour à Dieu par son intercession la Chasteté.

2. Rompre avec les amis qui sont de mauvaises mœurs, et qui tiennent des discours contre la modestie.

3. Pratiquer quelques mortifications, selon le consei lde son Confesseur.

4. Etre toujours modestement couvert, même dans le tems qu'on s'habille ou qu'on se déshabille.

XLIV. *Des 7. et 10. Commandemens.*

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment.
Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. QUE défendent ces deux commandemens ?

R. Le septième défend de faire tort au prochain dans ses biens, et le dixième défend d'en avoir même le désir.

D. En combien de manières peut-on faire tort au prochain dans ses biens ?

R. 1. En prenant injustement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre sa volonté.

3. En lui causant dans ses biens quelque autre dommage.

D. En combien de manières prend-on plus ordinairement le bien de son prochain ?

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.

2. Par adresse, comme les domestiques, qui dérobent en secret.

3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise.

4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime.

5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou compensations injustes.

D. En combien de manières retient-on ordinairement le bien du prochain ?

R. Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris.

2. Ne pas payer ses dettes.

3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs.
4. Ne pas payer la dixme à qui on la doit.

D. Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelqu'autre manière?

R. En voici encore trois: 1. Ne pas rendre le dépôt confié.
2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrés.
3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a trouvées.

D. En combien de manières cause-t-on d'autres dommages au prochain?

R. En quatre manières: 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui.
2. Conseillant à d'autres de lui faire du tort.
3. Les aidant à le faire.
4. N'empêchant pas qu'on le fasse, quand on en a l'autorité ou la commission.

D. A quoi sont obligés tous ceux dont on vient de parler?

R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou à réparer le dommage qu'ils ont causé.

D. Celui qui n'en a pas profité, est-il obligé de même à restituer?

R. Oui, il suffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement?

R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé. Par exemple, si on a volé les outils à un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.

D. L'obligation de restituer est-elle bien pressante?

R. Oui, sans la volonté de restituer promptement, on ne peut être sauvé ni recevoir l'absolution.

D. A qui faut-il restituer?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, et s'il est mort, à ses héritiers.

R.

D. Quand faut-il restituer ?
R. Il faut restituer le plutôt qu'il est possible.
Histoire et punition du larcin d'Achan. Jos. chap. 7.
PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parens sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger.
2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.
3. Restituer, si on y est obligé, avant de se présenter à confesse.

XLV. *Du 8. Commandement.*

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUE défend ce Commandement ?
R. Trois choses : 1. Le mensonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.
D. Qu'est-ce que *Mentir ?*
R. C'est parler contre la vérité que l'on connoit, avec dessein de tromper.
D. Celui qui parle contre la vérité, et qui croit dire la vérité, fait-il un mensonge ?
R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.
D. Est-il permis de mentir en quelques occasions ?
R. Non, il n'est jamais permis de mentir.
D. Mais si on ment pour se réjouir ou pour s'excuser ?
R. C'est toujours un péché.
D. N'est-il pas permis de mentir pour rendre service au prochain ?
R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.
D. Qu'est-ce que *Faux témoignage ?*
R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.
D. A quoi est obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?
R. A réparer tout le tort que son faux témoignage a causé au prochain.

D. Qu'est-ce que *Juger témérairement* ?

R. C'est juger mal de son prochain sans fondement légitime.

D. Donnez-en des exemples.

R. Celui qui interprète en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne sur de fausses apparences, ou qui lui attribue, sans bonne preuve, de mauvaises intentions, fait un jugement téméraire.

D. En quelles autres manières pèche-t-on contre ce Commandement ?

R. 1. En subornant des témoins, c'est-à-dire, en les empêchant de déposer, ou les sollicitant de déposer contre la vérité.

2. En fabriquant ou supposant de faux contrats ou de faux titres.

3. En supposant un crime à un innocent.

4. En ôtant à un accusé les justes moyens de se défendre.

Histoire du mensonge d'Ananie et de Saphire, et leur punition. Acte des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes et les châtimens de ses parens et de ses maîtres, que de mentir pour s'excuser.

2. Ne jamais se servir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

XLVI. *De l'Eglise et de ses Commandemens.*

D. QU'est-ce que l'Eglise ?

R. L'Eglise est l'assemblée des Fidèles gouvernés par notre S. Père le Pape, et par les Evêques.

D. Combien y a-t-il d'Eglises ?

R. Il n'y en a qu'une, qui est l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

D. Pourquoi l'appelle t-on *Apostolique* ?

R. Parceque le Pape et les Evêques qui la gouvernent,

vernent, ont succédé sans interruption aux Apôtres.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine* ?

R. Parceque l'Église établie à Rome, est le Chef et la Mère de toutes les autres Églises.

D. Qu'est-ce que notre Saint Père le Pape ?

R. C'est le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, et le chef visible de l'Eglise.

D. Dites nous quelques-uns des avantages de l'Eglise ?

R. 1. C'est d'être l'Epouse de Jésus-Christ.

2. De posséder tous les trésors des mérites de Jésus-Christ.

3. D'être gouvernée et sanctifiée sans cesse par le Saint-Esprit.

D. L'Eglise a-t-elle subsisté toujours depuis Jésus-Christ ?

R. Oui, et elle subsistera toujours malgré les hérésies et les persécutions.

D. Comment cela ?

R. Parceque Jésus Christ lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'est-ce à dire, les portes de l'Enfer ?

R. C'est-à-dire, qu'elle ne sera jamais détruite, ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption des mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?

R. Ce sont, 1. Les Païens qui adorent de fausses Divinités, comme les Idoles.

2. Les infidèles qui adorent Dieu, mais qui ne connoissent pas Jésus-Christ.

3. Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.

4. Les Schismatiques qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs, et qui se séparent d'eux.

5. Les Excommuniés qui, à cause de leur désobéissance, sont retranchés de l'Eglise.

D. Ceux qui sont hors de l'Eglise, sont-ils sauvés ?
R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan et Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particulièrement pour notre saint Père le Pape et pour Monseigneur notre Evêque.
2. Obéir fidèlement et promptement à leurs Ordonnances, comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire aussitôt en la manière qu'ils ordonnent.
3. Prier Dieu pour la multiplication et la sanctification des membres de l'Eglise, c'est-à-dire, des fidèles, et pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

XLVII. *Suite de l'Eglise.*

D. QUELS sont les devoirs des Fidèles envers l'Eglise ?
R. C'est de croire ce qu'elle enseigne, et de pratiquer ce qu'elle ordonne.
D. Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?
R. Parcequ'étant assistée du Saint-Esprit, elle est infaillible, c'est-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.
D. Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?
R. Parcequ'elle est assistée du Saint-Esprit dans ce qu'elle commande, et qu'elle en a reçu le pouvoir de Jésus-Christ.
D. Qui sont ceux qui dans l'Eglise ont reçu de Jésus-Christ le pouvoir de nous enseigner et de nous commander ?
R. C'est le Pape et les Evêques ; et Jésus-Chsist leur a promis d'être avec eux, tous les jours, jusqu'à la fin des siècles.

D.

D. Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise ?

R. Les voici.

Les Fêtes tu sanctifieras, &c. Page 21.

D. Est-on obligé d'accomplir tous ces commandemens ?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se révoltent contre ses loix ?

R. Elles les retranche de son corps, c'est ce qu'on appelle l'excommunication.

D. Quel est l'effet de l'excommunication ?

R. L'excommunié ne participe plus aux prières ni aux Sacremens de l'Eglise ; il est livré au démon, et s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.

D. Quels sont les crimes pour lesquels on encoure plus ordinairement l'Excommunication ?

R. 1. Battre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission. 3. Ne pas révéler, quand on le doit, ce qu'on sçait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâques. 5. Désobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.

D. Comment doit-on traiter les Excommuniés ?

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par Saint Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinthiens, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraie Eglise.

2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre Saint Père le Pape et des Evêques qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

XLVIII. *De l'Ecriture Sainte.*

D. OU sont compris les Mystères que Dieu a révélés et que l'Eglise enseigne ?

R. Dans l'Ecriture sainte et dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture sainte ?

R. J'entends des livres écrits par l'inspiration du Saint-Esprit pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture sainte ?

R. En ancien et en nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que l'ancien Testament ?

R. Ce sont des Livres écrits avant Jésus-Christ, où sa venue et sa mort ont été prédites.

D. Qu'est-ce que le nouveau Testament ?

R. Ce sont des Livres écrits depuis Jésus-Christ par ses Disciples.

D. Que contiennent ces Livres ?

R. 1. La vie et les préceptes de Jésus-Christ, et c'est ce qu'on appelle son Evangile.

2. Ce que ses Disciples ont écrit pour l'Instruction des Fidèles.

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture sainte ?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut souverainement respecter, et croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?

R. Parceque c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'Eglise.

D. Comment appelle-t-on cette doctrine ?

R. On l'appelle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.

D. Que signifie ce mot Tradition ?

R. Une doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres jusqu'à nous.

D.

D. Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, et les Traditions qu'on doit recevoir ?

R. Par le témoignage et la décision de l'Eglise.

D. Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?

R. C'est au Pape et aux Evêques.

D. Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?

R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, et avec soumission à ce qu'elle décide.

L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en lisant Isaïe. Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose dans la Sainte Ecriture.

2. Prendre la permission et l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est à notre portée, et qui nous sera plus utile dans cette lecture.

3. Entendre les prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela, et particulièrement pour le Prône de sa Paroisse.

XLIX. *De la Prière.*

D. QU'est-ce que la Prière ?

R. La prière est une élévation de notre esprit et de notre cœur vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander nos besoins.

D. Comment notre âme s'élève-t-elle vers Dieu ?

R. 1. Par l'adoration. 2. La louange. 3. Le remerciment. 4. La demande. 5. L'offrande que nous lui faisons de nous, ou de ce qui est à nous.

D. En combien de manières peut-on prier ?

R. En deux manières, de cœur et de bouche.

D. Comment nomme-t-on ces deux sortes de prières ?

R. La prière du cœur s'appelle Oraison mentale, celle de bouche s'appelle Prière vocale.

D. Dans la prière vocale, suffit-il de prier de bouche ?

R. Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.
D. Est-il nécessaire de prier Dieu ?
R. Oui, c'est un de nos plus essentiels devoirs.
D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel ?
R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu.
D. Comment faut-il prier ?
R. Avec humilité, confiance et persévérance.
D. Que faut-il encore pour bien prier ?
R. Prier au nom de Jésus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.
D. Quand nos prières ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours ?
R. Oui, il les exauce toujours, en la manière qu'il juge plus utile à notre salut.
D. Que doit-on demander dans ses prières ?
R. Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut, ou à celui du Prochain.
D. Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la santé, &c.
R. Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, et avec soumission à la volonté de Dieu.
D. Dans quel tems doit-on prier ?
R. Nous devrions prier sans cesse, s'il étoit possible, au moins faut-il le faire, le matin et le soir, et lorsque nous assistons à la Messe, et aux autres Offices.
D. N'y a-t-il pas d'autres occasions où l'on soit particulièrement obligé de prier Dieu ?
R. Oui, 1. Lorsqu'on est tenté, ou en quelque péril.
2. Lorsqu'on est malade ou dans l'affliction.
3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.
4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Prière de Moïse pendant le combat des Amalécites.
Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale, et en faire chaque jour un quart d'heure ou plus. 2,

2. Chaque jour, à la fin de son travail, aller à l'Eglise l'offrir à Dieu ; et le prier, ou prendre une demie-heure chaque semaine pour la passer en prière devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels que par rapport à notre salut, et toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

Pour l'Article des Actions de la Journée, voyez le Petit Catéchisme, ARTICLE XIV. Exercice abrégé de la Vie Chrétienne, *page* 29.

CATECHISME

POUR LES FETES.

Fête de Noël.

D. QUELLE Fête célèbre-t-on aujourd'hui ?
R. La Fête de la Naissance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la naissance du Fils de Dieu ?
R. C'est que le fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'est en ce jour qu'il a pris naissance.
D. Pourquoi s'est-il fait homme comme nous ?
R. C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché, des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie éternelle par ses souffrances.
D. Que serions-nous devenus, si Jésus-Christ ne nous eût pas rachetés ?
R. Nous aurions été tous damnés.
D. Comment nous a-t-il rachetés ?
R. C'est en souffrant pour nous comme homme, et donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances.
D. Jésus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble ?
R. Oui, il est Dieu et homme.

D. Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?

R. Il y en a deux, la nature divine et la nature humaine ?

D. Combien y a-t-il de personnes en lui ?

R. Il n'y en a qu'une, sçavoir, la personne de Dieu le Fils.

D. Où est-ce que le Fils de Dieu est né ?

R. En Bethléem, petite ville de Judée.

D. En quel état est-il né ?

R. Il est né dans la pauvreté et l'humiliation.

D. Pourquoi a-t-il voulu naître dans cet état ?

R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, et nous enseigner par son exemple, l'humilité et la patience.

D. Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant ?

R. C'est premièrement pour porter toutes nos foiblesses.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, et à nous adresser à lui avec plus de confiance.

* *Histoire des circonstances merveilleuses de la naissance de Jésus-Christ,* St. Matth. chap. 1 et 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particulièrement Jésus-Christ dans son enfance, et principalement dans le tems qui est entre Noël et laPurification : lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imiter aussi la pauvreté de Jésus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commodités.

La Circoncision.

D. QU'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour ?

R. Trois choses, 1. Le Mystère de la circoncision.

2.

2. Le nom de Jésus donné au Fils de Dieu.
3. Le commencement de la nouvelle année.

D. Qu'entendez-vous par le Mystère de la Circoncision ?

R. J'entends que le Fils de Dieu s'est soumis à une cérémonie très douloureuse de la Loi de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis ?

R. C'est pour nous montrer son amour, en répandant son Sang pour nous, dès sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Mystère ?

R. Le Sang que Jésus-Christ a versé en ce jour, et l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore ?

R. Le nom de *Jésus* qui fut donné au Fils de Dieu dans sa circoncision.

D. Que signifie *Jésus ?*

R. Il signifie *Sauveur*, et on l'a donné au Fils de Dieu, parcequ'il nous a sauvés de l'enfer.

D. Que signifie le nom de *Christ* qu'on ajoute au nom de Jésus ?

R. *Christ* signifie *oint*, *sacré* : on donne ce nom à Jésus-Christ, parceque son humanité sainte a été consacrée par son union à la Divinité.

D. Qu'y a-t-il d'admirable dans le nom de Jésus ?

R. Deux choses : l'une, qu'il est la terreur des démons ; l'autre, qu'il fait la confiance des fidèles.

D. Comment fait-il la confiance des fidèles ?

R. En ce que le fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son nom, nous seroit accordé.

D. Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle année ?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'année dernière.
2. Une grande reconnoissance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai désir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jésus-Christ en Egypte, et massacre des Innocens.
S. Math. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à notre Seigneur la nouvelle année, pour ne l'employer qu'à son service.
2. Entreprendre, pendant cette année, la victoire de quelques-unes de nos passions ou de nos mauvaises habitudes.
3. Prononcer et invoquer souvent, avec amour et confiance, le saint NOM de JESUS.

Epiphanie ou Fête des Rois.

D. QUELLE est la Fête de ce jour ?
R. C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jésus.
D. Qu'est-ce que c'étoit que ces Mages ?
R. C'étoient des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse, de la naissance de Jésus-Christ.
D. Etoient-ils des Rois ?
R. On le croit ainsi communément ; c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.
D. Que signifioient l'or, l'encens et la myrrhe, que les Rois offrirent à Jésus-Christ ?
R. L'or signifioit que Jésus-Christ étoit Roi ; l'encens, qu'il étoit Dieu ; et la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.
D. Pourquoi nomme-t-on cette Fête *Epiphanie ?*
R. *Epiphanie* signifie *manifestation :* on donne ce nom à cette Fête, parcequ'en ce jour Jésus-Christ se manifesta, ou se fit reconnoître et adorer par les Gentils.
D. Qu'entendez-vous par les Gentils ?
R. J'entends les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, et dont la plûpart adoroient les Idoles.
D. Quelle part avons-nous à ce Mystère ? R.

R. C'est par ce Mystère que Jésus-Christ a commencé à nous appeller avec tous les Gentils à la foi et à la connoissance de son Evangile.

D. L'Eglise n'honore-t-elle que ce Mystère en ce jour ?

R. Elle honore encore, 1. Le Baptême de Jésus-Christ par Saint Jean Baptiste.

2. Le premier de ses miracles, qu'il fit aux nôces de Cana.

D. Pourquoi honore-t-on ces trois Mystères en un même jour ?

R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jésus-Christ étoit envoyé de Dieu son Père pour nous instruire et nous sauver.

L'eau changée en Vin aux Nôces de Cana. St. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellés à la foi et à la connoissance de Jésus-Christ.

2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à Jésus-Christ, à l'imitatiou des Saints Rois, quelque offrande de nos bieus ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.
*De l'*AVE MARIA.

D. QUEL Mystère honore-t-on en ce jour ?

R. C'est en ce jour que la Sainte Vierge offrit Jésus-Christ son fils à Dieu dans le temple, et s'y offrit elle-même pour être purifiée, selon la Loi de Moïse.

D. Avoit-elle besoin d'être purifiée ?

R. Non, mais son humilité lui fit prendre part à cette cérémonie instituée pour les pécheurs.

D. Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la Sainte Vierge ?

R. Les sentimens d'une sincère dévotion.

D. Pourquoi cela ?

R. 1. A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est Mère de Dieu.

2. A cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.

D. Quelle est la principale prière dont l'Eglise se sert pour l'invoquer ?

R. C'est l'*Ave Maria*.

D. De quoi est composée cette prière ?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de sainte Elizabeth, et de celles de l'Eglise.

D. Quelles sont les paroles de l'Ange ?

R. Ce sont celles qu'il dit à la sainte Vierge, en lui annonçant l'incarnation du Fils de Dieu dans son sein, *Je vous salue, pleine de grace*, &c.

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que le Saint-Esprit habité en la sainte Vierge, et qu'il la remplit de ses graces d'une manière admirable.

D. Quelles sont les paroles de sainte Elizabeth ?

R. Celles que cette sainte dit à la sainte Vierge, qui venoit l'honorer de sa visite, *Vous êtes bénie entre les femmes*, &c.

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que la sainte Vierge est Mère de Dieu, nous l'honorons en cette qualité, et nous bénissons Dieu de nous avoir donné son Fils par elle.

D. Quelles sont les paroles de l'Eglise ?

R. Ce sont celles-ci, *Sainte Marie Mère de Dieu*, &c.

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation

Visitation de la Sainte Vierge, et sanctification de Saint Jean. St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion en l'honneur de la sainte Vierge.

2. Célébrer ses fêtes avec une dévotion particulière, approcher ces jours-là des sacremens.

3. Défendre la gloire et le culte de la sainte Vierge contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque Image de la Vierge, qui excite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche Gras, et de la Gourmandise.

D. QU'est-ce que la Gourmandise ?

R. La Gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

D. Quelles sont les espèces les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire et manger avec excès.

2. Se nourrir avec trop de sensualité et de dépense.

3. Rompre les jeûnes et les abstinences de l'Eglise.

D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire et la plus dangéreuse ?

R. C'est l'ivrognerie.

D. Quels sont les funestes effets de l'ivrognerie ?

R. L'abrutissement de la raison, les querelles, et l'impureté.

D. L'ivrognerie est-elle un grand péché ?

R. Oui, les ivrognes sont en horreur à Dieu et aux hommes.

D. Quelle est la punition de la Gourmandise ?

R. En l'autre vie un feu et une soif éternelle ; en celle-ci l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, et souvent une mort funeste.

D. Que pensez-vous de ceux qui, dans ce temps-ci, font des débauches, courent les rues en masques, fréquentent les bals et les cabarets

R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.

D. Que faut-il faire encore ?

R. Il seroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. Pourquoi, dans les trois jours qui précèdent le carême, le Saint Sacrement est-il exposé en plusieurs Eglises ?

R. C'est pour y attirer les fidèles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balthasar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.
2. Dans chaque repas, se priver de quelque chose par esprit de mortification.
3. S'abstenir de manger hors des repas sans nécessité.
4. Pendant que Dieu est offensé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUI est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême ?

R. C'est l'Eglise.

D. Que portent ses Commandemens ?

R. *Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.*
Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

D. Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême ?

R. C'est 1. Pour nous faire souvenir de l'obligation de faire Pénitence.
2. Pour honorer le Jeûne de Jésus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.
3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D.

D. En quoi consiste le jeûne que nous devons observer ?

R. Il consiste particulièrement à s'abstenir de viande, et à ne faire qu'un repas ; et par tolérance on permet une collation légère.

D. Le jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même ?

R. Autrefois il étoit bien plus sévère : on ne mangeoit que des légumes une fois le jour vers le soir, et on pratiquoit d'autres austérités.

D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise desire de nous ?

R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil et nos divertissemens ordinaires ; et que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Quelles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?

R. L'aumône, la retraite, le silence, la prière, l'assistance aux Sermons.

D. L'Eglise ordonne-t-elle d'autres jeûnes que le Carême ?

R. Oui, elle ordonne de jeuner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore ?

R. Dans les quatre saisons de l'année, elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, Vendredi et Samedi : c'est ce qu'on appelle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore ?

R. De faire maigre, c'est-à-dire, de s'abstenir de viande les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jésus-Christ, et tentation du démon. St. Matthieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver, pendant le Carême, de quelques plaisirs même permis.

2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour sanctifier son jeûne, et se mieux préparer à la Fête de Pâques.

3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.
4. Quand on a raison d'obtenir la dispense du jeûne, y suppléer par des aumônes; cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, et s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. LAQUELLE est-ce des trois Personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous?
R. C'est Dieu le fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.
D. Le Père et le St. Esprit se sont-il faits hommes?
R. Non, il n'y a que le Fils.
D. Quel jour ce Mystère s'est-il accompli?
R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.
D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?
R. Parceque l'Ange Gabriel annonça ce grand Mystère à la bienheureuse Vierge Marie.
D. Quelle vertu fit-elle paroître alors?
R. Une pureté admirable, craignant d'être mère de Dieu au préjudice de sa chasteté.
D. Comment cependant y consentit-elle?
R. Parceque l'Ange l'assura qu'elle seroit toujours Vierge.
D. Qu'arriva-t-il alors?
R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps et une âme semblables aux nôtres, qu'il unit à sa Divinité.
D. La sainte Vierge est donc la Mère de Dieu?
R. Oui, elle est la Mère de Dieu.
D. Comment cela?
R. C'est qu'elle a conçu dans son sein et mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. Saint Joseph, époux de la sainte Vierge, n'étoit-il pas le père de Jésus-Christ ?

R. Non, il n'étoit que son père nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu, étoit-il entièrement semblable aux nôtres ?

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il réduit à un état si humiliant ?

R. 1. C'est pour nous montrer son amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grâce.

D. Quelle instruction la sainte Vierge nous donne-t-elle par son exemple dans ce Mystère ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, et à la conserver soigneusement. ¶

Histoire du Mystère, et celle de la Naissance de St. Jean.
St. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jésus-Christ, s'occuper aux emplois les plus vils de la maison, obéir volontiers à tout le monde, garder le silence, quand on est repris ; ne point s'excuser, &c.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour.

3. Les filles doivent, à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, et craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux, Passion de Jésus-Christ.

D. QUELS Mystères honorons-nous dans ce saint temps ?

R. Les Mystères de la Passion et de la Mort de JESUS-CHRIST.

D. Est-ce que notre Seigneur a souffert et qu'il est mort ?

R.

R. Oui, il a souffert toutes sortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous en quelque circonstance ?

R. Le Jeudi au soir, après avoir institué l'Eucharistie, il souffrit dans le Jardin des Olives une si violente agonie, qu'il eut une sueur de sang : Judas, un de ses Apôtres, le livra aux Juifs, qui le lièrent comme un criminel, et le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il ensuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux insultes des Soldats, qui lui firent toutes sortes d'outrages, lui donnant des soufflets, et se moquant de lui. Il fut traîné le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode : celui-ci le traita comme un insensé. Ensuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que souffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix pesante, et on le força de la porter sur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec deux cloux enfoncés dans ses pieds et dans ses mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de souffrir tous ces tourmens ?

R. Hélas ! Il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc qu'il les a soufferts ?

R. C'est par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûe à leurs péchés,

D. C'est donc pour nos péchés qu'il est mort ?

R. Oui, c'est pour les expier.

D. Et quand nous offensons Dieu, que faisons-nous ?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Passion et la Mort de Jésus-Christ.

D. A la vue des tourmens que Jésus a soufferts pour nous, quels sentimens devons-nous avoir ?

R. 1. Des sentimens de compassion, à la vue de ces horribles supplices.

2. D'amour et de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous portent à souffrir avec Jésus, pour expier nos péchés.

Récit des circonstances de la mort de Jésus sur le Calvaire. St. Matthieu, chap. 27, et St. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jésus-Christ, chaque jour en rappeller le souvenir, et en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit, ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jésus-Christ, sans murmurer et sans nous plaindre, et prier pour nos persécuteurs.

Pâques. Résurrection de Jésus-Christ.

D. QU'entendez-vous par la Résurrection de Jésus-Christ ?

R. J'entends que le troisième jour après sa mort, son âme se réunit à son corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le corps de Jésus ressuscita-t-il ?

R. Il ressuscita immortel et impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il ressuscité ?

R. C'est, 1. Pour prouver sa Divinité, et la vérité de son Evangile.

2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.

3. Pour nous montrer dans son Corps l'image de la résurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jésus-Christ ?

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jésus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps ?

R. Les mêmes avantages du corps de Jésus-Christ : on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité et la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms ?

R. On entend par la *clarté*, que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité* qu'ils pourront à la manière des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jésus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas, dès cette vie, participer à la Résurrection de Jésus-Christ ?

R. Oui, on le peut par la résurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous résurrection spirituelle ?

R. C'est la résurrection de notre âme, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grâce.

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace ?

R. Dans les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie ; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Histoire du feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Machab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs et les peines que nous souffrons, songer, pour nous consoler, à la gloire et au bonheur de notre corps au jour de la résurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété et de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscités spirituellement avec Jésus-Christ.

Ascension

Ascension de Jésus-Christ.

D. COMBIEN de temps Jésus-Christ vécut-il sur la terre après sa résurrection ?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, et leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là ?

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres, et leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa Résurrection.

D. Comment se sépara-t-il d'eux ?

R. Il les conduisit sur une montagne, et là, en présence de ses Disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps et en âme.

D. Y fut-il enlevé par les Anges ?

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours ; il s'éleva par sa propre vertu.

D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu ?

R. Non, puisqu'en tant que Dieu, il est partout ; mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jésus-Christ monta-t-il au Ciel ?

R. C'est, 1. Parceque le Ciel est le séjour des corps glorieux et ressuscités.

2. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, et nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?

R. C'est qu'avant lui personne n'y étoit entré, et qu'il devoit y entrer le premier.

D. Est-ce qu'Abraham, Moïse, et les autres Saints de l'Ancien Testament, n'étoient pas encore dans le Ciel ?

R. Non, ils attendoient dans les Limbes la venue de Jésus-Christ, et ils ne sont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jésus-Christ dans le Ciel ?

R. Il nous sert d'Avocat et de Médiateur auprès de son Père.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête ?
R. Un grand désir d'aller au Ciel où est Jésus-Christ, et une grande confiance dans ses mérites et sa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv. des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder souvent le Ciel, et soupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jésus-Christ.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jésus-Christ, le priant avec confiance d'intercéder pour nous auprès de son Père.

Pentecôte. Descente du Saint Esprit.

D. QU'est-ce que le Saint-Esprit ?
R. C'est la troisième personne de la Sainte Trinité.
D. Comment est-il descendu sur terre ?
R. Dix jours après l'Ascension de Jésus-Christ, les Apôtres étant en prières avec la sainte Vierge, le Saint Esprit sous la forme de langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.
D. Que signifioient ces langues de feu ?
R. Le feu signifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Esprit venoit allumer en eux, et les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.
D. Quel fut l'effet de ce prodige ?
R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussitôt l'Evangile dans Jérusalem, et ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens ni la mort.
D. Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres ?
R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.
D. Pourquoi se communique-t-il à l'Eglise ?

R. C'est pour la conduire, l'enseigner et la sanctifier jusqu'à la fin du monde.

D. Ne se communique-t-il pas aussi à chacun de nous ?

R. Oui, aussi nos âmes et nos corps sont appellés les Temples du Saint-Esprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Esprit ?

R. A ne pas souiller par le péché le Temple consacré par la présence du Saint-Esprit.

D. Quel est le Sacrement qui donne le Saint-Esprit ?

R. C'est la Confirmation.

D. Quelles dispositions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Esprit ?

R. Les voici : le désir, la prière, et la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?

R. J'entends l'horreur du péché, et le détachement des choses de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître si on a reçu le Saint-Esprit ?

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zèle pour sa gloire, et du courage pour suivre les maximes de Jésus-Christ.

Miracles des Apôtres, leur prison, et leur courage.
Aux Actes, chap. 3, 4, et 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Esprit de venir en nous avec toutes ses graces : faire pendant l'Octave de la pentecôte quelques prières à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au St. Esprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéissance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'est-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'est un Dieu en trois Personnes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

D.

D. Qu'est-ce que la Foi nous apprend de ce Mystère ?

R. Elle nous apprend que le Fils est engendré du Père de toute éternité, et que le Saint-Esprit procède de toute éternité du Père et du Fils.

D. Que nous enseigne-t-elle encore ?

R. Que ce sont trois personnes distinctes, égales cependant en toutes choses, et qui n'ont qu'une même nature et une même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela ?

R. Non, c'est un Mystère qu'il faut croire simplement et qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'est un Mystère dont les sens ne peuvent se former d'images.

D. Pourquoi cependant représente-t-on quelquefois Dieu le Père comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, et le Saint-Esprit comme une colombe ?

R. Ce sont des foibles symboles dont on se sert pour donner une idée grossière des attributs des trois Personnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On représente Dieu le Père comme un vieillard, pour désigner son éternité et sa sagesse.

2. Dieu le Fils comme un homme, parcequ'il s'est fait homme pour nous.

3. Le Saint-Esprit comme une colombe, parcequ'il a paru sous cette figure pour signifier la douceur et les autres vertus qu'il produit en nous, et dont la colombe est le symbole.

D. Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête ?

R. C'est de faire rendre à la Sainte Trinité les hommages que nous lui devons, sçavoir : l'adoration et l'action de graces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?

D.

R. En deux manières, intérieurement et extérieurement.

D. Comment l'adore-t-on intérieurement ?

R. Par les sentimens de notre âme qui reconnoit sa puissance, et se soumet à toutes ses volontés.

D. Est-ce assez d'adorer Dieu intérieurement ?

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration ; c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.

D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de grâces ?

R. De trois grâces, particulièrement, 1. De nous avoir créés à son image.

2. De nous avoir rachetés par la mort de Jésus-Christ.

3. De nous sanctifier par la venue du Saint-Esprit dans nos cœurs.

Histoire du Baptême de Jésus-Christ. St. Matth. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours, à son réveil, adorer la Sainte Trinité, et la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, et notre sanctification.

2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquefois pour adorer Dieu, et suppléer, autant qu'il est en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, et qui ne songent point à lui.

Fête du Saint-Sacrement.

D. QUAND est-ce que le Saint-Sacrement a été institué par notre Seigneur ?

R. C'est le Jeudi Saint, la veille de sa mort.

D. Pourquoi l'a-t-il institué ?

R. Pour nous montrer l'excès de son amour, en donnant son propre Corps pour la nourriture de nos âmes.

D. Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solemnité ?

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi Saint de la Passion de Jésus, elle ne peut donner les marques de joie que demande un si grand bienfait.

D. Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête ?

R. C'est, 1. De montrer la fermeté de sa foi sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie.

2. De rendre au Fils de Dieu présent dans ce Mystère, tous les hommages que la reconnoissance inspire.

3. De réparer, par ses adorations, les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. Qui sont ceux qui offensent Jésus-Christ dans ce Sacrement ?

R. Ce sont, 1. Les hérétiques, qui refusent de croire sa présence réelle dans l'Eucharistie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t-on le Saint Sacrement dans les rues ?

R. C'est, 1. Pour reconnoître la puissance souveraine de Jésus-Christ, qui, comme notre Roi, doit triompher dans les villes de son obéissance.

2. Pour sanctifier par sa présence nos rues et nos maisons.

3. Pour exciter par ce spectacle la foi et la piété des fidèles.

D. Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour Jésus-Christ.

D. Pourquoi ?

R. Parceque Jésus-Christ ne pouvoit nous donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se

se donner comme il fait, pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de là ?

R. Qu'à un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous serions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de son Fils. St. Matthieu, chap. 22.

PRATIQUES. 1. Etre assidus pendant l'Octave à passer quelque tems chaque jour devant le Saint Sacrement exposé : s'associer à d'autres personnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, Jésus-Christ restant dans les tabernacles pour y attendre nos adorations, quoique si peu de chrétiens songent à les lui rendre.

3. Dans les tems qu'on passera ainsi devant le Saint Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystère ; lui demander la victoire de nos passions, et la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Eglise et la conversion des pécheurs.

Assomption de la Sainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'assomption de la sainte Vierge ?

R. Nous entendons que la sainte Vierge après sa mort fut enlevée dans le Ciel en corps et en âme, et placée au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cause de sa grande dignité et de sa grande sainteté.

D. Quelle est cette dignité ?

R. Celle de la Mère de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. En quoi consiste sa grande sainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célèbre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, et qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la sainte Vierge ?

R. Des sentimens de joie et de confiance.

D. Pourquoi des sentimens de joie ?

R. Parceque la sainte Vierge étant notre Mère, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. Pourquoi des sentimens de confiance ?

R. Parcequ'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particulièrement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection ?

R. L'imitation de ses vertus.

D. Quelles vertus doit-on particulièrement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jésus-Christ, son humilité et sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, et qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle ?

R.

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Histoire de Judith qui délivre le peuple Juif. Liv. de Judith, chap. 10, et suivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la sainte Vierge pour le moment de notre mort, et lui dire souvent avec dévotion cette prière de l'Eglise, *Sainte Marie, Mère de Dieu,* &c.

2. Pratiquer plus particulièrement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Réciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les mystères, et les vertus de la sainte Vierge, et demandant à Dieu d'y participer.

INSTRUCTION

POUR PRÉPARER

A LA PREMIERE COMMUNION.

Instruction préparatoire.

D. POUR quel dessein êtes-vous rassemblés ici ?

R. C'est pour nous préparer à faire notre première Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre première Communion ?

R. C'est recevoir pour la première fois le très-saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement permanent qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de notre Seigneur J. C. sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous de communier ?

R. Oui, et le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raisons:

1. Parceque c'est Jésus-Christ lui-même, notre Rédempteur et notre Sauveur, que nous recevrons.

2. C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses grâces.

3. C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?

R. Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se prépareroit avec tout le soin possible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maison.

D. Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand bonheur?

R. Il y a quatre choses à faire: 1. Purifier son cœur de tout péché par la pénitence. 2. Corriger ses mauvaises habitudes. 3. Orner son âme par la pratique des vertus Chrétiennes. 4. Faire souvent des prières pour demander à Jésus-Christ qu'il nous fasse la grâce de venir en nous, et de nous remplir de son saint amour.

PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, *autrement appellé la* CONFESSION.

§ 1. *De la Pénitence en général.*

D. QUELLE est la première préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?

R. C'est de purifier son cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence j'entends deux choses: 1. Une vertu qui nous fait détester et expier nos péchés. 2. Un Sacrement institué pour les remettre.

D.

D. Pourquoi nomme-t-on ces deux choses d'un même nom ?

R. C'est que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de Pénitence, et que sans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous, sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois ; la Contrition, la Confession et la Satisfaction.

D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a deux : 1. Il efface tous les péchés actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la grâce sanctifiante.

D. Quel effet produit cette réconciliation ?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché. 2. Elle donne des forces contre les tentations. 3. Elle change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle. 4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?

R. L'âme ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à Confesse, en reçoivent-ils les effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

D. Quelles sont ces dispositions, ou combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession ?

R. Il faut faire quatre choses : 1.

1. Examiner sa conscience.
2. S'exciter à la contrition, et au ferme propos de ne plus offenser Dieu.
3. Déclarer tous ses péchés à un Prêtre.
4. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et à son Prochain.

D. *Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence?*

R. *Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilège.*

---

§. II. *De l'Examen de Conscience.*

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeller soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa conscience avant que de se confesser?

R. Oui, cela est absolument nécessaire.

D. Pourquoi?

R. Parceque, si on oublioit à confesser un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. Comment faut-il examiner sa conscience?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut, 1. Se recueillir quelque tems en la présence de Dieu, et lui demander son secours, *Ce qu'on peut faire par la courte Prière suivante ou par quelqu'autre semblable:—*

Mon Dieu, donnez-moi la lumière nécessaire pour connoître mes péchés, et la grace pour les détester. *Je vous demande cette grâce par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon saint Ange Gardien, de mes saints Patrons N. N. et de tous les Saints.*

2. Il faut ensuite repasser dans son esprit, et rappeller dans sa mémoire, tous les péchés que l'on a commis depuis la dernière Confession.

D.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?
R. Il faut s'examiner, 1. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.
2. Sur les sept péchés capitaux.
3. Sur les devoirs de son état.
4. Sur les habitudes et passions dominantes.
4. Sur les personnes que l'on a fréquentées, et les lieux où l'on a été.

D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?
R. J'entends les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : par exemple, un écolier doit étudier, un domestique doit servir son maître et lui obéir ; et c'est là-dessus qu'il doit s'examiner.

D. Comment faut-il s'examiner ?
R. En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions et ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.

D. Quel moyen de rappeller dans son esprit toutes ces choses ?
R. C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où l'on a été, aux personnes qu'on a fréquentées, et au travail qu'on a fait.

D. Combien de tems faut-il mettre à examiner sa conscience ?
R. Le tems qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante.

D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son esprit ?
R. Il faut les repasser avec douleur et amertume de cœur de les avoir commis, et non pas comme on songeroit à une chose indifférente.

D. Par-où faut-il finir son examen ?
R. Il faut finir par un Acte de Contrition.

---

§. III. *De la Douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.*

D. QU'est-ce que la Contrition ?
R. La Contrition est une douleur et un regret

d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offenser.

D. Combien y a-t-il de sortes de Contrition ?

R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

R. La contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parcequ'il est souverainement bon.

D. Quel est son effet ?

R. L'effet de la Contrition parfaite est de réconcilier d'abord avec Dieu le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?

R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie, qu'à cause de la laideur propre du péché, ou parcequ'il nous expose à être exclus du Paradis, et à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grâce de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'absolution ?

R. Il faut qu'il espère en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il soit disposé à préférer Dieu et sa loi à toutes les choses du monde, et par conséquent qu'il l'aime.

D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se confesser ?

R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'examen de conscience, s'exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, et lorsque le Prêtre donne l'Absolution.

D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une contrition suffisante, feroit-il un grand péché.

R. Oui, il feroit un sacrilège, parcequ'il profaneroit le Sacrement de Pénitence. *D.*

D. Faites un Acte de Contrition?

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. J'en espère le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, et je me propose, moyennant votre sainte Grâce, de ne plus vous offenser, et de faire Pénitence.

---

§. IV. *Des qualités que doit avoir la Contrition.*

D. QUELLES conditions doit avoir une bonne Contrition?

R. Il faut que la Contrition soit, 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles également nécessaires à la Contrition parfaite et à l'Attrition?

R. Oui, sans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *surnaturelle?*

R. C'est-à-dire, quelle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchés à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition?

R. Non, sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure?*

R. J'entends qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, et ne pas se contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t-il toujours une bonne Contrition?

R. Non, parceque, si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle?*

R. J'entends qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés qu'on a commis, et particulièrement les péchés mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchés, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne contrition?

R. Non, parceque la contrition ne seroit pas universelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine?*

R. J'entends qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oui, parceque le peché est le plus grand de tous les maux.

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un père, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur à souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

---

§. V. *Des moyens d'avoir une bonne Contrition.*

D. QUE faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?

R. Deux choses: 1. La demander à Dieu avec ferveur. 2. Co-opérer à cette grâce avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grâce de la Contrition?

R. Il faut employer les Prières, le saint Sacrifice de la Messe, et même faire quelques bonnes œuvres dans la vue de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour co-opérer fidèlement à la grâce de la contrition?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend

plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort et pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second ?

R. Les peines que mérite un seul péché mortel, dont il est impossible de comprendre la rigueur, et qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel est le troisième ?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre ; sçavoir : en ce monde, la grâce de Dieu, et le repos d'une bonne conscience ; et dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel est le quatrième ?

R. C'est la Passion de Jésus-Christ qui nous a tant aimés, et dont nos péchés ont causé la mort.

D. Quel est le cinquième ?

R. C'est l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps et pour l'âme.

D. Quel est le sixième ?

R. C'est l'amour de Père avec lequel ce Dieu, que nous avons offensé, prend soin de nous en ce monde, et nous prépare en l'autre son Royaume céleste.

D. Quel est le septième ?

R. C'est la bonté infinie de Dieu considéré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, est si bon et si aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenser.

D. Entre tous ces motifs, quels sont les plus parfaits et ceux auxquels il est plus à propos de s'arrêter ?

R. Ce sont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, et particulièrement c'est le dernier.

D. Y a-t-il des Chrétiens, qui, allant à confesse, n'ont point une véritable contrition, quoiqu'ils croyent l'avoir ?

R. Oui, Il y en a plusieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des lèvres.

D. Y a-t-il quelques marques pour connoître si la contrition qu'on a, est véritable ?

R. Il y en a trois. D.

D. Quel est la première ?

R. C'est quand on se sent si touché, qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offensé Dieu.

D. Quelle est la seconde ?

R. C'est quand on s'est approché du Confesseur avec une disposition sincère de se soumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, soit pour la Pénitence, soit pour le retardement de l'Absolution.

D. Quelle est la troisième ?

R. C'est quand on a le désir et le soin d'expier ses péchés par la pénitence et les bonnes œuvres.

---

§. VI. *Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.*

D. EST-ce assez d'être marri des péchés qu'on a commis ?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'est-à-dire, avoir une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

D. Quelles dispositions doivent accompagner le ferme propos ?

R. Il y en a deux, 1. C'est un courage ferme pour tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. 2. C'est un humble aveu que nous ne ferons rien sans la grâce de Dieu, que nous espérons recevoir de lui par J. C.

D. Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on se sépare des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.

2. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Qui est celui qui doit craindre de n'avoir pas eu un bon et ferme propos ?

R. Celui qui après ses confessions retombe toujours volontairement dans les mêmes péchés.

D. Comment appellez-vous le péché que commet celui qui retombe ainsi ?

R. On l'appelle le péché de rechute.

D. Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres ?

R. *Oui, parcequ'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice, et de mépris de Dieu.*

D. *Où conduisent ordinairement les fréquentes rechutes ?*

R. *Elles conduisent à l'endurcissement et à l'impénitence finale.*

D. *Qu'entendez-vous par l'endurcissement et l'impénitence finale ?*

D. *J'entends par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien ; et par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, ayant qui différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.*

---

§. VII. *De la Confession ou accusation de ses péchés.*

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. La Confession est la déclaration que l'on fait de tous ses péchés au Prêtre pour en avoir l'absolution.

D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?

R. Elle doit être humble, sincère et entière.

D. Qu'est-ce à dire que la confession doit être *humble ?*

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféremment comme une histoire ; mais qu'on s'en accuse avec le regret et la confusion d'un criminel devant son Juge.

D. Qu'est-ce à dire que la Confession soit *sincère ?*

R. La confession est sincère, lorsqu'on dit simplement ses péchés comme on les connoit, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce à dire que la Confession soit *entière ?*

R. La Confession est entière, lorsqu'on déclare tous ses péchés, au moins mortels.

D. Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchés mortels qu'on a commis ?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.

D. *Donnez-en un exemple.*

R. *Par exemple, si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint qu'on l'a prise.*

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il une bonne Confession ?

R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilège, quand même il accuseroit tous les autres péchés.

D. A quoi seroit-il obligé ?

R. A recommencer sa confession, et accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quelque péché ?

R. Il faut, 1. Demander à Dieu la grâce de surmonter cette honte. 2. Regarder la confusion que l'on a en s'accusant, comme la première pénitence qu'il faut faire de ses péchés. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. Quels sont ces motifs ?

R. En voici quelques-uns : 1. L'énormité du Sacrilège qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel.
2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'univers.
3. Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur.
4. Pas un des autres péchés confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.

---

§. VIII. A qui on doit se Confesser.

D. PEUT-on se confesser à toutes sortes de Prêtres ?

R. Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.

D. Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchés ?

R. Non, il y a des péchés plus énormes, dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution ; c'est pour cela qu'on les appelle des cas réservés.

D. Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire ?

R.

R. *Nous devons choisir celui qui a le plus de lumière et de piété, et qui nous flattera le moins dans nos défauts.*

D. Si le Confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire ?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il marque, et exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. *Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution ?*

R. *Ils la doivent refuser,* 1. *A ceux qui ignorent leur Catéchisme.* 2. *A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, et qui ne se réconcilient pas.* 3. *A ceux qui retiennent le bien d'autrui, sans le vouloir restituer.* 4. *A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la réparer.* 5. *A ceux qui sont dans l'habitude du péchés et ne travaillent pas à s'en corriger.* 6. *A ceux qui sont dans l'occasion prochaine du péché, et qui ne le veulent pas quitter.*

D. Quelle Confession doivent faire ceux qui se préparent à la première Communion ?

R. Il est à propos qu'ils fassent une Confession générale de toute leur vie.

D. Pourquoi ?

R. 1. Pour réparer les autres Confessions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le souvenir de tous les péchés qu'ils ont commis depuis l'usage de raison.

---

§. IX. *De ce qu'il faut faire quand on va se confesser.*

D. QUAND on est arrivé à l'Eglise pour se confesser, qu'est-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre ?

R. Trois choses : 1. Demander à Dieu la grâce de se bien confesser. 2. Rappeller dans sa mémoire ses péchés, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller sa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?

R. Il faut, 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les

mains

mains jointes, la tête tournée de manière qu'on ne le regarde pas en face. 2. Considérer en sa personne celle de Jésus-Christ, dont il tient la place. 3. Faire le signe de la Croix, s'incliner médiocrement, et lui demander sa Bénédiction, en disant : *Benedic mihi, Pater, quia peccavi,* ou en François, *Bénissez-moi, mon Père, parceque j'ai péché.*

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut dire le *Confiteor,* jusqu'à ces paroles, *meâ culpâ.*

D. Que doit-on faire après qu'on a dit son *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ ?*

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'est pas confessé, et si on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la dernière Confession ; puis s'accuser de ses péchés en cette manière : *Je m'accuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le démon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ses péchés, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ses péchés, on finit en disant, je m'accuse de plus de bien d'autres péchés que je ne connois pas, et de tous ceux de ma vie. J'en demande pardon à Dieu, et à vous mon Père Pénitence et Absolution.

Puis tout de suite on finit le Confiteor, en disant :

En François.	En Latin.
Par ma faute, &c.	*Meâ culpâ, &c.*

D. Après avoir fini le Confiteor, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1. On écoute avec respect et attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2. Il faut accepter la pénitence qu'il impose. 3. S'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

D. Si le Confesseur veut bien donner l'absolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller son Acte de Contrition, comme ci-dessus, page 159, et puis se retirer en silence.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire ?

R.

R. Quatre choses : 1. Remercier Dieu de la grâce qu'on vient de recevoir. 2. Repasser dans son esprit les avis que le confesseur a donnés, et prendre une ferme résolution de les pratiquer. 3. Renouveller sa contrition et son propos, à l'égard des péchés dont on s'est confessé. 4. Faire au plutôt la pénitence qui a été imposée.

D. Quelle est la meilleure disposition qu'on puisse avoir pour se bien confesser ?

R. C'est de se confesser chaque fois, comme on feroit si on devoit mourir aussitôt après.

---

§. X. *De la Satisfaction.*

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. Est-il nécessaire, pour faire une bonne confession, d'être résolu de satisfaire à Dieu et à son prochain ?

R. Cela est si nécessaire, que, sans cette résolution, on ne reçoit point l'Absolution de ses péchés.

D. Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu après qu'il nous a pardonné ?

R. Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?

R. En accomplissant des œuvres de pénitence, avec la grâce de J. C. par qui seul nous pouvons mériter et satisfaire à Dieu.

D. Quelles sont ces œuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain si on l'a offensé.

D. Comment satisfait-on au prochain ?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

D. Expliquez cela plus particulièrement.

R. Il faut pour cela 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens. 2. Réparer sa réputation, si on l'a blessée par médisance ou calomnie. 3. Lui demander pardon, si on l'a insulté. 4. Se réconcilier avec ses ennemis. 5. Réparer le scandale qu'on a donné.

D. Celui qui, en se confessant, ne seroit pas résolu de réparer le tort ou l'insulte qu'il a fait à son prochain, ou de se réconcilier avec lui, recevroit-il l'Absolution de ses péchés?

R. Au contraire, il commettroit un Sacrilège.

D. Quand faut-il se réconcilier avec son prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait?

R. Il faudroit le faire, si on le pouvoit, avant de venir à confesse, mais au moins si-tôt après qu'on s'est confessé.

---

§. XI. *De la Pénitence imposée par le Confesseur.*

D. EST-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir?

R. Avec fidélité et avec piété.

D. En quoi consiste cette fidélité?

R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, et en la manière qu'il a ordonné.

D. En quoi consiste cette piété?

R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, et un grand désir de satisfaire à Dieu, en l'unissant aux mérites de J. C.

D. Un vrai Pénitent se contente-t-il de la Pénitence imposée par le Confesseur?

R. Non, il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu; et il offre chaque jour ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour cela.

D. Pourquoi?

R. Parceque les Pénitences que les Confesseurs les plus

sévères nous imposent, sont toujours trop légères, par rapport à ce que nos péchés méritent.

D. Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué?

R. Oui, nous y souffrirons les peines du Purgatoire, autant de tems que Dieu l'ordonnera, et qu'il sera nécessaire pour satisfaire entièrement à la peine dûe à nos péchés.

D. On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des Pénitences légères?

R. Non; car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes que toutes les Pénitences les plus austères que nous pourrions faire en cette vie.

DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE,

Autrement de la COMMUNION.

TROISIEME PARTIE.

§. I. *De l'Eucharistie en général.*

D. QU'est-ce que l'Eucharistie, qu'on nomme autrement le saint Sacrément ou le Sacrement de l'autel?

R. C'est un Sacrement permanent qui contient réellement, le corps, le sang, l'âme et la divinité de N. S. J. C. sous les espèces ou apparences du Pain et du Vin.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie?

R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célèbre.

D. Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain et du vin?

R. Oui, et c'est toujours du pain et du vin, jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.

D. Qu'arrive-t-il par ces paroles?

R. Le pain est changé au corps de J. C. et le vin en son sang.

D. Le croyez-vous bien fermement ?
R. Oui, et aussi fermement que si je le voyois de mes yeux.
D. Pourquoi le croyez-vous ?
R. Parceque Jésus-Christ l'a dit.
D. Comment appelle-t-on ce changement ?
R. On l'appelle Transubstantiation, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.
D. Ne reste-t-il rien du pain et du vin après la Consécration ?
R. Il n'en reste que les espèces ou apparences.
D. Qu'entendez-vous par les espèces ou apparences ?
R. J'entends ce qui paroît à nos sens, comme la figure, la couleur et le goût.
D. N'y a-t-il que le corps de J. C. sous les espèces du pain ?
R. Il y a aussi son sang, son âme et sa divinité ; en un mot, la personne entière de Jésus-Christ.
D. Et sous les espèces du vin ?
R. Jésus-Christ y est aussi tout entier.
D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il le corps de Jésus-Christ ?
R. Non, Jésus-Christ est sous les espèces d'une manière indivisible.
D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est Jésus-Christ ?
R. Il est tout entier en chaque partie.
D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou qui ne reçoit qu'une espèce, reçoit-il J. C. tout entier ?
R. Oui, parceque J. C. est tout entier sous chaque espèce et sous chaque partie des espèces.
D. J. C. quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?
R. Non, il est tout à la fois au Ciel et sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.
D. Comment cela se peut-il faire ?
R. C'est par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.
D. Quelle différence y a-t-il entre le saint Sacrement et un Crucifix ?
R. C'est que le Crucifix n'est qu'une représentation de notre

Seigneur, mais l'Eucharistie contient réellement le corps de J. C. caché sous les apparences du pain.

§. II. *De la Communion en général.*

D. QU'est-ce que communier ?

R. C'est recevoir le Sacrement de l'Eucharistie.

D. Est-ce le vrai corps de Jésus-Christ que l'on reçoit dans la sainte Communion ?

R. Oui, c'est le même qu'il a pris dans le sein de la sainte Vierge, et le même qui a été attaché à la Croix, et qui est maintenant dans le Ciel.

D. Devez-vous désirer beaucoup de communier ?

R. Oui, parceque c'est le plus grand bonheur que nous puissions avoir sur la terre.

D. Pourquoi est-ce un si grand bonheur ?

R. Parceque la sainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux : 1. Elle nous unit intimement à Jésus-Christ qui devient réellement notre nourriture. 2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grâce. 3. Elle modère la violence de nos passions, et affoiblit la concupiscence. 4. Elle est un gage de la vie éternelle et de la résurrection glorieuse.

D. Qui sont ceux en qui la sainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce sont ceux qui communient avec de bonnes dispositions.

D. Qui sont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur première Communion ?

R. Ce sont : 1. Ceux qui ne savent pas suffisamment leur Catéchisme. 2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, et qui ne se soucient guères de communier. 3. Ceux qui ne veulent pas se corriger de leurs mauvaises habitudes, comme de jurer, mentir, se quereller, &c. 4. Ceux qui fréquentent toujours de mauvaises compagnies. 5. Ceux qui sont toujours désobéissans à leurs parens ou à leurs maîtres.

§. III. *De la préparation à la sainte Communion, et premièrement des dispositions de l'ame.*

D. VOUS avez dit que la communion produit les grands effets dont on a parlé, dans ceux qui y apportent de bonnes dispositions, quelles sont ces dispositions ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent l'ame, et les autres le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle est la première ?

R. C'est la pureté de conscience qui consiste à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conscience ?

R. Il faut s'examiner soi-même, et si on se sent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Est-ce assez de n'avoir sur la conscience aucun péché mortel ?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'est-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?

R. C'est être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle est la seconde disposition ?

R. C'est une foi vive.

D. En quoi consiste cette foi vive ?

R. Elle consiste, 1. A sçavoir distinctement les principaux articles de la foi. 2. A croire fermement que c'est Jésus-Christ lui-même notre Sauveur et notre Dieu que nous devons recevoir. 3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle est la troisième disposition ?

R. C'est une humble confiance.

D. En quoi consiste cette humble confiance ?

R. A espérer de la bonté de notre Seigneur, que, nonobstant notre indignité, il voudra bien se donner à nous avec toutes ses grâces. D.

D. Quelle est la quatrième disposition ?

R. C'est une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi consiste cette ardente charité ?

R. Elle consiste en deux choses ; 1. A désirer ardemment de s'unir à Jésus-Christ qui est l'objet de l'amour de notre cœur. 2. A se consacrer à lui sans réserve, de même qu'il se donne à nous tout entier.

D. Que faut-il faire pour avoir ces dispositions, et surtout, ce grand amour pour notre Seigneur ?

R. Il faut, 1. Les demander instamment à Dieu, et, s'il est possible, plusieurs jours avant la Communion. 2. Il faut les exciter en soi, en songeant combien Jésus-Christ nous aime lui-même, et combien sa bonté est grande de se donner ainsi à nous qui ne faisons que l'offenser.

---

§. IV. *Des dispositions du Corps pour la Sainte Communion.*

D. QUELLES sont les dispositions qui regardent le corps ?

R. Il y en a deux.

D. Quelle est la première !

R. C'est d'être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit.

D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?

R. Oui, ce seroit un grand péché.

D. Dans quelle occasion peut-on communier après avoir pris quelque nourriture ?

R. Quand on communie par viatique, lorsqu'on est dangereusement malade.

D. Quelle est la deuxième disposition qui regarde le corps ?

R. C'est d'être proprement et modestement vêtu.

D. Pourquoi faut-il être proprement et modestement vêtu.

R. C'est par respect pour J. C. que l'on doit recevoir.

D. Les filles qui se parent avec vanité, ou qui sont coiffées d'une manière immodeste, ou qui ont la gorge découverte, sont-elles bien préparées à recevoir la sainte Communion ?

R. Non, leur vanité déplait à J. C. qui aime la modestie.

D. Quelle autre disposition doit-on exiger de ceux qui veulent communier ?

R. Pour bien communier, il faut de plus avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.

D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?

R. Il faut aller à l'Eglise les yeux modestement baissés, ne s'entretenir avec personne que par nécessité, se tenir dans l'Eglise à genoux et à l'écart pour ne s'occuper que de Dieu.

D. Ceux qui approcheroient de la Communion sans toutes ces dispositions de l'ame et du corps, recevroient-ils Jésus-Christ ?

R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

---

§. V. *De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précède.*

D. DANS quel tems faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit communier ?

R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précède la sainte Communion.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion ?

R. C'est la coutume des fidèles d'en user ainsi, et il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, et produire dans son cœur des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Désir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foi, avant que de Communier ?

R. Mon Sauveur J. C. je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'espère en votre bonté infinie, dites seule-

ment une parole, et mon ame sera guérie de toutes ses misères.

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser jamais, et de faire pénitence.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'Acte de Désir ?

R. *Venez, ô divin Jésus ! venez dans mon cœur, délivrez le de tous ses maux, comblez le de vos biens et de vos grâces, il désire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche ?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, et exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion ?

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la mémoire de la Passion de Jésus-Christ.

D. Pourquoi cela ?

R. Parceque la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu pour être la mémoire de sa Passion, et que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

---

§. VI. *De la manière d'approcher de la sainte Table, et d'y recevoir la Communion.*

D. QUAND le temps de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire ?

R. Il faut exciter en soi un plus ardent désir de recevoir Jésus-Christ, et des sentimens plus vifs d'amour et de tendresse pour lui.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut venir les yeux abaissés,* avec une contenance

---

* Les Filles auront leurs coëffes abaissées.

modeste, se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. *Où faut-il se mettre à genoux ?*

R. *Il ne faut point se mettre dans le Sanctuaire, ni sur les marches de l'Autel, mais hors le balustre ; et, s'il n'y en a point, il faut se tenir à genoux à platte terre au bas du marche-pied.*

D. *Comment faut-il tenir la nappe de Communion ?*

R. *Il faut l'étendre sur les mains de manière que si l'Hostie échappoit des mains du Prêtre, elle pût tomber sur la nappe, et non sur les habits, ni à terre.*

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, et quand le Prêtre récite les prières accoutumées, tenant la sainte Hostie entre ses mains, de quoi faut-il s'occuper ?

R. Il faut renouveller dans son cœur les Actes de Contrition et d'Humilité, en s'abstenant de prononcer aucunes prières vocales.

D. *Comment faut-il tenir sa tête lorsque le Prêtre est prêt de donner la sainte Hostie ?*

R. *Il faut la tenir ferme et droite, sans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arrière.*

D. *Comment faut-il tenir ses yeux ?*

R. *Il ne faut pas les égarer ça et là, ni regarder fixement le Prêtre ; mais on les doit tenir baissés, ou les arrêter sur la sainte Hostie.*

D. Quand le Prêtre présente la sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée sur la lèvre de dessous.

D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire ?

R. Il faut, ayant fermé les lèvres, laisser la sainte Hostie s'humecter un peu sur la langue sans la remuer, et l'avaler aussitôt avec révérence, et ne la pas laisser fondre entièrement dans la bouche.

D. Si, malgré ces précautions, la sainte Hostie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire ?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, sans y porter les doigts.

D. *Si le Prêtre donnoit deux Hosties au lieu d'une*

qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit il troubler celui qui communie?

R. *Non, parcequ'on ne reçoit pas plus en deux Hosties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entière.*

D. *Faut-il, devant ou après avoir communié, essuyer ses lèvres avec la nappe de la Communion?*

R. *Non, cela est indécent.*

---

§. VII. *De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, et de l'Action de Grâces.*

D. DES qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la sainte Hostie, que faut-il faire?

R. Il faut l'adorer profondément, et lui témoigner avec toute la ferveur dont on est capable, la joie que l'on ressent d'être avec lui; ensuite il faut se retirer à l'écart pour faire son action de grâces.

D. Combien de tems le Fils de Dieu reste-t-il présent réellement dans notre estomac?

R. Il y reste jusqu'à ce que les espèces soient consommées; ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce tems?

R. A s'entretenir amoureusement avec Jésus-Christ, à l'adorer, le remercier, lui demander ses besoins, s'offrir tout à lui, et former des résolutions efficaces de le mieux servir désormais.

D. *Que faut-il faire pour l'adoration?*

R. *Il faut le reconnoître humblement pour son Créateur et son Dieu, lui offrir les adorations que les Anges et les Saints lui rendent dans le Ciel, et s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.*

D. Faites un Acte qui renferme tout cela.

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très sainte Vierge, les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très saint Sacrement.*

D. *De quoi faut-il remercier Jésus-Christ?*

R. *Il faut le remercier de toutes les grâces qu'on a reçues de lui, et particulièrement de la grâce incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.*

D. Faites un Acte de Remercîment.

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les grâces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.*

D. *Que faut-il demander à notre Seigneur?*

R. *Il faut, 1. Lui demander pour soi son amour et toutes les grâces dont on a plus besoin pour son salut, comme la fuite des péchés auxquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de l'Eglise et pour ses Parens, ses Amis, ses Ennemis, ses Bienfaiteurs et ses Supérieurs.*

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes.

R. *Divin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à sa foiblesse et à sa pauvreté, et surtout augmentez en moi votre saint amour et la crainte de vous offenser: secourez, Seigneur, votre sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, et sur-tout mes Parens, mes Amis et Ennemis, mes Supérieurs et Bienfaiteurs, faites nous à tous la grâce de vous servir uniquement.*

---

§. VIII. *Suite de l'action de Grâces.*

D. QUE doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire et tout ce qu'on possède, pour qu'il en dispose selon sa sainte volonté. 2. Il faut offrir Jésus-Christ lui-même à la sainte Trinité pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte d'Offrande qui renferme tout cela.

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fait de tout ce que je possède, disposez en selon votre bon*

plaisir, et souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

D. Quelle résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de grâces ?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts auxquels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jésus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies, qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussitôt après la Communion, et sans prendre le loisir de faire l'action de grâces ?

R. Je dis que c'est là une indévotion qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui, par leur grossièreté ou leurs distractions, ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire ?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, et réfléchir sur chacune des demandes qui sont renfermées dans cette sainte prière.

D. *Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a communié ?*

R. *Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite ; entendre le sermon, s'il y en a ; assister aux Offices de l'Eglise, et s'occuper dans le reste du tems de quelque bonne lecture, ou de quelques autres œuvres pieuses.*

D. *Et si on est obligé de travailler ?*

R. *Il faut le faire avec recueillement, s'occupant de la présence de Dieu, et de la grâce qu'il nous a faite en ce jour ; et il seroit bon de dérober l'après-dînée quelque moment à son travail, pour l'employer à la prière, ou à la lecture de quelque livre de piété.*

---

§. IX. *Des différentes sortes de Communion, et premièrement de la Communion indigne.*

D. COMBIEN y a-t-il de sortes de Communion ?

R. Il y en a de trois sortes : il y a de mauvaises

Communions, autrement appellées des Communions indigne ; il y a des Communions tièdes, et il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaise Communion, ou une Communion indigne ?

R. J'entends celle que l'on fait en péché mortel.

D. Est-ce un grand mal que de Communier en péché mortel ?

R. Oui, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre, et un horrible sacrilège.

D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce sacrilège ?

R. Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, et plus que la mort.

D. Pourquoi ?

R. A cause de l'injure atroce que l'on fait à J. C. et de la profanation que fait de son divin Corps et de son Sang précieux celui qui le reçoit indignement.

D. En quoi consiste particulièrement cette atroce injure, et cette indigne profanation ?

R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur souillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui préfère le démon son ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.

D. Faites moi connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme ?

R. Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une si grande injure à J. C. parcequ'un corps souillé du péché est plus horrible à ses yeux que la boue la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préférerent Barabbas à notre Seigneur, et à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.

D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché ?

R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.

D. Quelles sont-elles ?

R. La plus ordinaire, c'est la réprobation et l'endurcissement, c'est-à-dire, que le cœur de celui qui a commis ce crime, devient souvent insensible aux mouvemens de la grâce ; et il est rare qu'il fasse pénitence.

D.

D. Quelle preuve en avez-vous ?
R. C'est St. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit et mange sa propre condamnation*.
D. En avez-vous quelque exemple ?
R. Oui, et particulièrement celui de Judas qui fit la première Communion indigne : quoique Jésus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, et peu après il alla se pendre de désespoir.
D. Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes ?
R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchés. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.
D. Quelles prières doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur première Communion ?
R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, et avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plutôt que de commettre l'horrible sacrilège de Communier indignement.

---

§. X. *De la Communion tiède.*

D. QU'entendez-vous par une Communion tiède ?
R. J'entends celle qui se fait avec peu de préparation, et sans dévotion.
D. Qui sont ceux qui font plus ordinairement de ces sortes de Communions ?
R. Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachés aux biens de la terre et aux plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.
D. Que devons nous penser de ces Communions ?
R. Nous devons les craindre extrêmement, et les éviter avec soin.
D. Pourquoi cette crainte ?
R. Pour trois raisons : 1. Parcequ'elles font injure à notre Seigneur de la même manière qu'on feroit injure à un Roi qu'on recevroit négligemment dans sa maison, et sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire. 2. Parcequ'elles font beaucoup de tort à celui qui communie

ainsi, le privant des grâces que Jésus-Christ répand dans les cœurs bien préparés. 3. A cause des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.

D. Quelles sont ces suites ?

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu à faire des Communions indignes.

D. Comment est-ce que les Communions tièdes disposent peu à peu à faire des Communions indignes ?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tièdes ?

R. Les voici : 1. S'attacher trop aux biens de la terre, et s'en trop occuper. 2. Négliger les pratiques des bonnes œuvres, et sur-tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoutumer à prier Dieu sans attention et sans recueillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tièdes ?

R. Voici les principaux : 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, et même des véniels. 2. Se recueillir plus particulièrement, au moins dès la veille de la Communion ; et éviter les occupations et les compagnies qui dissipent trop. 3. Faire à Jésus-Christ à chaque Communion quelque sacrifice particulier de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

---

§. XI. *De la bonne Communion.*

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion ?

R. J'entends celle que l'on fait avec la ferveur et la dévotion que demande une action aussi sainte.

D. Quels sont les effets que produit une grande ferveur ?

R. Les voici : 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchés. 2. Un grand amour pour Jésus-Christ, et un ardent désir de s'unir à lui dans la sainte Communion. 3. Une forte résolution de lui tout sacrifier.

D.

D. Une Communion faite avec ces dispositions, est-elle bien avantageuse ?

R. Oui, sans doute.

D. Quels en sont les avantages ?

R. Le premier, c'est l'augmentation des grâces de Dieu. Le second, c'est la force que l'on reçoit contre les tentations. Le troisième, c'est la joie et la consolation intérieure que ressent celui qui communie ainsi.

D. Par quelles marques peut-on connoître si les Communions que l'on fait, sont bonnes et ferventes, ou si elles sont tièdes ?

R. En voici plusieurs : 1. Si on augmente en humilité et en amour pour Dieu. 2. Si on méprise les vanités du monde. 3. Si on craint les plus petits péchés. 4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité et de pénitence. 5. Si on aime à s'occuper des choses de Dieu, comme de sa parole, de la lecture des bons livres, de la prière et de la conversation des gens de bien.

D. Donnez nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur.

R. En voici trois très-utiles : 1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaise habitude. 2. Faire chaque communion pour quelque intention particulière, par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la conversion de quelque pécheur. 3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, se priver de quelque plaisir le jour qu'on communie.

---

§. XII. *Des moyens de conserver la grâce de la première Communion.*

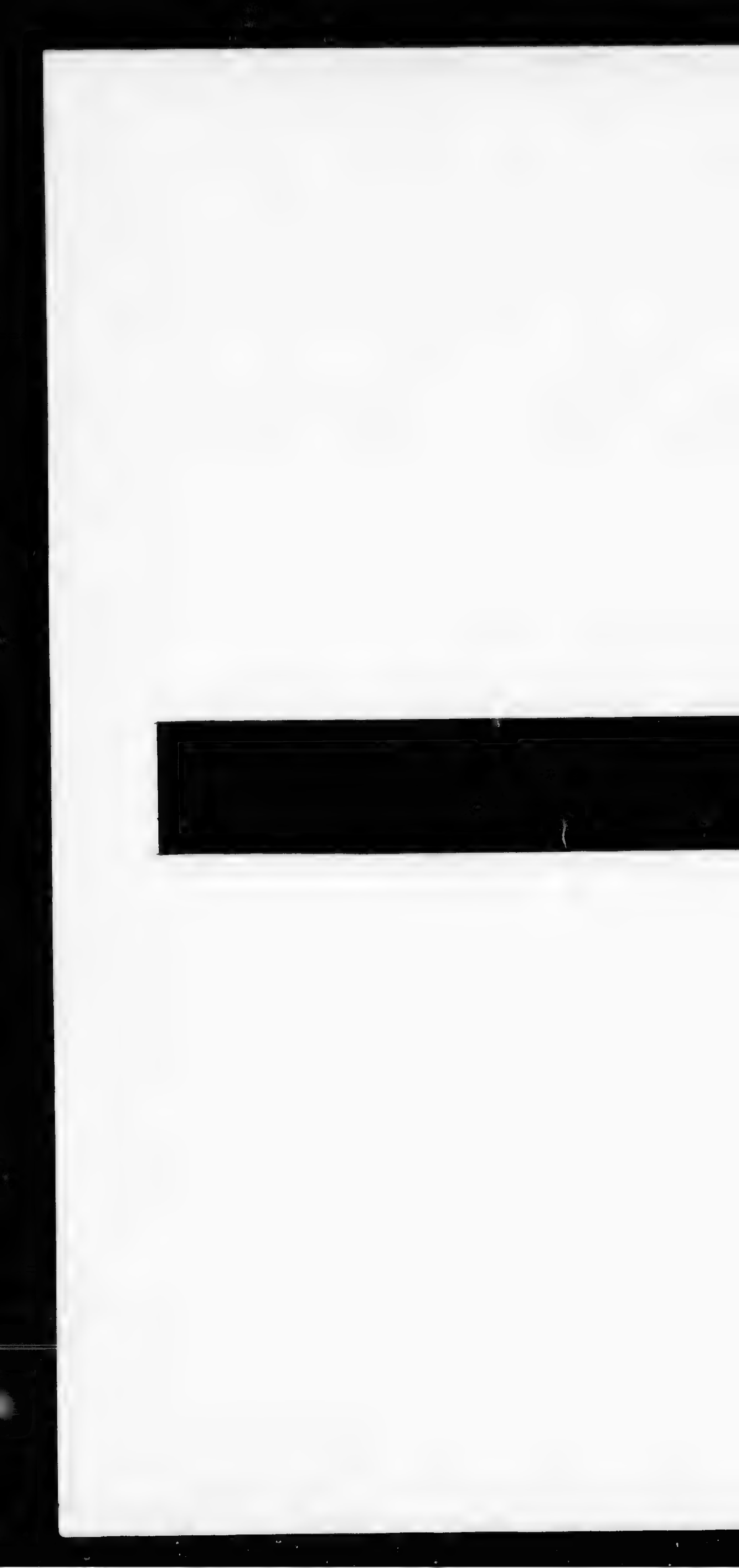
D. EST-ce assez pour notre salut d'avoir bien reçu la sainte Communion pour la première fois ?

R. Non, il faut conserver avec soin, toute notre vie, la grâce que nous y avons reçue.

D. Estimez-vous beaucoup cette grâce ?

R. Oui, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses et les plaisirs de la terre.

D. Est-il bien important de travailler à conserver cette grâce si précieuse ?



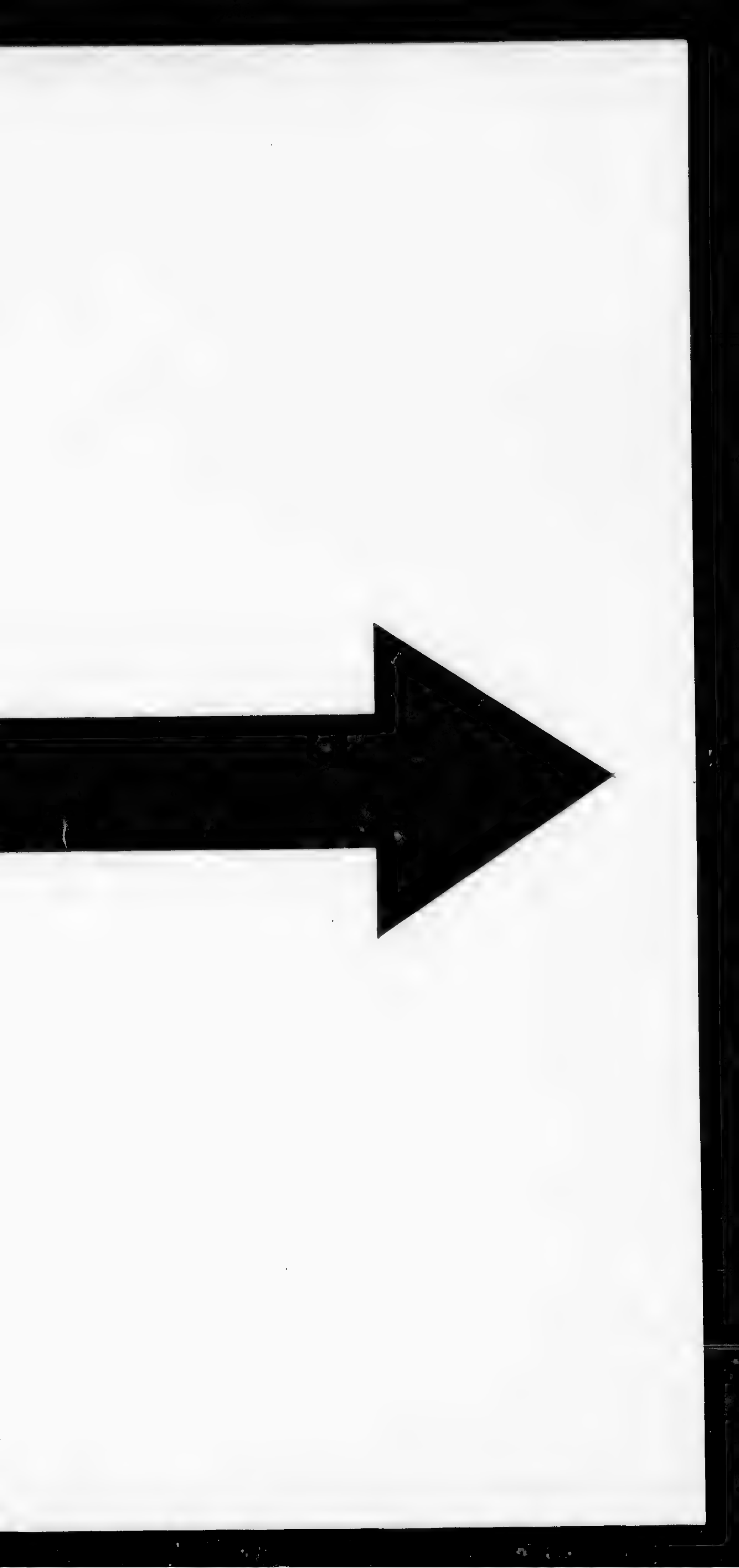
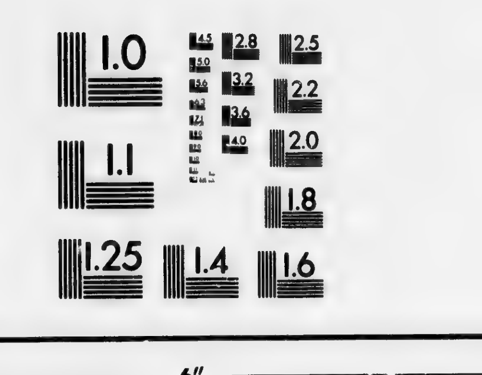
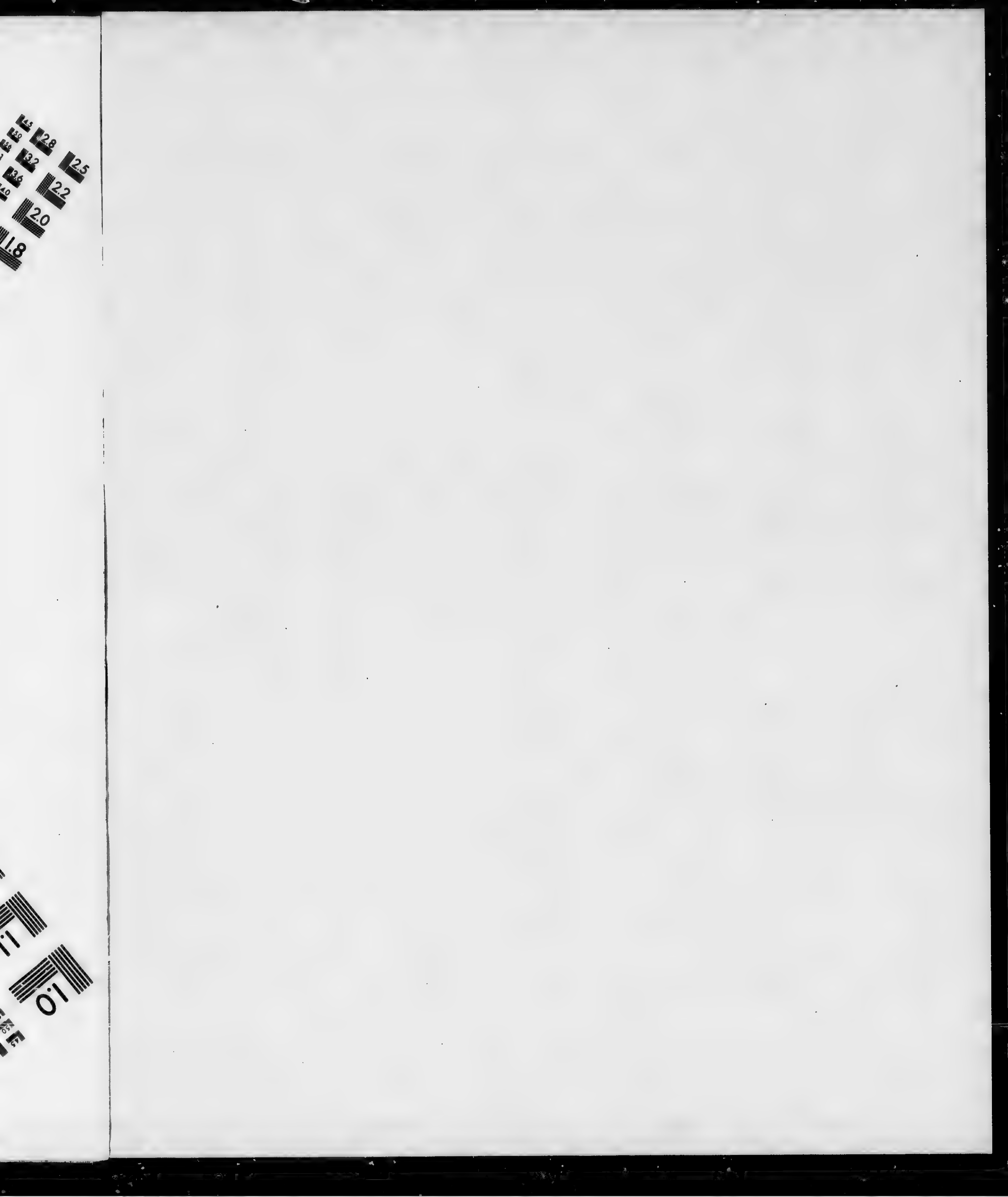


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





R. Oui, principalement pour deux raisons. La première, parceque c'est pour nous un moyen infaillible de salut. La seconde, parceque le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grâce ?

R. Le premier et le principal est de désirer de Communier souvent, et de le faire avec dévotion.

D. Quels avantages trouve-t-on à communier souvent ?

R. 1. On y trouve la force contre ses passions et contre les tentations du démon. 2. La consolation dans les afflictions et les peines de la vie. 3. Un puissant moyen de persévérer dans la grâce de Dieu.

D. Que dites-vous de ceux qui, par humilité et par crainte, n'osent approcher que rarement de la sainte Communion ?

R. Je dis qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher souvent par amour pour J. C.

D. Combien de fois voulez-vous désormais communier ?

R. Je désire recevoir la sainte Communion, au moins tous les mois et aux Fêtes de notre Seigneur et de la sainte Vierge ; et si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai plus souvent.

D. Avez-vous quelqu'autre moyen de persévérer dans la grâce de la première Communion ?

R. Oui, en voici plusieurs : 1. Entendre tous les jours la sainte Messe avec dévotion. 2. Fuir les moindres apparences du péché, et tout ce qui pourroit y donner occasion. 3. Assister tous les jours de Dimanche au Prône et à l'Office de l'Eglise dans ma Paroisse, et occuper le reste du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre. 4. Continuer d'assister au Catéchisme, tant qu'on me fera la grâce de m'y souffrir.

INSTRUCTION
POUR PREPARER
A LA CONFIRMATION.

§. I. *Du Sacrement de Confirmation en général.*

D. QU'est-ce que le Sacrement de Confirmation ?

R. La Confirmation est un Sacrement qui nous

donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. C'est pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi ?

D. Est ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation*.

R. Oui, parcequ'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foi.

D. Ce Sacrement est-il absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Non, mais ceux qui le négligent, se privent de l'abondance des grâces que ce Sacrement communique.

D. Offensent-ils Dieu en négligeant de le recevoir ?

R. Oui, ils se rendent coupables d'un grand péché, si c'est par paresse ou par mépris.

D. Doit-on désirer beaucoup de recevoir ce Sacrement ?

R. Oui, à cause des grands avantages qu'apporte le Saint-Esprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?

R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes dispositions.

D. Quelles sont ces dispositions ?

R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux mystères de la Foi. 2. Etre baptisé, car sans le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement. 3. Avoir la conscience nette de tous péchés.

D. Celui qui recevroit la Confimation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?

R. Oui, il commettroit un sacrilège, et ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si l'on est coupable de quelque péché ?

R. Il faut purifier son ame par le Sacrement de pénitence.

---

§. II. *Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.*

Il faut voir dans la première Partie les Instructions sur le Sacrement de Pénitence, et en prendre ce qui est plus à la portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

§. III. *Des effets de la Confirmation, et premièrement du Saint-Esprit qu'elle donne.*

D. QUELS sont les effets du Sacrement de Confirmation ?

R. Il y en a cinq : 1. Il nous donne le Saint-Esprit. 2. Il nous le donne avec l'abondance de ses grâces. 3. Il nous fait parfaits Chrétiens. 4. Il nous donne la force de Confesser librement la Foi. 5. Il imprime dans notre ame un caractère qui ne s'efface point.

D. Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le Saint-Esprit ? Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

R. C'est la troisième Personne de la sainte Trinité.

D. Est-ce que par la Confirmation la troisième Personne de la sainte Trinité nous est donnée ?

R. Oui, le Saint-Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes dispositions.

D. A-t-on de tout tems donné la Confirmation ?

R. Oui, il est rapporté dans la sainte Ecriture, au livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.

D. Qu'arrivoit-il alors ?

R. Il arrivoit souvent que le Saint-Esprit descendoit visiblement et sous la forme de feu sur ceux qui recevoient ce Sacrement.

D. Le Saint-Esprit descend-il visiblement sur ceux qui le reçoivent maintenant ?

R. Non, mais il vient invisiblement dans leur ame.

D. Pourquoi ce miracle se faisoit-il alors, et que maintenant il ne se fait plus ?

R. C'est que les miracles étoient alors nécessaires pour la conversion des infidèles, mais à présent nous n'avons pas besoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enseigne.

D. N'avons-nous pas reçu déjà le Saint-Esprit dans le Baptême ?

R. Oui, nous l'avons reçu, mais non pas avec une si grande abondance de grâces.

§. IV. *Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des grâces du Saint-Esprit.*

D. QUEL est le second effet de la Confirmation ?
R. C'est qu'en nous donnant le Saint-Esprit, elle nous donne toute l'abondance de ses grâces.
D. Quelles grâces communique-t-elle plus particulièrement ?
R. Ce sont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du Saint-Esprit.
D. Quels sont-ils ces Dons ?
R. Il y en a sept, sçavoir : la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil, la piété, la force et la crainte de Dieu.
D. Qu'entendez-vous par le Don de Sagesse ?
R. J'entends une connoissance sublime de Dieu, et des biens éternels qu'on possède en lui.
D. Qu'entendez-vous par le Don d'Intelligence ?
R. J'entends une lumière qui rend notre esprit capable de comprendre les Mystères de notre Religion.
D. Qu'entendez-vous par le Don de Science ?
R. J'entends une connoissance de toutes les choses du monde, et de l'usage que nous en devons faire par rapport à notre salut.
D. Qu'entendez-vous par le Don de Conseil ?
R. C'est une lumiere intérieure qui nous fait discerner dans l'occasion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.
D. Qu'est-ce que le Don de Piété ?
R. C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.
D. Qu'est-ce que le Don de Force ?
R. C'est celui qui nous donne des forces pour résister courageusement au mal, et pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le service de Dieu.
D. Qu'est-ce que le Don de crainte de Dieu ?
R. C'est celui qui fait appréhender souverainement de déplaire à Dieu, et d'être séparé de lui.
D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, et qui n'ont pas toutes ses grâces ?

R. C'est qu'ils n'ont pas reçu la grâce de ce Sacrement, étant mal disposés, ou qu'ils l'ont perdue, après l'avoir reçue.

---

§. V. *Du troisieme effet de la Confirmation.*

D. QUEL est le troisième effet de la Confirmation ?
R. Elle nous rend parfaits Chrétiens.
D. Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens ?
R. C'est en nous rendant plus forts et plus courageux dans la Foi.
D. Y a-t-il de la différence entre un Chrétien qui n'est que Baptisé, et celui qui est Confirmé ?
R. Oui, celui qui n'est que Baptisé, doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé ; et celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.
D. Expliquez moi cela plus particulierement.
R. Un enfant est foible, ignorant et timide ; un homme fait est robuste, éclairé et courageux ; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux et éclairés dans la foi, que nous ne l'étions après le Baptême.
D. Qu'est-ce que le quatrième effet de ce Sacrement ?
R. C'est le caractère ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
D. Quel effet produit ce caractère ?
R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jésus-Christ et les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réitérer ce Sacrement.
D. Est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois ?
R. Non, celui qui la recevroit deux fois, feroit un sacrilège.

---

§. VI. *Du cinquième effet de la Confirmation.*

D. QUEL est le cinquième effet de ce Sacrement ?
R. Il nous donne la force de confesser librement la Foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie?

R. J'entends suivre et pratiquer les maximes de l'Evangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.

D. Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de professer la Religion Chrêtienne?

R. Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrêtiens qui ne vouloient pas renoncer à la foi de J. C. et maintenant il y a des libertins et des mondains qui, pour nous corrompre, méprisent et persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Evangile.

D. Que faisoient les Chrêtiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir?

R. Ils étoient ravis de répandre leur sang pour la Foi de J. C. et ils aimoient mieux mourir, que de dissimuler tant soit peu leur Religion.

D. Comment appelle-t-on ceux qui sont morts ainsi?

R. On les appelle des Martyrs.

D. S'il y avoit encore maintenant des Persécuteurs de la Religion, qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foi, que devrions-nous faire?

R. Nous devrions mépriser leurs menaces, et mourir plutôt que de renoncer à la Foi de Jésus-Christ, ou même plutôt que d'en dissimuler le moindre article.

D. Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous, si pour cela on vous faisoit mourir?

R. Non, ce seroit le plus grand honneur et le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi?

R. C'est que je serois Martyr, et aussitôt après ma mort j'irois régner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort et les tourmens pour la Foi de Jésus-Christ?

R. C'est la grâce de Dieu, qui nous est particulièrement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. Ce Sacrement est-il encore nécessaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans et de Martyrs ?

R. Oui, il est nécessaire, parceque, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent et méprisent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, et que les mondains persécutent toujours les gens de bien.

D. Que fait la grâce de la Confirmation ?

R. Elle donne la force de ne craindre, ni ces railleries, ni ces persécutions.

D. A quoi sert encore la force que donne ce Sacrement ?

R. Elle sert, 1. A résister aux attraits du monde et de ses plaisirs. 2. A souffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ses sens et ses passions. 3. A résister avec plus de force aux tentations du démon.

---

§. VII. *Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.*

D. DE qui doit-on recevoir la Confirmation ?

R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement ?

R. 1. Il récite des prières. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joue, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prières ?

R. C'est pour attirer le Saint-Esprit sur ceux qu'il va confirmer.

D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux ?

R. Elle signifie que le Saint-Esprit vient reposer dans l'âme de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front ?

R. C'est de l'huile d'olive mêlée de baume que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi Saint avec beaucoup de prières et de cérémonies, et que l'on conserve pour donner ce Sacrement.

D. Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?

R. C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre et de fortifier, l'abondance, la douceur et la force de la grâce que le Saint-Esprit répand en nous.

D. Que signifie le baume mêlé avec l'huile ?

R. Il signifie, par sa bonne odeur, le bon exemple que le Chrétien confirmé doit donner.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il confirme ?

R. C'est pour marquer que le confirmé ne doit point rougir de professer la Foi et les maximes de Jésus-Christ.

D. Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix ?

R. C'est pour marquer que toute la vertu du Sacrement vient de la Croix et de la Passion de Jésus-Christ.

D. Pourquoi l'Evêque touche-t-il le confirmé sur la joue comme s'il lui donnoit un petit soufflet ?

R. C'est pour marquer qu'un Chrétien confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines pour la Foi de Jésus-Christ.

D. Pourquoi met-on ordinairement un bandeau sur le front des enfans qui ont été confirmés ?

R. C'est par respect pour le saint Chrême, de peur qu'il ne soit profané, et afin que les enfans conservent mieux le souvenir de leur Confirmation.

---

§. VIII. *Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.*

D. QUELLES sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent le corps, et les autres l'ame.

D. Quelles sont celles qui regardent le corps ?

R. Il faut être proprement et modestement [illegible] faut se mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissés, la tête droite et le front découvert : *il est bon aussi de tenir, si on le peut, le bandeau entre ses mains.*

D. Quelles sont celles de l'ame ?

R. Il faut exciter en soi de grands désirs de recevoir le Saint-Esprit que donne ce Sacrement.

D. Quels Actes faut-il produire plus particulièrement ?

R. Il y en a quatre : 1. Des Actes de Foi sur tous les Mystères de la Religion, et particulièrement sur la vérité et les vertus de ce Sacrement. 2. Des Actes d'Humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le Saint-Esprit dans son cœur souillé tant de fois par le péché, et dont il veut cependant faire son temple. 3. Des Actes d'Amour pour cet Esprit saint qui veut bien venir en nous, et pour J. C. qui par sa mort nous a mérité les grâces qu'il nous

donne. 4. Inviter avec ferveur le Saint-Esprit de venir dans notre ame pour y habiter et en bannir le péché pour jamais.

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il confirme ?

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.

D. Quand on a reçu ce Sacrement, de quoi faut-il s'occuper?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distractions, et étant à genoux, il faut : 1. Remercier Dieu de la grande grâce qu'il vient de nous faire. 2. Se consacrer entièrement au Saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, et de nous compter au nombre de ses fidèles soldats. 3. Lui demander de conserver l'abondance de la grâce qu'il vient d'y répandre, et de mourir plutôt que de la perdre jamais. 4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

---

§. IX. *Des moyens de conserver la grâce de la Confirmation.*

D. EST-il bien important de conserver l'abondance des grâces que l'on a reçues avec le Saint-Esprit dans la Confirmation ?

R. Oui, pour trois raisons : 1. Parceque c'est le plus précieux trésor que l'on puisse posséder. 2. Parcequ'il est très difficile de recouvrer ces grâces, quand on les a perdues. 3. Parcequ'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conserver ces grâces ?

R. Il faut faire trois choses : 1. Le demander souvent à Dieu, et avec le plus de ferveur que l'on peut. 2. Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on

a été confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a reçu, et en faire de même le jour de la Pentecôte, qui est consacré à honorer la venue du Saint-Esprit dans les premiers Fidèles. 3. Eviter particulièrement tous les péchés qui sont opposés à la grâce de la Confirmation.

D. Quels sont ces péchés ?

R. 1. C'est parler sans respect des Mystères de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre présence. 2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, et de pratiquer les bonnes œuvres, et pour cela les omettre ou s'en cacher. 3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement. 4. C'est de dissimuler sa Foi et sa Religion.

D. Celui qui, se trouvant avec des Infidèles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foi, faisant semblant d'être Infidèle ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi sa Foi, non plus que d'y renoncer.

PRIERES DU MATIN.

† *Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

DIEU éternel et tout-Puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui êtes ici présent ; je crois en vous, j'espère en vous, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail, et tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances et aux actions de J. C. mon Sauveur, et en pénitence de mes fautes. Pré-

servez-moi, Seigneur, de tout péché, disposez de moi, et de tout ce qui m'appartient ; selon votre bon plaisir, et faites-moi la grâce d'accomplir en tout votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

NOTRE Père, qui êtes aux Cieux. Que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Père tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre ; Et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; Est descendu aux Enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie ; Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-Puissant. D'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints. La rémission des péchés. La résurrection de la chair. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

1. UN seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras, de corps, ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en Mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement,

1. LES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messes entendras et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-tems, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

JE me confesse à Dieu tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père), parceque j'ai grandement péché, en pensées, paroles et œuvres; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et tous les Saints, (et vous mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-Puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-Puissant, et tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution, et la rémission de tous nos péchés. R. Ainsi soit-il.

LITANIES du S. NOM de JESUS.

KYRIE, eleison. Kyrie, eleison.
Christe, eleison. Jesu, audi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu Pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu vita et via nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,

Miserere nobis.

Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.
Ab omni peccato,
Ab irâ tuâ,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per Agoniam et Passionem tuam,
Per Crucem et derelictionem tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,

Libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
V. Sit nomen Domini benedictum.
R. Ex hoc nunc et usquè in sæculum.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

PRIERE à la très-Sainte Vierge.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patrone, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon réfuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, et principalement à l'heure de ma mort.

A l'Ange Gardien.

ANGE du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si fidèle à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Au Saint Patron.

GRAND Saint, N, dont j'ai l'honnneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES pour les Vivants et les Morts.

REPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis —remplissez de vos lumières notre Saint Père le Pape, Monseigneur notre Evêque, et tous ceux qui travaillent au salut des âmes—gardez et sauvez notre Roi et toute la famille Royale—protegez tous les Magistrats et Officiers établis pour nous gouverner—secourez les pauvres, les affligés, les voyageurs et les malades—perfectionnez les Justes—convertissez les pécheurs—ramenez les hérétiques —éclairez les infidèles—ayez pitié des âmes qui sont dans le Purgatoire, et sur-tout de celles pour qui je suis plus spécialement obligé de prier; et mettez fin à leurs peines.

R. Ainsi soit-il.

Pseaume 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem ; speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia ; et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.
R. Et lux perpetua luceat eis.
V. Requiescant in pace. R. Amen.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

FIDELIUM, Deus, omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularum que tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Requiescant in pace. R. Amen.
V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu sancto.
Ave Maria, &c.
V. Ecce ancilla Domini.
Fiat mihi secundum verbum tuum.
Ave Maria.
V. Et Verbum caro factum est.
R. Et habitavit in nobis.
Ave Maria.
V. Ora pro nobis, Sancta Dei genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

GRATIAM tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus

et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundum Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PRIERES DU SOIR.

✝ *In nomine Patris et Filii, et Spiritûs sancti. Amen.*

DIEU éternel et tout-Puissant, Père, et Fils, et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui remplissez le Ciel et la Terre, Je crois que vous êtes ici présent, et que vous écoutez ma prière.

Je vous adore, ô mon Dieu, prosterné en votre divine présence—Je vous reconnois pour mon premier principe, et ma dernière fin; pour le Créateur et le Souverain Seigneur de toutes choses—Je crois en vous, parceque vous êtes la verité même—J'espère en vous, parceque vous êtes infiniment bon, et infiniment puissant—Je vous aime de tout mon cœur, parceque vous êtes infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens sans nombre que j'ai reçus de vous pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé pendant cette journée.

Esprit saint, source éternelle de lumière, dissipez les ténèbres qui me cachent la grandeur et le nombre de mes péchés. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je les haïsse, s'il se peut, autant que vous les haïssez vous-même; et que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous pourvons avoir commis aujourd'hui, par pensées, par paroles, par actions ou omissions.

ACTE DE CONTRITION.

GRAND Dieu, c'est pour l'amour de vous, et parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteste avec la plus vive douleur tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre aujourd'hui et dans toute ma vie. Effacez-les, mon Dieu, dans le sang précieux de votre très cher Fils, et conservez moi dans le désir sincère que

j'ai, et dans la ferme résolution que je prends, de ne jamais vous offenser.

PATER noster, qui es in Cœlis. Sanctificetur nomen tuum. Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tua sicutin cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli et Terræ. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus. Decendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis. Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem. Remissionem peccatorum. Carnis resurrectionem. Vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus sanctis (et tibi Pater) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ : ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum ; beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

Les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, *ci-dessus à la Prière du Matin.*

LITANIES de la Ste. VIERGE.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, exaudi nos.
Christe, audi nos.
Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater Divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Ora pro nobis.
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua Cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdum Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PRIERE A JESUS-CHRIST,

MON Sauveur Jésus-Christ, ne m'abandonnez point —Soyez ma lumière dans les ténèbres—Vivez dans mon cœur pendant le sommeil—Conservez moi pur dans les tentations du Démon, qui n'est mon ennemi que parce qu'il est le vôtre.—Soyez mon repos, vous qui êtes celui des bienheureux dans le Ciel.—Ayez les yeux ouverts sur moi lorsque les miens seront fermés ; et faites, je vous en conjure, par votre grâce, que je n'use du sommeil que pour satisfaire à une nécessité que vous avez sanctifiée, et non point à la mollesse que vous condamnez. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jésus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre ; et mon réveil de demain, en l'honneur de ses réveils et de sa sainte Résurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints et Saintes du Paradis, recevez-moi sous votre protection ; obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tout péché, et la grâce d'une sainte et heureuse mort. Ainsi soit-il.

Suit la Prière pour les Vivants et les Morts, et le reste comme en la Prière du Matin.



Table du Grand Catéchisme.

TABLE *du Catéchisme pour les* FETES.

TABLE *du Catéchisme pour la première* COMMUNION.

TABLE *du Catéchisme pour la* CONFIRMATION.

FIN.